Miércoles 14 de Setiembre de 1870 BUENOS AIRES AÑO I.---Núm. 202

LA NACION

IMPRENTA,
OFICINAS DE LA REDACCION Y
Administracion,
144—SAN MARTIN—144

APARECE
TODOS LOS DIAS MENOS LOS LUNES
Las noticias importantes
SE ANTICIPAN EN BOLETIN

ALMANAQUE.

Hoy 14—La Exaltacion de la Santisima Cruz

Aux lecteurs de la «Nacion» en pays étrangers

(Quinziéme lettre)

République Argentine (suite)

Buenos Aires, 14 Septembre 1870.

Au milieu des évènements dont l'Europe est en ce moment le théatre, et dont la gravité semble tenir en émoi toutes les fibres du monde civilisé, quel intérét pourraient avoir des fragments sur la République Argentine? Un intérét plus que secondaire, sans aucun doute.

Nous ajournerons donc jusqu'á de meilleurs jours la continuation des ébauches que nous avons dejá esquissées sur cette riche et magnifique contrée, et nous nous bornerons aujourd'hui á faire connaitre les principaux faits qui s'y sont passés pendant cette derniére quinzaine.

REVUE DE LA QUINZAINE

Politique

Il n'y a rien de changé dans la politique du pays.

La question Orientale, compliquée de celle de Entre-Rios, continuent á étre un sujet de justes et sérieuses préoccupations.

On espère que la première arrivera bientôt á une heureuse solution. Cet espoir est fondé sur les mesures que le gouvernement national a prises pour avoir raison de Lopez Jordan, le général rebelle, et de sa petite armée.

Dans quelques rencontres avec les troupes nationales, plusieurs détachements de cette armée ont éprouvé dernièrement des revers qui ont causé une démoralisation telle dans les rangs des révoltés, que beaucoup d'entr'eux ont abandonné le drapeau de la sédition pour rentrer dans leurs foyers.

L'armée de Lopez Jordan commence d'ailleurs á manquer de tout, et son dénûement complet pourra bien finir par la faire disparaitre entièrement, si l'expédition militaire chargée de la combattre ne parvient pas á la vaincre.

Toutefois il existe un danger sur lequel on ne peut pas se faire illusion; c'est que si le parti des blancs parvient á triompher á Montevideo, comme cela ne parait pas impossible, ce parti, parvenu au pouvoir, viendra certainement en aide á Lopez Jordan et le soutiendra dans sa révolte contre le gouvernement national.

Il serait donc important que Lopez-Jordan fût vaincu par les troupes de la Nation dans la province d'Entre-Rios avant le triomphe des blancs dans la République de l'Uruguay.

Heureusement la révolution semble étre moins avancée dans la républiqne voisine, q' le succés des troupes nationales contre Lopez Jordan; et nous disons que c'est un bonheur, parceque, si le triomphe des blancs précédait la defaite de Lopez Jordan, il pourait avoir pour conséquence fatale la guerre entre les deux républiques de la Plata.

Le Congrès argentin vient de voter diz millions de francs pour faire face aux frais de l'expedition contre Lopez Jordan dans la province de Entre Rios.

On assure qu'une bataille est imminente entre les troupes nationales et la petite armée de Lopez Jordan.

De son coté, le gouvernement oriental a pris des mesures énergiques pour repousser les révolutionnaires; il a demandé aux Chambres les subsides nécessaires; et, d'aprés les dernières nouvelles, les troupes de parti blanc occupaient des positions assez rapprochées de la capitale, pour faire craindre une invasion.

Dans une telle situation, n'aurait-il pas été d'une bonne politique de la part du gouvernement argentin, de faire une alliance avec le gouvernement Oriental pour combattre l'ennemi commun?

Jusqu'ici le gouvernement argentin á été sourd aux suggestions qui ont été faites á cet égard par la *Nacion*; plaise á Dieu qu'il n,ait pas á regretter trop tard de s'étre refusé á les entendre!

ULTIMA HORA

Nous en étions là de cette revue, quand nous apprenons á l'instant q'une bataille a eu lieu avant hier au Paso de Ceferino; et que les troupes du gouvernement ont mis en déroute l'armée des blancs.

Le combat á été sanglant; mais le triomphe des armes du gouvernement a été complet.

Le général Suarez, qui commandait les troupes du gouvernement, s'est retiré avec ses troupes sur «Las Piedras».

Nous n'avons pas encore d'autres détails.

La guerre entre la France et la Prusse

La nouvelle de ce nouveau cataclysme dans la vieille Europe a produit ici une bien douloureuse impression.

A part les opinions personnelles que chacun a le droit d'avoir et des vœux qu'il peut former pour le succes des armes de l'un ou de l'autre des belligérants, tout le monde est d'accord sur la question d'humanité et de civilisation: la guerre est partout un grand malheur, et sourtout entre deux colosses qui, sur des prétextes plus ou moins fondés, plus ou moins sérieux, vont sacrifier, dans quelques batailles, tant de milliers de braves, dont les bras auraient été certes bien plus utiles á leur pays, étant employés á l'agriculture, aux arts ou á l'industrie.

Malheuresement *alea jacta est*, et il n'est plus temps de reculer.

Maintenant il s'agit de savoir de quel coté le triomphe doit être le plus utile au bonheur de l'humanité; et comme il sera peut étre difficile de s'entendre sur se point, ce qu'il y á de mieux á faire, c'est de faire des voeux pour le prompt retablissement d'une paix honorable et durable entre les nations qui sont en lice.

Tout le monde ici a été heuresement impressionné, en apprenant que les princes d'Orléans ont offert de prendre du service dans l'armée française.

Le Congrés,

La session du Congrés national doit être close á la fin du mois; et il y a une justice á rendre á l'honorable assemblée, c'est qu'elle a voté des loix importantes pour le pays, qu'elle á soutenu énergiquement le gouvernement dans les jours difficiles qu'il á eu á traverser, et enfin qu'elle a toujours été á la hauteur de sa noble mission.

Le Paraguay

L'assemblée constituante continue ses travaux.

Les quelques désordres qui avaient eu lieu lors de son installation, ont été réprimés; et tout porte á croire que, grâce á l'énergie du gouvernement, ils ne se reproduiront pas.

M. Cirilo Antonio Rivarola a été nommé président provisoire de la république.

M. Manuel José da Costa Beserra a été autorisé á faire frapper pour 110 millions de monnaie métallique, dont 100 millions en or, et 10 millions en argent.

Tout présage enfin que le Paraguay ne tardera pas á se relever de ses cendres, grâce aux trésors naturels de cette terre promise.

Le Brésil

M. le conseiller Paranhos, qui, aprés 18 mois de séjour au Paraguay, comme ministre plénipotentiaire du Brésil, est retourné á Rio Janeiro, oú il a repris le 31 août son portefeuille de ministre des affaires étrangères de l'empire.

Le Brésil ne va pas tarder non plus à se remettre des sacrifices que lui a imposés la guerre du Paraguay.

Déjá y abondent les projets de chemins de fer, de colonisation, d'inmigration, d'économie politique et financiére.

L'abolition de l'esclavage est aussi á l'ordre du jour dans les vues du gouvernement impérial.

Tout est donc en progrès dans le vaste empire américain.

A propos de la guerre entre la France et la Prusse, le ministre des affaires étrangères du Brésil a adressé le 27 août dernier la circulaire suivante au président de chacune des provinces de l'empire.

La légation de S. M. l'empereur des Français a notifié, le 14 courant, au gouvernement impérial la guerre entre la France, d'une part, et la Prusse d'autre part ainsi que les pays alliés qui lui donnent le concours de leurs armes.

La même légation a demandé, et le gouvernement de S. M. vient de lui déclarer que le Brésil observera la plus stricte neutralité dans cette guerre, tant envers la France, qu'envers l'autre puissance belligérante et ses alliés.

Le gouvernement français promet que ses forces de mer et de terre observeront scrupuleusement envers les puissances neutres les règles du droit international et les principes établis par le Congrès de Paris en sa déclaration du 16 avril 1856.

Le Brésil a adhéré, comme le sait V. E. á ces principes; les navires brésiliens et leurs marchandises jouissent donc des garanties qu'ils leurs assurent.

Ces principes sont les suivants:

1.° La course est et demeure abolie.

2.° Le pavillon neutre couvre la marchandise ennemie, á l'exception de la contrebande de guerre.

3.° La marchandise neutre, sauf la contrebande de guerre, ne peut être prise sous pavillon ennemie.

4.° Les blocus, pour être obligatoires, doivent être effectifs, c'est á-dire maintenant par une force suffisante pour empecher réellement l'accès au littoral ennemi.

La Prusse a fait partie du dernier congrès de Paris, et conséquemment est obligée aux mémes règles de modération et de bienveillance envers les Etats neutres dans la presente guerre.

Par suite de cet exposé, je charge V. E. d'en donner avis au chef de la police de votre province et aux respectives autorités fiscales, de faire publier cette circulaire dans le journal où se publient les actes officiels, et d'employer tout autre moyen que vous jugerez convenable, pour faire connaitre cette délibération du gouvernement de S. M. aux brésiliens qui résident dans cette province, afin que tous s'abstiennent rigoureusement d' actes contraires aux devoirs d'une stricte neutralité.

En attendant des instructions spéciales du gouvernement Impérial V. E. devra se guider sur les circulaires du 1er. Août 1861 et du 23 Juin 1863.

La capitale de Buenos Aires

Les évènements politiques ne paraissent avoir aucune influence sur la vie habituelle des habitants de Buenos Aires. Ils savent faire marcher de front les plaisirs et les affaires.

Et ce qui prouve leur confiance dans l'avenir, c'est que les fonds publics nationaux 6 p.% étaient cotés á la bourse d'avant-hier au cours de 61 1/2 au comptant.

L. R.

LA NACION

Buenos Aires, Setiembre 14 de 1870.

Cuestion Oriental.

NEUTRALIDAD—ALIANZA Ó ACUERDO.

Las nacionalidades Argentina y Oriental son un hecho que es imposible destruir, y que es forzoso repelar.

La politica que creó la República Oriental, puede ser condenada por los mismos que la iniciaron, como lo fué siempre por el partido liberal de estos paises. Pero ya no se puede alterar, lo que tiene en su favor razones poderosas de ser—Tal vez en tiempos remotos, la fuerza de las cosas destruya la obra inicua de los partidos reaccionarios del Rio de la Plata, y de la politica imprevisora del Brasil en aquella época.

Desde que nuestro punto de partida son estas nacionalidades, es claro que la neutralidad en los negocios internos de una y otra, no solo es un deber internacional, sino una regla de buena politica.

Estaremos como siempre hemos estado, porque los gobiernos de estas Repúblicas guarden una completa neutralidad en sus asuntos, limitándose à cultivar las mas sinceras relaciones de amistad.

Estamos tambien porque se haga, cualquiera que sean los partidos que gobiernen.

Este debe ser el propósito de los gobiernos, para fundar las buenas relaciones en bases sólidas.

La politica argentina dada su constitucion no puede ser otra—Desde que los gobiernos de las Provincias, pueden ser y lo han sido de diversos partidos, no hay razon, para que no lo sean, los de Estados independientes.

Sin embargo forzoso es confesarlo, los partidos argentinos del litoral tienen mas vinculos y conexiones con los orientales, que con muchas de las Provincias argentinas del interior.

Esto procede de causas muy conocidas.

Desde que el Estado Oriental se declaró independiente, la República Argentina estuvo en guerra civil, hasta que el General Mitre fué electo Presidente.

Las guerras en este pais, arrastraron al Estado Oriental á tomar parte en ellas, y desde 1828 hasta 1862 los partidos de uno y otro pais lucharon unidos, operando en ambos, como si fueran una misma nacion.

La primera vez que se intentó sériamente la buena política, fué despues de 1862—Entonces parecia posible llevarla à efecto y convertirla en realidad.

La esperiencia del pasado la aconsejaba, y la circunstancia de estar rejidas constitucionalmente las dos Repúblicas, la hacia posible.

El partido blanco dominaba en el Estado Oriental, el partido liberal en la República—El ensayo encontraba un terreno que antes no habia existido.

El Estado Oriental tuvo gobiernos constitucionales mas ó menos regulares apesar de sus luchas civiles, pero desde 1839 habia rejido una dictadura obra de las circunstancias, á la que sucedieron gobiernos revolucionarios, hasta que en 1862, existia una autoridad con carácter externo, al menos de constitucionalidad.

En la República Argentina la anarquia, la revolucion ó la dictadura prevaleció hasta 1852, y despues la division aunque en formas constitucionales, que produjo nuevas guerras, hasta que al fin se constituyó definitivamente la nacion en 1862.

Los gobiernos de uno y otro pais aunque representando tradiciones y partidos opuestos, eran la autoridad constitucional de su pais.

La República Argentina se constituia á la sombra del triunfo de la Provincia de Buenos Aires, de quien habia sido enemigo el Gobierno de Montevideo, quien protejió á los vencidos por todos los medios que pudo.

En los ejércitos de Buenos Aires, figuraban en número considerable, gefes, oficiales y soldados orientales del partido colorado, enemigos del Gobierno de Montevideo.

El triunfo al cual habian concurrido, quizo convertirse en una guerra á aquel Gobierno.

Sin embargo, estuvimos porque se respetase al Gobierno de Montevideo, por la neutralidad y aun porque se cultivasen con él buenas relaciones.

La politica de la neutralidad se inició entonces y el Gobierno Argentino la llevó adelante con perseverancia, apesar de la grita que contra ella se levantó, y de las justas esperanzas que defraudaba.

Hizo mas—Dió pruebas de amistad, y ejerció su influencia para que se removiesen las causas que amenazaban perturbar á aquel pais.

El Gobierno de Montevideo, queremos hacerle justicia, tal vez adoptó la misma politica.

La esperiencia iba á hacerse; dos gobiernos constitucionales de partidos diversos, proclamando la neutralidad, se ponian por primera vez en la obra de asegurar sus buenas relaciones, acabando con la conmixtion de los partidos orientales y argentinos.

Las pasiones del momento podrán desconocer los hechos; pero la verdad ya empieza á reconocerse aun por los mas obcecados.

El Gobierno Argentino se mantuvo firme en sus propósitos—No puede decirse lo mismo del Gobierno Oriental.

Pero admitimos que este fué igualmente sincero y leal que el argentino, y que respetò la politica de la neutralidad.

Hasta la invasion del General Flores, ninguna imputacion podria hacerse ni al uno ni al otro.

Producido este hecho, surjieron las cuestiones tan debatidas, y la politica de la neutralidad, fué vencida, produciéndose la guerra general en el Rio de la Plata, que todos presentian.

Vencida aquella politica por los sucesos, fué impuesta la alianza, y desde entonces predominó, hasta que nuevas ideas, empezaron á prevalecer.

El «Nacional» reconoce que durante este tiempo, la prescindencia de los Gobiernos y de los partidos en los negocios internos de el otro pais, ha sido la mas completa.

La politica de la neutralidad con el gobierno del partido blanco, era mucho mas sostenible con el Gobierno del partido colorado.

¿Cuales eran los deberes que nos imponia? No tomar parte en sus negocios internos—Pero al mismo tiempo impedir que los partidos reaccionarios de la República, y los emigrados orientales lo hiciesen.

Hemos cumplido con el primer deber, pero de ninguna manera con el segundo.

¿Cual ha sido la causa? ¿Porque no hemos querido, ó por falta de poder? Lo uno y lo otro.

La neutralidad bien guardada y observada debió impedir todos los hechos que tuvieron lugar hasta la muerte del General Urquiza y proveer á las emergencias de aquellos. Nada absolutamente se hizo para lo uno y lo otro. Pero nosotros habriamos pedido esas medidas, y sostenido la necesidad de perseverar en la neutralidad.

Pero los sucesos que han tenido lugar desde el asesinato del General Urquiza han cambiado completamente la cuestion.

Los partidos reaccionarios de estas Repúblicas, se conservan aliados, y en la conmixtion mas completa. Impotentes para cambiar el órden constitucional, ó apoderarse del poder por medios legitimos, lanzan una expedicion al Estado Oriental, y envian cuantos elementos pueden.

No bastando esto, y necesitando mas medios, asesinan al Gobernador de la Provincia de Entre Rios, se rebelan contra el Gobierno Nacional, promueven la rebelion en otras Provincias, y mandan divisiones del ejército rebelde al Estado Oriental, con el propósito de derrocar aquel gobierno venir á reforzar el ejèrcito de Entre Rios, para derrocar al Gobierno de la República.

La neutralidad en este caso, no se comprende, ni ante el derecho, ni ante la politica.

No es posible defenderla.

La alianza ó el acuerdo comun, es lo único que responde á la situacion creada por los enemigos.

Ya hemos dicho antes, à «El Nacional», lo que significa la alianza y el alcance que tiene.

Dá medios materiales y morales, los quita al enemigo, y pone á los gobiernos en la lucha, y despues de la victoria en condiciones de aprovechar mejor de sus elementos, creando otros que sin el acuerdo comun no pueden existir.

El «Nacional» como nosotros partimos de la misma base, solo discordamos en los medios.

Nosotros no solo queremos el apoyo moral, sino el material, que importa la alianza, ó comun acuerdo.

El «Nacional» acepta el moral, pero no el material, porque cree que no estamos en condiciones de prestarlo.

¿Cómo se presta el apoyo moral? ¿Con buenos deseos individuales, que se neutralizan por los de nuestros enemigos? No. Solo la alianza ó comun acuerdo produce este resultado, por el alcance legal y politico que tiene y que ya hemos esplicado.

Si fuera cierto que no estamos en condiciones de prestarnos mútuamente apoyo material, con mucha mas razon debiamos acudir á aquel arbitrio.

Pero no es exacto, que carezcamos de medios materiales para ayudarnos mútuamente, y si los gobiernos quieren buscarlos los tendrán, porque el pueblo no ha de negar lo que le pidan para salvar sus instituciones y del oprobio de que el puñal se convierta en medio de Gobierno, colocando á los asesinos del General Flores y del General Urquiza al frente de los destinos de estos paises, que quedarian humillados y degradados.

Los auxilios y medidas que daria la neutralidad, ya los conocemos y el «Nacional», debe pensar como nosotros que son bien ineficaces.

La derrota posible de nuestros enemigos, hace mas indispensable el comun acuerdo, porque su accion, despues del triunfo será mas eficaz, para poner à esta República, á cubierto de escenas sangrientas y repugnantes como las que estamos viendo.

Indicamos al «Nacional», los medios que nos pedia, compatibles con nuestro deber, nuestro derecho y nuestro interés, y seriamos muy felices, si pudiéramos persuadirlo de la razon que nos asiste, al solicitar su concurso para insinuar al Gobierno Nacional la politica que debe seguir en la cuestion Oriental.

Aceptamos gustosos las esplicaciones del «Nacional», q' nos ponen en el mismo terreno, y hacemos votos porque juntos pidamos la adopcion de la politica que interesa á estos paises.

Violencias en Tucuman.

Seguramente uno de los lados vulnerables de la administracion actual es el militarismo ó sistema proconsular introducido en algunas provincias, acaso mas por obra de gefes que hacian politica en vez de milicia, que por pensamiento y deliberacion del gobierno.

Esta tendencia se manifestó en un principio de una manera alarmante y capaz de producir gravísimos resultados; pero, aquietadas las primeras desconfianzas de los que aun no pisaban con firmeza en el terreno politico, el militarismo, que habia invadido en San Juan, en la Rioja y en otros puntos las libertades del pueblo, pareció retroceder, buscándose con mas criterio en la opinion el apoyo que antes se habia pedido solo á la fuerza.

Sin embargo, las malas yerbas, que brotan cuando no han sido arrancadas de raiz, suelen presentarnos sus retoños y el sistema proconsular, que dejó sus sangrientas huellas en Tucuman, San Luis y Salta, suele presentar sus funestas manifestaciones.

Hoy, el correo de las provincias nos hace saber el atentado que un gefe militar ha cometido contra un respetable vecino de la provincia de Tucuman; y reservándonos otros comentarios para cuando haya un mejor conocimiento de los hechos, reproducimos la relacion que de ellos trae el *Norte*, suprimiendo algunas calificaciones violentas con que la acompaña.

Dice así:

«Un distinguido caballero, honrado propietario de la ciudad de Tucuman y rico hacendado, el señor Dr. D. Victorio Hernandez, que desempeñó durante varios años con ilustracion eminentes cargos en la administracion de Justicia de esta provincia, ha sido arrestado, preso, incomunicado y sumariado militarmente, por órden del Sargento Mayor Domingo Gutierrez, ex-secretario de Arredondo, cuando las incursiones de éste en la Rioja, durante el periodo de candidaturas presidenciales.

Pasando por encima de la autoridad gubernativa, el 2.° gefe del batallon 7.° de linea, su comandante en ausencia de Roca, apresa á un ciudadano y lo somete á un consejo de guerra, por idas y venidas, única inculpacion que se hace en la sumaria á D. Victorio Hernandez, y por su modo de mirar el cuartel del 7.° al pasar con su señora delante de este edificio.

Desde mas de dos semanas, un hombre decente, de acomodada posicion social, se halla detenido por el capricho prepotente de un empleado militar, cuya jurisdiccion no alcanza fuera de su cuartel, y solo puede estenderse á los soldados, sus subordinados.

Ninguna garantia de fianza de càrcel segura ha querido aceptársele por parte del que se dá el placer de torturar á un ciudadano inocente, cuyo delito es ser amigo de los Taboada, y haberse burlado del pánico de ese gefe que abusa de la fuerza de las bayonetas, merced á la debilidad del Gobierno de Tucuman.

Las circunstancias que han presidido á la prision del Sr. Hernandez son verdaderamente odiosas por lo atentatorio à la autoridad local, y á toda consideracion del derecho de gentes.

Durante la noche, un cordon de soldados del séptimo de linea rodeó la manzana donde se halla situada la casa de ese ciudadano, y al toque de diana forzaron las puertas, invadiendo el hogar doméstico, violando el santuario del domicilio, para arrancar un padre de familia de los brazos de su esposa, apenas convaleciente de un reciente parto, y cuyos dias peligran de resultas de la terrible emocion causada por la salvage violencia, con que, sin respeto al pudor de una matrona ni miramiento por su critico estado, atropellaron bárbaramente sus delicados sentimientos cumpliendo con el ukase autocrático.

El Gobierno de Tucuman vé esto, y lo aguanta!

¡Que papel tan ridiculo está jugando ese gobierno que renuncia á sus mas preciosas facultades, entrega sus derechos y la garantias que debe á sus administrados; abandona su deber de proteccion á los ciudadanos contra los ataques brutales de una fuerza opresora ante cuya accion él mismo tiembla!

El motivo real de la prision injustificable del Señor D. Victorio Hernandez por mandato del mayor Gutierrez y sometido á los procedimientos de la ley marcial, es el despecho de los conspiradores contra la situacion de Santiago.

Viéndose descubiertos, y constantemente frustrados sus culpables intentos, para lo cual debia de servir de instrumento el batallon 7.° que Roca y sus subalternos comprometian en sus planes de subversion, pretenden desquitarse y prevenir las consecuencias de la acusacion, buscando complicacion imaginaria de los Sres. Taboada por medio de sus amigos, en los motines del batallon 7° únicamente promovidos por el descontento de soldados mal tratados.

Este nuevo atentado á la libertad individual de los particulares, no debe quedar impune, so pena de hacer renegar de la moralidad del Gobierno de la República, sériamente comprometida por indignos agentes que explotan su nombre para cometer iniquidades de todo género.

El Sr. Presidente Sarmiento no debe desentender este hecho en el cual está grandemente interesada su justicia.

Justicia se haga contra el culpable; que la ley, ultrajada por sus desmanes, sea espléndidamente vindicada.

A la prensa de la República toca estígmatizar ese nuevo escándalo del militarismo opresor del ciudadano, ese nuevo crimen de lesa ciudadania, que denunciamos al pais para que lo condene con su enérgica reprobacion»

Temores infundados

Alguna alarma existia sin duda con referencia á la provincia de Santa Fé.

¿Y cómo no habia de existir?

El señor Ministro del Interior declaraba en plena Cámara que Santa Fé se sublevaria á la noticia del primer contraste; y esto hacia suponer que los elementos contrarios á la situacion existian alli en mayoria y que solo esperaban una oportunidad para manifestarse.

A esta declaracion del Ministro, se reunian las voces que propalaban que las autoridades mismas de Santa Fé eran adversas, siendo lo mas particular, que mientras la oposicion de Santa Fé, por sus órganos en Buenos Aires, aseguraban que los amigos del Gobernador Cabal estaban con Lopez Jordan, el Ministro decia que eran jordanistas todos los que no eran amigos de aquel gobernador.

La desconfianza y la alarma eran pues, en cuanto á las apariencias, fundadas.

¿Pero esas alarmas eran justas en realidad?

Las autoridades de Santa Fé fueron, desde el principio, las q' con mas entusiasmo cooperaron para combatir la rebelion. Sus soldados fueron los primeros que se batieron contra los reaccionarios, y su gobierno fué el agente mas activo de la causa nacional.

¿Era esto un falso aparato detrás del cual se ocultaba una triste decepcion?

Los hechos han venido á probarnos que la actividad del gobierno y del pueblo santafecino eran sinceras.

Una fuerza rebelde se ha presentado en esa provincia.

¿Qué ha sucedido?

¿La han secundado acaso los amigos del gobernador Cabal?

¿La han apoyado sus adversarios?

No!

La fuerza rebelde ha sido rechazada y batida y Santa Fé, en la oportunidad que se esperaba, ha dado una prueba decisiva de que no simpatiza con el desórden y que está del lado de las autoridades nacionales, sin escepcion de partidos.

Las aprehensiones que nos manifestaron algunos adversarios del gobierno local y las que intempestivamente insinuó un miembro del gobierno, han sido victoriosamente contestadas por la provincia de Santa Fé.

Asi es como la rebelion ha sido alli doblemente derrotada; primero por el descalabro de sus fuerzas, segundo porque ha quedado demostrado, *con hechos*, que no cuenta con elemento alguno en la provincia vecina.

NOTAS EDITORIALES.

Hace algunos años que los hombres de buena intencion y de buena fé trabajan con perseverancia por resolver el arduo problema de lo que se ha llamado impropiamente la representacion de las minorias.

Hare en Inglaterra ha escrito un libro sobre el particular, inventando un sistema algo complicado; pero que conduce al resultado que se busca.

Casi al mismo tiempo que Hare lo introducia Androe en Suecia, donde hace quince años se practica el sistema sin inconveniente.

Stuart Mill preconizó la teoria de Hare en su obra sobre el gobierno representativo.

El parlamento inglés hizo la aplicacion parcial de la nueva doctrina dictando una ley por medio de la cual se daba representacia no solo á las mayorias, sino á toda reunion de electores que pudiese contar con un tercio del total de los votantes, lo que es, no precisamente la representacion de las minorias, sino la representacion proporcional como base del sistema representativo.

En presencia de la inmolacion de las minorias y de las desviaciones del sistema representativo que no siempre responde á la verdad en la práctica, Girardin habia imaginado la unidad del colegio electoral, en el cual en un mismo dia y por una sola operacion se elegirian todos los funcionarios públicos desde el Presidente de la República hasta el último empleado de eleccion popular segun los mas ó menos votos que reuniesen; pero este sistema ingenioso respondia menos à la verdad práctica que se buscaba.

Ultimamente Herold ha querido resolver el problema computando los votos de las minorias vencidas que centralizadas pueden llegar á constituir una mayoria ó relativa ó proporcional; pero este método, solo es eficaz en condiciones determinadas, y tal vez entre nosotros tendria su aplicacion.

Recientemente el Estado del Ilinois ha hecho la aplicacion de la teoria y ha imitado el ejemplo de la Suecia y de la Inglaterra consagrando en su constitucion reformada el principio de lo que llama la prensa norte americana la representacion de las minorias y que, como lo hemos dicho, no es sino la representacion proporcional.

Nos consta que la Comision de Derechos y Garantias de la Convencion de Buenos Aires habia introducido este principio en su plan de reformas, y esperamos que por esta puerta entrará á la circulacion en la República Argentina.

A esto nos referiamos en otro articulo cuando annnciábamos que aquella comision, tomando por base la ciencia y la esperiencia de otros pueblos, tomaba como elementos de sus trabajos las conquistas del derecho en estos últimos tiempos.

Se ha repartido el núm 89 de la «Revista de Buenos Aires.»

Esta públicacion que ha llegado al tomo 23, es una de las compilaciones mas voluminosas que en su género se hayan publicado en la América del Sud.

Aunque no tiene precisamente un carácter de actualidad, y las materias de que se ocupa en su mayor parte retrospectivas, tiene sin embargo un gran interes histórico y como archivo de documentos es una de las fuentes á que tendrá necesariamente que recurrir el historiador americano ó argentino.

El número que tenemos á la vista contiene interesantes documentos sobre antecedentes ignorados de la fundacion de la ciudad de la Rioja. La «Revista» es la que mas ha contribuido á ilustrar el origen de las ciudades argentinas, habiendo publicado todas las actas de fundaciones que á ellas se refieren escepto las primitivas de Buenos Aires.

La constancia con que ha sido llevada esta publicacion por sus fundadores, no obstante su corta suscripcion, que creemos que escasamente cubre los gastos, es digna de todo elogio, y la hace merecedora de la proteccion del público.

De todos modos la «Revista de Buenos Aires» puede decirse hoy q' es ya un monumento de nuestra literatura periodistica, y un contingente valioso suministrado á la historia americana, y á la nacional en particular.

Despues de tanto tiempo en que la guerra civil del Estado Oriental se arrastraba sin dar resultados por una ni otra parte, parece que entra al fin en un periodo de actividad.

Ayer en las primeras horas de la mañana se tuvo noticia por el telégrafo de que en el Paso Severino en Santa Lucia habia tenido lugar una batalla entre el ejército blanco y el del Gobierno mandado por el general Suarez, agregando que habian triunfado las armas del gobierno.

Mas tarde se tuvo confirmacion de la noticia, diciéndose que la batalla habia sido sangrienta, y que se festejaba en Montevideo la victoria.

Pero en seguida vino un tercer telégrama, anunciando que el general Suarez despues de la batalla se replegaba sobre las Piedras (á cuatro leguas de Montevideo,) lo que podria indicar ó una victoria incompleta, ó la necesidad de proveerse de nuevos elementos para continuar las operaciones.

Dando estas diversas noticias publicamos ayer dos boletines que fueron distribuidos con profusion en nuestras oficinas.

Parece que la diplomacia del Estado Oriental se ha puesto tambien en campaña.

Ayer llegó el Sr. Ellauri en calidad de enviado cerca del Gobierno Argentino.

Al mismo tiempo se anuncia que el Dr. D. Adolfo Rodriguez pasarà á Rio Janeyro con otra mision diplomática.

La mision del Sr. Ellauri no puede tener otro objeto q' buscar un acuerdo entre ambos paises con motivo de la situacion especial en que los paises se encuentran, con su paz perturbada por revolucionarios que obran en alianza y combinacion, mientras que los respectivos gobiernos permanecen neutrales.

La del Sr. Rodriguez, tendente al mismo fin, debe tener por objeto prevenir las complicaciones posibles y probables por la frontera del Brasil, siendo un vecino con el cual siempre es conveniente estar de acuerdo para toda eventualidad.

En la sesion del Senado Nacional que tuvo lugar ayer, se autorizó al P. E. para prorogar por un año mas el tratado de navegacion y comercio con la Italia.

Este tratado que feneció, y que fué prorogado por un año, mientras se continuaba la negociacion de uno nuevo, fenecia en el presente mes. No habiendo terminado la negociacion pendiente, ahora se proroga por un año mas, que espirará en Setiembre de 1871.

Aunque por leyes generales y estensivas al mundo entero, la República Argentina ha provisto á todos los casos que generalmente comprenden los tratados, sin embargo, desde que háy varios otros que están vigentes, bueno es que las relaciones de navegacion y comercio entre ambos paises, estén rejidos por un compramiso, sobre todo tratándose de la Italia, cuyos intereses son tan reciprocamente valiosos.

El Gobierno de la Provincia ha puesto el cúmplase á la ley de la Asamblea que autoriza al señor Matti para el establecimiento de una nueva via férrea desde el puerto de Campana hasta la estacion Moreno.

Esta empresa está destinada á ejercer una gran influencia en el porvenir económico de la Provincia de Buenos Aires.

Desde luego, el que una com pañia particular se encargue de la construccion de ese camino, ahorra á la Provincia el gasto que importaba su realizacion por cuenta del Estado.

En segundo lugar, la realizacion de esta obra vá á variar completamente las condiciones de la navegacion de los rios interiores por medio de buques de vapor.

El poco fondo de los canales que tienen que navegar los vapores que salen del puerto del Tigre, impide que se empleen buques de mayor calado y de mas comodidades. Establecido el puerto de los vapores en Campana ó Zárate, podrian emplearse buques como el «América», que en pocas horas se pongan en el Rosario.

Por último, inaugura el sistema del entroncamiento de los caminos de fierro, de modo que ellos formen sistema, y el pasagero que tome su boleto en la estacion del Parque, pueda ir por ahora hasta Zárate, muy luego hasta Córdoba, y mas adelante hasta Tucuman.

Mañana publicaremos los documentos relativos á este importante asunto.

Las carteras ministeriales del Gobierno Nacional se hallan espuestas á revolver sus papeles.

Con motivo de que el Ministro de la Guerra está ausente, el Ministro de Relaciones Esteriores hace sus veces, lo que espone al pais á que los documentos que mantienen la paz, se confundan con los que la alteran y la alimentan.

El Ministro de Instruccion Pública, se halla encargado de la cartera de Hacienda, á causa de hallarse enfermo el titular, en lo que no hay tanta incompatibilidad; pues si gastase en educar y hacer justicia todo el producto de la renta, el pais perderia en vez de ganar.

Se crée que la ausencia del Ministro de Hacienda dure mucho tiempo, y que al fin las carteras revueltas, dén por resultado una modificacion ministerial.

Noticias generales

Importantes noticias de Montevideo

Ayer á las ocho de la mañana, repartimos el siguiente boletin, debido á nuestros amigos de Montevideo:

BATALLA EN SANTA LUCIA—TRIUNFO DEL GOBIERNO.

TELEGRAMAS.

Montevideo, Setiembre 13 de 1870.

A «LA NACION»

Ayer se dió la batalla en el Paso de Ceferino sobre Santa Lucia. El ejército del Gobierno triunfó, siendo derrotado el de los blancos.

Luego mas detalles.

OTRO.

Montevideo, Setiembre 13.

La batalla que tuvo lugar ayer en el Paso de Ceferino, ha sido sangrienta. El triunfo de las armas del Gobierno fué completo. Hay aquí mucho regocijo, con repiques y cohetes.

OTRO

Setiembre 13.

Apesar de la batalla que tuvo lugar ayer en Ceferino, el General Suarez que la mandaba, se retira con su ejército sobre las Piedras.

De los diarios de Montevideo que hemos recibido tomamos las siguientes noticias:

El Dr. Pugibet. fué arrestado por sospechas de haber estado en comunicacion con las fuerzas blancas.

El Gobierno dispuso que se repartiera la cantidad de 2,358 pesos al batallon 3.° de GG. NN. que ha permanecido constantemente en servicio como si fuera de linea.

Sabemos positivamente que el Gobierno previno á la empresa del gas, que se abstuviera de realizar su amenaza de cortar los caños.

Dice el «Siglo» El Gobierno tiene el propósito de acreditar inmediatamente un Ministro en Buenos Ayres, á fin de ponerse de acuerdo con el Gobierno Argentino en lo que recíprocamente interesa á ambos paises en las presentes circunstancias.

Se designaba para esa importante mision al Dr. D. José E. Ellauri.

Notias de la campaña

El gefe de los departamentos al sud del Rio Negro.

Cuartel general en las Puntas de Cagancha, Setiembre 11 de 1870.

Exmo, señor Ministro de Guerra y Marina, coronel don Trifon Ordoñez.

Considerando la capital con elementos para repeler al enemigo, marché como se lo anunciaba á V. E. en mi nota anterior, á protejer la incorporacion de las fuerzas del señor Brigadier General don Enrique Castro, por las puntas de Chamiso.

El 8 del corriente se incorporó y de consuno emprendimos marcha buscando interponernos entre Medina y la Capital. Parece que ese caudillo obedeciendo á la combinacion q' tenia con Aparicio, buscaba incorporársele por las inmediaciones de Montevideo.

Segun las noticias que hoy he tenido, de la direccion que toman las partidas enemigas han emprendido un movimiento de contra marcha en direccion á la Florida.

……

En cuanto al ejército á mis órdenes, puede V. E. estar tranquilo, en la seguridad de que que se halla fuerte y capaz de batir al enemigo donde se me presente.

……

Si se detienen, le participaré à V. E. una victoria alcanzada por los sostenedores del Gobierno.

Dios guarde á V. E. muchos años.

José Suarez.

Cagancha, Setiembre 11 de 1870.

Exmo. señor Ministro de Guerra y Marina, Coronel don Trifon Ordoñez.

Mi querido compadre y amigo:

Hoy á las ocho de la mañana hemos llegado á este punto; despues de haber protegido la incorporacion del General Castro, que ya está con nosotros.

Se nos incorporó con seiscientos hombres mas ó menos.

Aparicio, segun las partidas que tengo afuera, lleva rumbo al Paso de la Arena de Santa Lucia Chico.

Deseariamos que este se incorporase con Medina, pues de ese modo podria ser que se parasen á pelear.

Nuestro ejército está fuerte y lleno de entusiasmo.

Solamente infanteria tenemos mil trescientos hombres, y las dos piezas de artilleria,

---

Folletin

LA MALDICION DE DIOS

SEGUNDA PARTE DE

D. JUAN TENORIO.

Por D. Manuel Fenandez y Gonzalez.

LIBRO CUARTO

llevó por un pasadizo á una habitacion decentemente amueblada, donde habia un camapé y sillones con forro de damasco amarillo.

El barbero dejó sobre una mesa de nogal el velon y se acercó à la dama, que se habia sentado en el camapé, deteniéndose á una distancia respetuosa.

La dama estaba completamente cubierta por un manto, à escepcion de una hermosa y blanquisima mano, cargada de ricas sortijas, en la que tenia un magnifico pañuelo de Cambray bordado. Por el esxecivo número de sortijas que se veian en aquella admirable mano, y por el acento de la dama, parecia portuguesa.

VI.

—Empiezo por demostraros cuánto agradeceré el que me contesteis à lo que necesito saber, ofreciéndoos esta pequeña muestra de mi agradecimiento anticipado,—dijo la dama sacando de debajo del manto su mano derecha, en la cual habia un pesado bolsillo.

El brazo desnudo que habia dejado ver en parte, con una riquisima pulsera de diamantes, era admirable, tanto por su forma, como por su nitida blancura.

Ardió una chispa estraña y lógica en los ojos del barbero, que dijo para si:

—Yo debo conocerla, si es portuguesa.

—Y luego dijo en voz alta.

Vuestra señoria no tiene necesidad de recompensarme para que yo la sirva con mucho contento mio.

—Ved que se me cansa el brazo,—dijo la dama:

Vasco Perez tomó el bolsillo, y conoció q' la dama tenia razon en lo de que se la cansaba el brazo, porque el bolsillo era muy pesado.

Le guardo pulcramente el señor Vasco-Perez, y esperó.

—¿Cuántas monjas hay en el convento de Belén,—dijo la dama,—que sean tan hermosas que puedan enamorar á un perfecto gentil hombre?

Hasta entonces nadie habia preguntado una palabra acerca de las vecinas madres al barbero.

La casa de Dios habia sido respetada.

Sin embargo, era tal Vasco-Perez que no se le podia coger desprevenido.

—Hermosas hay algunas; por ejemplo, la abadesa es una señora alta, robusta, con unas manos y con unos ojos que no parecen hechos sino para volver loco á un santo, pero la madre doña Micaela de los Angeles, que ási se llama la abadesa, va siendo ya cuerpo mayor.

—¿Qué edad?—dijo con un acento particular la dama.

—Cincuenta años; pero...

—Mas abajo, amigo mio.

—La madre sacristana, doña Maria de las Mercedes Pelaez de Figueroa, es...

—Edad.

—Cuarenta años.

—Mas abajo,—dijo con impaciencia la dama.

—¿De qué edad las quereis pues?

—Diez y ocho... y cuatro... de veintidos.

—Pues de esa edad, señora, no hay ninguna monja que sea hermosa en el convento de Belén.

—¿Y no hay mas señoras que las monjas en ese convento?

—Si, si señora; ¡ah! ya sé: vos juzgando acaso por las apariencias, creeis que solo tiene veintidos ó veinticuatro años una señora muy principal que tiene ya cerca de sesenta: una alta dama que está presa de por vida.

—No; no os hablo yo de doña Estefania de Silva Carbalho y Meneses,—dijo con desden la dama:—de otra.

—No lo sé; digame vuestra señoria su nombre y podré contestarla con seguridad.

—No la conozco; supongo que dentro del convento hay una mujer jóven y hermosa, que hace algunos años tuvo amores con cierto galan, y que debe contar veintidos años.

—Como no sea la hija natural del rey.

—Doña Isabel de Portugal, eso es.

—¿Deciais que no la conociais?

No la conozco, pero se que está en el convento; que la ronda una persona é interesa á otra, que me es muy querida, y necesitaba saber, porque vos me lo dijeseis, si conociais á doña Isabel de Portugal.

—Si, si señora, la conozco.

—Sin duda,—contestó con irritacion mal encubierta la dama,—porque sois el intermediario de sus amores con don Juan.

—No conozco á ese don Juan, por la sencilla razon de que conozco muchos don Juanes: ¿su apellido?

—Tenorio.

—He oido hablar mucho de ese caballero, pero nunca me ha honrado hablándome ni aun pasando por mi calle.

—Vos lo veis y lo sabeis todo: ¿no habeis visto ninguna noche un hidalgo rondando el convento?

—Rondan muchos por las educandas; y yo señora, nunca me ocupo de lo que no me interesa.

—Decidme: ¿se puede penetrar en ese convento por alguna parte?

—Dificilmente, señora.

—Alguna ventana de ese convento ¿dá á la calle?

—Solo dan las ventanas de la iglesia.

Decidme, ¿si un hombre penetrase en la iglesia, podria entrar en el convento?

—Si, si le abrian la ventana del comulgatorio, en el coro bajo.

—¿Y se puede penetrar en la iglesia?

—No, si no abre el sacristan.

—¿Conoceis bien al sacristan?

—Bastante; como que yo le cuido la cara y las muelas.

—¿Y es hombre capaz de abrir, por un buen precio, la puerta de la iglesia?

¿Y quién se atreveria, señora, á cometer la profanacion de entrar en un templo para entenderse con una mujer recluida en una clausura?

—Don Juan, contestó secamente la dama.

—Pues si don Juan se atreve á entrar en la iglesia, el sacristan se atreverá mucho mas que él á abrirle la puerta, con tal de que se lo paguen bien.

—Perfectamente: ya esto es algo; oid: poneos de acuerdo con el sacristan; decidle que si don Juan le dá ciento porque le abra la puerta, se le daran mil si avisa la noche y la hora en que don Juan haya de entrar.

—Muy bien, señora,

—En la inteligencia, señor Vasco-Perez de Alenteixo, que si doña Isabel de Portugal desaparece del convento de Belèn robada por don Juan Tenorio, desapareceis vos del mundo.

—Señora,—dijo asustado el barbero, por que comprendió que la dama era muy capaz de llevar á cabo su amenaza, y que tenia poder bastante para ello;—señora, doña Isabel de Portugal puede desaparecer del convento sin que el sacristan tenga nada que ver en ello, sin que yo lo sienta ni lo sienta nadie. porque...

El rapista se detuvo, como quien, próximo á cometer una imprudencia, se traga las palabras que debian determinarla.

—¿Por qué?—dijo la dama, que habia notado el tragamiento de aquellas palabras.

—Porque afirman que don Juan Tenorio tiene hecho pacto con el diablo,—dijo vivamente el barbero.—y aun hay quien añade si el diablo es su padre.

—Vos sabeis cómo y por dónde puede sacarse del convento una mujer,—dijo, con el acento seguro de quien no duda lo que afirma la dàma.

El barbero empezaba á trasudar.

—Esta sortija,—dijo quitándose una la dama,—vale dos mil ducados, ¿la quereis?

—¡Señora!...—contestó afectando una vacilacion que no sentia el barbero.

—¿Si ó nó?—preguntó enérgicamente la dama.

—Si,—contestó el barbero;—pero ruego á vuestra señoria la mayor prudencia; vuestra señoria está perdidamente enamorada...

—¡Yo! ¿sabeis quién soy yo?—dijo la dama con una altivez indómita que hizo temblar al barbero:—¿enamorada yo de ese jactancioso?

Y parecia como que la dama se asustaba de la suposicion; como si aquella suposicion hubiese dispertado su alma, descubriéndola un terrible misterio.

El miedo de Vasco-Perez creció.

—Perdonad, perdonad, señora,—dijo;—pero las apariencias...

—¡Imbécil!—exclamó la dama:—¿no sentis algo que sale de mi que debia haceros comprender que yo soy incapaz de una infamia? ¿que tal vez lo que yo quiero evitar no es que otra mujer ame á don Juan, sino que doña Isabel de Portugal no sea burlada, deshonrada?

—Y bien, señora, con hacer saber al rey que don Juan ronda el convento de Bélen,—dijo el rapista, que de miedo queria descubrir terreno,—se evitaba todo: su alteza prenderia á don Juan ó le echaria del reino.

—Yo no quiero que su alteza sepa esto; de ninguu modo: desdichado de vos, si por vos el rey lo supiera.

—Pues no sé,—dijo el barbero.

—¿Que es lo que no sabeis?

—Quien es vuestra señoria,—contestó Vasco-Perez aturdido, porque no se le ocurrió otra contestacion mas pronta que la verdad.

—Guardaos de pretender saber quién yo sea,—dijo la dama,—sino es ya que querais que os suceda una negra desventura; tomad—añadió alargándole la sortija que aun tenia en la mano—y servidme bien.

—Estad tranquila, señora,—dijo el barbero; don Juan no puede apoderarse de doña Isabel,—ni aun entenderse con ella, como no cuente conmigo: y yo afirmo á vuestra señoria que todo lo pondré en su conocimiente cuando llegue el caso; pero para ello, señora, necesito saber dónde y cómo puedo avisar á vuestra señoria.

—Cuando tengais algo que avisarme, poned en vuestra ventana, al oscurecer, un paño blanco:

Y la dama se levantó.

—¿No tiene vuestra señoria nada mas que ordenarme?—dijo el barbero.

—Nada mas, conducidme afuera, y guardàos de seguirme.

Y la dama se dirigió á la puerta del aposento.

Vasco-Perez tomó la luz, la dejó en el mismo sitio del pasadizo en que antes le habia puesto, y cuando pasó la dama cerró la puerta del pasadizo dejando á oscuras la tienda.

Luego abrió silenciosamente la puerta de la calle, y la dama salió.

Al salir dió un grito de sorpresa, y Vasco-Perez sintió un empellon en la puerta y q' un hombre se le metia dentro.

VII.

Cerrad, y no os asusteis, vive Dios,—dijo aquel hombre: me envian á traeros mucho dinero, y al dinero no se le cierra la puerta.

Y el hombre que habia dicho esto sin esperar á que cerrase la puerta Vasco-Perez la cerró corriendo su cerrojo.

CAPITTLO II.

De cómo don Juan supo que las madres de Belén se entretenian en hacer el duende.

I.

—Sin duda,—dijo Vasco-Perez con una energia que ninguno de sus conocidos hubiera supuesto en él,—habeis creido que en mi casa puede entrarse asi cualquiera sin mas ni mas, y tenerme cogido una vez dentro.

—Dejáos de sandeces, amigo barbero: he estado llamando y no habeis querido abrirme: se ha abierto la puerta, y como me han dicho: «Si no te entiendes con el barbero, te desuello,» y mi amo es muy capaz de hacerlo con vos y conmigo, me he entrado de rondon en cuanto habeis abierto la puerta: aqui no se trata de robaros ni de mataros: yo soy en mi tierra un hidalgo tan bueno como el que mas y no he menester de cometer delitos; pero os advierto que uñas habeis de tener para echarme á mi afuera despues de haber entrado: para que os tranquiliceis, para que veais que os traigo, y que nada quiero llevarme, ahi va eso.

Instantáneamente sonó en el suelo el tentador ruido de un bolsillo lleno de monedas de oro.

—Bah,—dijo el barbero ya mas tranquilo,—entrad donde os veamos el rostro, porque yo gusto de saber con quién trato.

Y llevó al hombre por el mismo sitio, con las mismas precauciones, al mismo aposento donde habia hablado con la dama.

II.

No conocia al hombre que habia entrado.

Este se sentó en el mismo sitio que habia ocupado la dama y dijo mirando descaradamente al barbero.

—Mi amo se llama el excelentisimo señor marqués de Marana: por la tranquilidad conque habeis escuchado ese nombre, comprendo que no conoceis á mi amo: mi amo es don Juan Tenorio

—Me alegro mucho de saberlo,—dijo el barbero que no mentia al decirlo.

—Yo soy un desgraciado que se llama Anton Gabilan: un hombre á quien su amo usa tanto que se va gastando, y ya no sabe ni lo que quiere ni á dónde irá á parar detrás de su amo: á mi amo no hay medio de decirle que no, y mi amo me envia.

—¿Y á qué os envia vuestro amo?

—¿Habeis recogido el bolsillo que tiré en el suelo?

—Sí.

—Pues bien, sacadlo y ved si la moneda es de buena ley, y si merece que á buena ley sirvais á mi amo: si eso no es bastante, pedid mas.

—Hablad.

—¡Sereis vos capaz de encontrar en Lisboa, y si no está en Lisboa, en todo el reino de Portugal, á la hija del difunto alférez mayor de Portugal, don Luis de Sese?

—Si está en Lisboa ó en Portugal, la encontraré.

—Pues buscadla, y hasta dentro de quince dias que vendré á ver si la habeis encontrado.

—¿Os vais ya?

—¿Y qué diablos tengo que hacer aqui?

—Teneis razon, y os agradezco que os vayais tan pronto porque necesito quedarme solo.

—Amigo barbero, estais engañando á medio mundo.

—¿Por qué decis eso?

—Porque todo el mundo dice que sois un buen hombre, un pobre diablo que ni os atreveis á levantar la vos, y por Dios vivo, compadre, sois un galeote, capaz de tomaros un chirlo con el mas pintado.

—Pues calláoslo, porque conviene, y cuando querais pasar un buen rato con un buen amigo, llegad á mi puerta y dad quedito tres golpes, tres veces seguidas.

—Pues hasta la vista, compadre.

—Hasta la vista, señor Anton Gabilan: decid á su excelencia que ha de quedar muy contento de mi.

—Pues ganais doblemente en ello, porque tomareis, por tenerle contento, y no tomareis por haberle disgustado.

—Ea, pues, buenas noches, y no hagais ruido al salir,—dijo el barbero abriendo silenciosamente la puerta.

—Buenas noches, y hasta la vista, señor Vasco-Perez,—dijo Gabilan.

El barbero cerró la puerta.

III.

Gabilan se fué á la esquina del convento hácia la parte que caia frente à la casa del duende, y la volvió:

—¡Calla!—dijo,—¿dónde está mi amo? ¿á dónde diablos habrà ido? pues ello es que no me agrada gran cosa permanecer aqui; estas callejuelas son malas y poco seguras, y no me atrevo tampoco á irme sin esperar algun tiempo á que vuelva mi amo: pero ya que me quedo aqui, observemos desde lo oscuro y sin que nos vean si sucede aqui algo; yo no sé lo que es, pero el corazon me está dando aventura.

Gabilan se fué hácia el frente al otro lado de la calle, y se metió en un oscuro soportal, desde el que se veia casi toda la calle de Belen.

IV,

Aun no habia pasado un cuarto de hora, cuando Gabilan, que oculto tras de un poste del soportal, miraba la calle de Belen, vió que la puerta de la tienda del señor Vasco-Perez de Alenteixo se abria, y salia por ella un bulto que adelantaba recatadamente hácia la casa del duende, se deslizaba junto á ella, torcia la esquina, llegaba á un postigo del dicha casa, y desaparecia en el interior.

—¡Ah!—dijo Gabilan:—¡con que el amigo rapista se trata con la gente del otro mundo! pues si se trata él, no sé por qué no he de tratarme yo: en cuanto á mi amo, no hay que decir, porque mi amo es capaz de tratarse con el mismo diablo en persona: esperemos á que salga el señor Vasco-Perez, aunque tarde desde ahora hasta por la mañana, y en saliendo, le echo el guante, y mucho será que no le obligue á que me meta en esa casa para que yo sepa alguna vez lo que es un alma en pena.

V.

Gabilan esperó y á poco un bulto apareció en la calle, bien equipadas de balas y tarros de metralla.

Un individuo que se le escapó ayer á Pedro Ferrer, dice que de quinientos hombres que sacó cuando marchó para la Colonia, solo se incorporó anteayer á Medina con doscientos.

Esté seguro que el dia que los blancos nos vean, se les vá á caer el alma.

Tengo la persuacion que la mitad de ellos hoy están arrepentidos.

. . . .

Recuerdos al señor Presidente, y vd. ordene con la confianza de siempre á su compadre y amigo.

Nicasio Borges

Santiago del Estero.

Hemos recibido al *Norte* de esta provincia hasta el 4 del corriente.

—El General Taboada se encontraba en esa ciudad de vuelta de las fronteras.

—Dejó de existir el respetable ciudadano Don Hilario Carol, ex-senador al Congreso del Paraná.

—Los franceses alli residentes han organizado un comité para recolectar fondos, para sus compatriotas heridos en la presente guerra.

Beneficio.

El señor Chiarini dará en breve un beneficio á favor de los heridos franceses.

A actos como estos, que tienden á aliviar en algo los sufrimientos de los que cayeron en el campo de batalla, debe concurrir nuestro público todo.

Derrota á los indios.

Por el documento que publicamos á continuacion se informarán nuestros lectores, de la derrota que han hecho las fuerzas de *Bahia Blanca*, á una partida de indios ladrones.

Comandancia Militar de Babia Blanca.

Agosto 26 de 1870.

Al Sr. Inspector y Comandante General de Armas de la República, Brigadier General D. Emilio Mitre.

Tengo el honor de poner en conocimiento de V. S. para que se digne elevarlo al del Superior Gobierno, que ayer á la una de la tarde recibí aviso de que una fuerza de indios ladrones babia penetrado hasta la estancia del Capitanejo Linares, situada en el Rincon del Arroyo «Parejas», once leguas al Sud de este pueblo; cuya fuerza se llevó toda la hacienda de dicho Establecimiento, en número de dos mil reses.

Inmediatamente organicé los pocos elementos de que puede disponer esta Comandancia, y de los cuales ya V. S. tiene conocimiento por mis notas anteriores y dejando un pequeño destacamento para guardar la fortaleza, me puse en marcha con direccion á «Napostá Grande.»

A las dos leguas de mi marcha se me han presentado algunos guardias nacionales voluntarios y con toda la fuerza marché al galope hasta el palo de «Calaucá», á donde he recibido aviso de que los indios llegaban al palo de «Calventos», sirviéndole de ciñuelo para que la hacienda pasara el arroyo, 25 bueyes que habian arrebatado de unas carretas que venian del campamento de «Pillahuincó.»

Serian las 4 de la tarde, cuando recibí este aviso y desprendí una vanguardia de los guardias nacionales voluntarios, algunos veteranos é indios amigos mas bien montados; á las 4 leguas de marcha violenta la vanguardia cargó los indios y protejida por el resto de la fuerza los arrolló completamente, quitándoles todo el arreo que llevaban, matándoles 7 y tomando uno prisionero. En la persecucion que se les hizo y que duró hasta las 8 de la noche, muchos indios se lanzaban al arroyo para escaparse, dejando en nuestro poder mas de 60 caballos, algunos ensillados, y 12 lanzas.

Debo hacer notar á V. E. que el cacique que mandaba la invasion y que fué muerto en la primera carga era el indio «Mariano el Changador,» que últimamente fué mandado por Calfucurá á la «Blanca Grande» con proposiciones y arreglos de paz.

Por el medio de esta guarnicion «Catriloj», que llevaron cautivo los invasores y que se les escapó cuando las fuerzas nuestras los perseguian, se tiene conocimiento de haber sido tambien muerto el indio Marianito, hijo del Cacique Cañumil; y que llevan muchos heridos de bala.

Dios guarde á V. E.

José O. Llano.

Documentos sobre la invasion Luengo·

El gobierno recibió ayer por el telégrafo los siguientes Documentos:

Buenos Aires, Setiembre 12 de 1870.

12 y 5 m. p. m.

El Gefe Politico del Rosario al Sr. Ministro de la Guerra.

Transcribo integro el parte que me remite el Sr. D. P. Rosas de la jornada de ayer.

Chácaras de San Lorenzo, Setiembre 12.

Al Sr. Jefe Politico D Jacinto Gorbalan, á cargo del Comandante D. Uladislao Cepeda y el capitan D. Pedro Cárdenas remito á Vds, al comandante Pacheco, cinco oficiales, incluso un capitan herido y sesenta y cinco individuos de tropa prisioneros hechos en la jornada de ayer, cuyo suceso de armas tuvo lugar en el punto denominado «Chácaras de San Lorenzo.»

En breves palabras voy á permitirme hacer á Vds. la relacion de las operaciones practicadas y que han dado tan feliz resultado. La fuerza mencionada desembarcó ayer á la una de la noche en San Lorenzo por la bajada del rio Paraná llamada «de los Padres,» sorprendiendo la guardia y guarnicion de este punto·

Al oir los tiros en el campamento ocupado por las fuerzas á mis órdenes que estaba situado como á doce euadras de distancia mandé poner la tropa sobre las armas y marché sobre el pueblo, donde encontrándose ya la tropa enemiga, se trabó un vivo fuego obligando á aquella á retroceder al centro de la poblacion, y á la madrugada se refujiaron en una quinta, especie de monte, circundado de zanjas, guarnecida de «Penca» donde los sitié con el propósito de llevarles el ataque. En este estado y previendo que un ataque produciria mucho derramamiento de sangre, por cuanto la posicion del enemigo, si indudablemente era accesible, le ofrecia tambien posibilidad de resistencia ventajosa, preferí usar de una estratagema á efecto de engañarlos, lo que consegui. A este intento simulé una retirada falsa dejando al enemigo el costado del poniente libre cuyo movimiento fué aprevechado por ellos para practicar su salida que tuvo lugar á las 12 del dia.

Fuera ya del recinto atrincherado, dispuse la persecucion batiéndose ellos en retirada hasta que llegados á este punto y resuelto á no prolongar por mas tiempo las consideraciones que por economia de la sangre me habian contenido, dispuse fueran cargados sériamente, comprometiéndolos á un combate, el que se efectuó dando por resultado el completo triunfo de nuestras armas, no teniendo que lamentar por nuestra parte sino cinco heridos levemente.

Se ha tomado al enemigo: una bandera, una caja de guerra, noventa fusiles y algunas lanzas, habiendo ellos arrojado en el campo muchas armas que he mandado recojer, como asi mismo un cajon de municiones de fusil.

Ruego á V E que al trasmitir este aviso al conocimiento del Exmo. Gobierno de la Nacion y de la Provincia se sirva felicitarlos muy cordialmente por este suceso; recomendando á su consideracion á todos los Gefes, Oficiales y tropa, que me han acompañado por su decision y la energia y subordinacion con que se han conducido.

Felicitando tambien á V. E. por la parte principal que le ha cabido, me es grato saludarlo con todo mi afecto.

Dios guarde á V. S.

Pascual Rosas

De conformidad á lo espresado se han recibido en esta Gefatura y se hallan presos el Comandante Pacheco, tres oficiales y la tropa mencionada.

San Lorenzo, Setiembre 12

9h. 6p. m.

El Capitan del puerto del Rosario al Sr. Ministro de la Guerra.

Esta tarde hemos réconocido el campamento de Luengo; se ha internado anoche en las islas con toda su gente. Es posible que salga á esta costa por invernadas y alli vamos á fondear esta noche con el «Espora» y reconocer el riacho en la falua. Estan en mi poder las embarcaciones q' sirvieron para pasar Pacheco y su gente,—asi como cuatro fusiles y los patrones que han sido obligados por la fuerza.

—

Sante Fé, Setiembre 13.

Al Sr. Ministro de la Guerra.

Segun datos, Luengo con 200 hombres permenece aun en la Isla—Hoy debe haber pasado el Gefe politico Rosas con 500 hombres procurando cortarle la retirada, si está donde nos dicen—El exito de la espedicion sobre este resto de bandidos será tambien completo.

S. de Iriondo.

—

Rosario 13.

El Capitan del Puerto al Ministro de la Guerra.

Anoche bajé con el Espora hasta las Invernadas sin novedad; al toque de diana despaché el vapor para San Lorenzo donde tomará la infanteria mandada por Polo para recorrer la Isla de Pájaros y observar á Luengo que no se muestra. Yo he penetrado en las islas hasta este punto.

—

Rosario, Setiembre 13—12 h. 40 p. m.

El Gefe Politico del Rosario.

Al Sr. Ministro de la Guerra.

El número de fuerzas que cubren el rio Paraná en este Departamento no baja de 600 hombres. No se dá por escapado á Luengo. Esta noche se invaden las islas con el fin de tomarle la retirada que será al frente de la Victoria.

Los federales en Chile.

Tomamos lo siguiente de un periódico de una de las Provincias de Cuyo.

Estos *inocentes* que viven en el otro lado de la cordillera, se hallan actualmente en grandes aprestos y preparativos *para ir* á Entre-Rios á contribuir con su *patriotismo* á la guerra que hace á la Nacion Lopez Jordan.

Los gobiernos de Cuyo no deben despreciar estas noticias; y están en el deber de dirijirse al Ministro Argentino de Chile Dr. Frias para que evite una cruzada á los federales asilados en los Andes y otros puntos de la vecina República.

Léase la carta siguiente de un buen amigo que tenemos en San Felipe, y se verá que aquellos desgraciados no pierden tiempo.

¿No habran leido acaso los tratados de estradicion de criminales?

¿No tendrán escarmiento?

¡Pero tienen hambre!

Hé aqui la carta:

San Felipe, Agosto 9 de 1870.

Mi estimado amigo:

La mazhorca de San Felipe, se mueve hoy á todo vapor. Tres ó cuatro dias antes de la llegada del correo trasandino, tenia ya la plausible noticia que Lopez Jordan habia invadido al Paraná y que mediante á su valor y arrojo, se habia apoderado de la Concepcion del Uruguay, y que por consiguiente, á esta hora seria ya dueño de toda la Confederacion Argentina. ¡Oh portento! En vista, pues de tan grande é inesperado acontecimiento, se han reunido todos en asamblea, haciendo de presidente en esa reunion Juan y Felipe Saa para ponerse de acuerdo del modo como deben marchar en tan delicada cuestion de alta politica; unos opinaban porque debian marcharse inmediatamente por Magallanes, como no se quedén en la isla, que es lo que les corresponde y otros que deben esperar que se abra la cordiliera, tanto porque hasta entonces estarán mas seguros sus pellejos como porque el trasporte por tierra no es tan valioso como por el vapor. Otros opinaron, finalmente, que convenia acelerar la partida del General de la Nacion *Lanza Seca* por que nunca mejor que ahora se hacia necesaria su presencia en Entre-Rios; y asi haria notar su prestigio y valor, y como tambien debian partir otras notabilidades que hasta ahora han pasado desapercibidas en este pueblo y que esta era la ocasion que figurarán en la historia estos grandes hombres. Me pregunto ahora á mi turno ¿será Farias alguno?

El contingente con que desde luego puede contar el tal Lopez Jordan es abundante, y mas que todo, valientes cual ningunos en América y si no que lo digan las familias de San Juan, quien mejor que esa Provincia conoce el valor y honor militar del partido colorado. Como decia mas antes cuenta aqui la mazhorca, númerosa plana de oficiales: un jeneral, dos ó tres coroneles, seis ú ocho capitanes, diez ó doce tenientes y como veinte alférez. Lo único que no tienen son peones ó soldados, que por cierto, no deja de ser una desgracia.

De Ud. affmo amigo.

N. N.

DIVERSAS

La emperatriz de Francia—Un corresponsal de Bruxelas dice en carta fecha 12 á un diario de Madrid:

Garanto la noticia de que la emperatriz escribió de Francia una carta autógrafa al rey de Bélgica, pidiéndole que tome las oportunas providencias, á fin de que si las circunstancias lo exigieran, pueda atravesar libremente el territorio belga, dirigiéndose para Inglaterra.

El rey contestó inmediatamente que habia tomado las disposiciones convenientes, y que él, si las circunstancias lo exigiesen, tendria gran satisfaccion en ver la emperatriz de Francia en la Bélgica, conservando la esperanza de que las complicaciones internacionales no tomarán una faz tan séria, que sea necesario este viaje.

Unos veinte carros cargados de objetos de valor y joyas, ya habian salido de las Tullerías para Compiegne, por el camino de fierro llevándolos á Bélgica.

Si de repente se anunciase que la emperatriz intenta ir á tener una conferencia con su augusto esposo en Metz, ya el público sabe lo que debe pensar.

El deseo de la emperatriz de ir á ver al emperador, es el motivo aparente ó la esplicacion que en las Tullerias se hacen los preparativos de su viaje.

El Times—De ese diario transcribimos lo siguiente:

La batalla principal de esta campaña debe darse muy en breve, siendo de importancia vital para los alemanes no dilatarla, sino que por el contrario les conviene darla hoy mejor que mañana, pues demasiado comprenderán ellos y todo el mundo, cuanto les favorece la desmoralizacion producida en las tropas francesas por los primeros reveses. Segun lo afirman testigos oculares, nunca se vió un valor mas desesperado que el de las tropas francesas en la batalla de Forbach, y no obstante, el desórden fué muy grande, y podemos decir que sin ejemplo en la conclusion de la misma.

Al ver el suelo cubierto de armas, al ver como huian los franceses y como caian prisioneros batallones completos, los prusianos comprendieron perfectamente la inmensa ventaja que habian obtenido en aquellas acciones parciales, y esto ha de tenerlos estimulados para completar la obra mediante un golpe atrevido.

Tambien no es dificil de adivinar la confusion y el espanto en Metz, al ver llegar columnas destrozadas en busca de abrigo y proteccion dentro de sus muros.

Las cartas enviadas de aquella fortaleza á los periódicos ingleses y franceses, recuerdan las escenas que ofreció Washington despues de la batalla del Bul Run.

El desvande fué tan completo, que militares y paisanos atribuian á una traicion todos sus desastres imputándolos únicamente á la impericia de los gefes, y hasta se acusaba al Emperador de haber desertado de su puesto en los momentos mas críticos.

El cambio de generales y el anuncio de grandes esfuerzos, parece que infundió nuevo aliento y nuevas esperanzas al ejército francés que se preparaba para la lucha.

Habrá pues, muy en breve una batalla: si los alemanes vacilan, los franceses tomarán la ofensiva. Hay quien atribuya á aquellos el plan de sitiar á Metz, para que su guarnicion capitule, obligada por el hambre ó arrazar la fortaleza para dirigirse luego sobre Paris, en cuyo caso, á ser cierta esta nueva disposicion, saldrian los franceses á batirlos en campo raso.

Esto no obstante, no estaba bastante clara ha tres ó cuatro dias.

Es mas que probable que los prusianos tengan ahora como antes la superioridad numérica; sin embargo de que esta circunstancia se debe á sus ventajas y la táctica seguida, esto es, al arte ó plan de caer con sus fuerzas principales sobre el punto vulnerable de la linea enemiga.

La triste direccion de los Mariscales franceses y la naturaleza del terreno montañoso donde se inició la guerra, han favorecido hasta ahora al ejército Aleman. Puede suceder que las tropas francesas con mejor direccion y en mejor terreno, sean esta vez mas afortunadas.

Su inactividad y sus vacilaciones tienen gran parte en las derrotas de Wissemburg, Forbach y Werth.

Si los prusianos contienen iguales faltas en adelante, el ejército de Napoleon podrá obtener *la venganza* que los franceses piden con atronadores gritos.

Es verdad que nos falta medios para juzgar los movimientos del ejército aleman dirijidos hasta ahora admirablemente.

La piedra *toc* de la estrategia militar no es otra que la victoria y seria dificil señalar una sola operacion de los prusianos, tanto en la guerra contra la Austria como en esta ahora, que se hiciese con demasiada rapidez ó con escesiva demora.

Heridos—El *Taunusbote*, de Hamburgo, dice que segun informes de un herido francés, hay entre los alemanes mas heridos, y entre los franceses mas muertos.

Las ametralladoras.—Como todo cuanto se relaciona con la guerra, llama en estos momentos la atencion del público, y como tanto se ha hablado de las ametralladoras, trascribimos á continuacion el siguiente articulo, publicado por *El Times* y en el cual se describen estas máquinas:

«Despues de la invencion del *fusil Chassepot*, del de *aguja*, de la *carabina Minié*, del *revolver* y de otros aparatos portátiles destinados á matar hombres *á destajo*, era de esperar que se tratase de idear otros de mayores proporciones con un *laudable* objeto. Asi ha sucedido, por desgracia, aunque no falta quien diga que por fortuna, fundándose en razones que se espresarán mas adelante. En efecto, en estos últimos años se han inventado las máquinas llamadas *ametralladoras*, que son ciertamente las mas mortiferas de cuantas se han imajinado hasta el dia, esceptuando la *artilleria de vapor*.

En el presente articulo se hablará solo de dos de ellas que son la belga y la americana.

La primera, inventada en Bélgica, se compone de un tubo de hierro que encierra 37 cañones de fusil, rayados, dispuestos en circulo y abiertos por sus dos estremidades. Dicho tubo se halla colocado sobre una cureña, que tiene sus correspondientes ruedas, lo que dá á este instrumento mortifero la apariencia de una pieza de artilleria. Para cargarle, se introduce en la recámara del tubo de hierro un disco, en el que hay 37 huecos, que corresponden exactamente á las 37 aberturas posteriores de los cañones, y en cada uno de los cuales se coloca antes un cartucho con bala cónica. Detrás del sitio en que se coloca el disco hay un aparato de percusion, que por medio de una palanca que se mueve fácilmente con la mano, puede aproximarse á él, haciéndole funcionar; su choque contra el disco produce la esplosion de los cartuchos, y salen las 37 balas en la direccion que se desea, para lo que tiene el cañon de hierro su punto de mira, como las piezas de artilleria.

Las balas llegan hasta la distancia de 1,500 á 1,700 metros; pero no se puede afirmar nada todavia acerca de la exactitud de su punteria.

Sin embargo, considerando cada cañon separadamente, y siendo rayado, ofrece una gran seguridad en este punto; pues calculada la trayecteria de su proyectil, y teniendo en cuenta que este no encuentra obstáculo en su marcha, parece que debe dar en el blanco propuesto. Como quiera que sea, disparando la *ametralladora* sus 37 tiros contra un grupo de hombres, es de creer que haga mas daño del que quisieran los amantes de la humanidad.

Veamos ahora como continúa sus disparos esta máquina infernal. Despues del primero, basta para hacer otro quitar el disco cuyos cartuchos han hecho esplosion, y colocar en su lugar otro con nuevos cartuchos. En seguida se pone un tercer disco, luego un cuarto, y asi sucesivamente; y como se tarda tan solo un minuto en mudar ocho discos, se sigue que en dicho tiempo se pueden hacer 296 disparos.

Casi todos los batallones de cazadores belgas tienen ya sus correspondientes *ametralladoras*, pues se han creido estas á propósito para apoyar las maniobras de la infanteria.

La *ametralladora americana*, asi llamada por haberse inventado en los Estados Unidos norte americanos, es mas complicada que la belga y tienen por lo comun seis cañones. Estos se hallan situados al rededor de un eje, y están igualmente cubiertos con un cañon de hierro colocado sobre su afuste; asi que se asemeja, como la anterior, á una pieza de artilleria. Se van colocando cartuchos metálicos sobre un plan inclinado y por medio de un movimiento que se imprime al aparato, valiéndose de un manubrio, dichos cartuchos se van introduciendo uno tras otro en los cañones, y hace cada uno su esplosion.

Como esta *ametralladora* puede disparar hasta 1,000 tiros sin interrupcion, ó lo que es lo mismo producir una corriente continua de proyectiles, ha recibido el nombre de *bomba de balas*. Para conseguir esto basta que un hombre esté dando vueltas constantemente al manubrio y que haya balas en el plano inclinado. El número de tiros que dispara este aparato en un minuto depende de los cañones que contenga. Teniendo de seis á diez, puede hacer desde 100 á 300 disparos en dicho tiempo.

En vista de los terribles efectos que pueden producir estas nuevas armas de fuego, han pensado algunos hombres filantrópicos que en lo sucesivo seran las guerras tan desastrosas, que aterradas las naciones, procurarán evitarlas á todo trance.

Poseido un sábio de esta idea, cuando se inventó la artilleria de vapor dió el nombre de *pacificador universal* al primer aparato de esta especie que se construyó. En esto se funda el que muchos crean, como hemos dicho arriba, que las *ametralladoras* se han inventado para bien de la humanidad.

Pero otros piensan, por el contrario, que estas y otras máquinas semejantes dejarán de usarse muy pronto y quedarán las cosas como estaban antes de su invencion. En efecto dichas armas, á causa de sus rápidos disparos, necesitan un parque inmenso, que es casi imposible que conduzca un ejército, pues ademas de ser muy embarazoso y costoso, es muy espuesto á esploziones, que harian mas estrago en sus filas que las balas enemigas.

Cronica del dia

Los jóvenes Mota y Mitre, el uno nombrado oficial de la Legacion Argentina en los Estados Unidos, y el otro oficial 1.° en la del Brasil, parten hoy á la una del dia en el vapor inglés «Oneida».

Les deseamos un feliz viaje.

—

Han sido aprobadas por el Gobierno las elecciones municipales practicadas últimamente en San José de Flores.

—

El 16 del corriente deben principiar los exámenes y distribucion de premios en el Colejio Minerva.

—

La Cámara de DD. de la Nacion se reune hoy.

—

La señorita Patti no ha accedido al pedido de algunos franceses, de que cantase la Marsellesa.

—

Por estar enfermo el Ministro de Hacienda el del Culto desempeñará esa cartera tambien.

—

Se ha mandado reducir á escritura pública la concesion hecha á los señores Matti y Ca.

—

Ayer entraron en nuestro puerto el vapor «América» con procedencia de Montevideo, y el bergantin español «Cecilia» de Barcelona.

—

La barca inglesa «Wye» ha traido 2760 durmientes para el Ferro Carril del Sud.

—

El Cónsul Argentino en Valparaiso ha comunicado al Gobierno haberse dirigido á los señores Duguid y Ca. para que reciban del Banco de la Provincia, lo que haya depositado á favor de aquel Consulado.

—

El Gobierno ha acordado suspender la subvencion de 208 fuertes que se daba á los misioneros del Chaco.

—

Ayer entraron de diferentes puntos ciento veinte y dos pasageros.

—

Desde ayer se encuentra en esta el señor doctor D. José E. Ellauri, como Ministro Plenipotenciario de la República Oriental cerca de nuestro Gobierno.

—

Por cartas particulares sabemos que el Coronel Velasquez se incorporó al General Gelly con su division de mas de cuatros ciento hombres.

—

El sábado termina el novenario que se sigue en la iglesia Catedral por el eterno descanso del señor Arzobispo.

—

El Dr. Aneiros ha sido nombrado Vicario Capitular en Sede vacante.

—

Los siguientes reos han sido condenados á un año de confinamiento en Patagones: Federico Espinosa, Amadeo Burgos, Arsenio Pirau, Cecilio Bayala, Juan Pamiró, Francisco Oliver, Cayetano Balado. Ramon Angusiro, Julio Duran y José Staguaro.

—

Por hoy se dice que vendrá del Paraná el Sr. Ministro de la Guerra.

—

El Sr. Consejero Parahanos tomó posesion en el Rio Janeiro, de la Cartera de Negocios Estrangeros.

—

El Sr. Ministro de Portugal acreditado en esta República, se ha dirijido al Gobierno Nacional por recomendacion de su gobierno solicitando los informes ó publicaciones oficiales sobre el estado de la enseñanza pública, superior é inferior, cientifica y universitaria; sobre las condiciones de sus museos, observatorios y bibliotecas populares, asi como de los reglamentos y legislaciones orgánicas relativas á estos objetos.

—

No podemos menos que recomendar la conducta del ayudante suplente de Policia don José Meldos.

La otra noche fué apaleado indebidamente un particular, y habiendo concurrido dicho señor, se le puso inmediatamente en arresto.

Actos como este merecen ser mencionados.

Conversacion

Acaba de estrenarse en el teatro de la Victoria una zarzuela titulada *Un sarao y un soirée* que no vacilamos en afirmar que es la mejor obra, literariamente hablando, de cuantas hasta hoy se han puesto en escena.

Por esta misma razon lamentamos la glacial indiferencia de la mayor parte de nuestro público hácia ella, siendo así que aplaude con furor otras de mérito negativo bajo el punto de vista literario.

Esto demuestra lo muy estragado que está el gusto hoy dia.

No queremos decir con esto que no haya personas que rindan culto á lo verdaderamente bello; pero ¡ay! la diferencia naumérica entre los primeros y los segundos, es mucha.

Un sarao y un soirée es una *caricatura en dos láminas*; el primer acto ó *lámina* representa un cuadro de costumbres antiguas, en el que se vé fielmente retratada la sociedad de nuestros abuelos.

La segunda *lámina* ó acto es un vivo reflejo de las modernas costumbres.

El espiritu observador coteja ambas *láminas* y no puede menos de confesar que los autores han sabido poner hábilmente en accion esos cuadros de costumbres que tan admirablemente nos ha descrito D. Antonio Flores en su escelente libro: *Ayer, Hoy y Mañana.*

Nuestros lectores nos perdonarán si nos estendemos mas de lo regular sobre esta materia, pues queremos dejar comprobado lo que hemos dicho antes, esto es, que *Un sarao y una soirée* es la mejor obra literaria del repertorio del teatro de la Victoria, á pesar de los repulgos de muchos que nunca se toman la molestia de profundizar las cosas.

Dirán que *Un sarao y una soirée* carece de argumento; pero en cambio ¡qué pensamiento tan filosófico encierra esa obra!

El teatro es el espejo de la vida real.

El público olvida la comedia de su propia casa para deleitarse en esa pura ficcion del arte.

La obra que nos ocupa tiende á ridiculizar las costumbres sociales de dos siglos y llena este objeto completamente.

Exhibe en caricatura la sociedad del siglo pasado, con sus errores, su misticismo, su recato, sus ideas atrasadas, su recogimiento, sus costumbres domésticas y á la sociedad moderna con sus *adelantos*, sus despreocupaciones, su relajacion, sus escándalos.

Quien haya visto las admirables caricaturas de Ortego sobre *antaño y ogaño*, convendrá con nosotros en que los señores Carrion y Lustonó, autores de la zarzuela que nos ocupa, han sabido trasladarlas á la escena con mucho talento y fino tacto, habilidad no muy comun hoy dia.

La *lamina* primera titulada un *Sarao* representa una de esas reuniones de confianza de antaño, la que tiene lugar en casa del covachuelo D. José Perez Sotillo.

Como era costumbre en nuestro teatro antiguo el que saliera uno de los actores á anunciar al público la funcion que iba á darse, aparece en la que nos ocupa un especie de *fígaro*, decidor y gracioso, con su correspondiente guitarra adornada de una escarapela de vistosas cintas y entera á los espectadores de la funcion que vá á ponerse en escena.

Hé aquí lo que dice el verboso *fígaro* entre otras cosas:

Soy mas charlatan que un loro,
mas festivo que un domingo,
mas lijero que una liebre,
mas bailador que S. Vito,
mas pedigüeño que un fraile,
mas murmurador que un rio,
mas templado que vihuela,
mas paciente que un marido,
mas pobre que un estudiante,
mas corrido que un novillo,
mas burlador que un tramposo,
y mas músico que un mirlo.
Tengo mas puntos que medias,
mas alegria que el vino,
mas parroquia que la córte,
mas muchachos que el Hospicio,
mas recursos que un letrado,
mas *conchas* que un peregrino,
mas cargas que una galera
y mas poder que un ministro.
Sirvo bien á quien me paga
y á quien me debe le sirvo;
Que el mundo dá muchas vueltas
y los pobres se hacen ricos.
Y como tengo esta lábia,
que hablo lo ajeno y lo mio,
me mandan para decirles
que está para dar principio
en casa del covachuelo
don José Perez Sotillo,
un sarao que es fiel trasunto
de las costumbres del siglo, etc.

⁂

Aqui tienen VV. hábilmente bosquejado ese gracioso tipo de antaño que ha inmortalizado el ilustre Beaumarchais.

Por fin dá principio el primer acto.

D. José Perez Sotillo y su virtuosa mujer se despiden de dos reverendos frailes con una uncion y respeto verdaderamente de su siglo y se disponen á recibir varios convidados para celebrar honestamente la festividad de S. José y pasar la velada hablando del tiempo ó jugando á prendas.

Todo respira sencillez; cuadros misticos adornan las paredes y media docena de velas colocadas en cornucopias alumbran la escena.

La doncella recibe las órdenes de sus amos con una humildad que ha pasado ya á la Historia entre esas gentes dedicadas al servicio doméstico.

Los convidados llegan con su caracteristicos trages; vienen de escuchar el sermon que ha pronunciado fray Salvados y están encantados de su *lábia;* la *niña* Sira, que no cuenta mas que treinta y tantos años de edad, dice en medio del estupor general, refiriéndose al predicador, que

Ha contado un caso horrible
que ocurrió
á uno que á pagar el diezmo
se negó!
Dice que era un potentado
de Alcalá
que vivia entre placeres
nada mas.
Pero al fin su vicio el cielo
castigó
y en la cama le encontraron
convertido en chicharron!!!

Y aquella buenas gentes, llenas de religioso temor, se santiguan y comentan el hecho temblando de miedo.

Despues se sientan, separados las señoras de los caballeros y una doncella saca el clásico brasero, á cuyo alrededor se agrupan los niños de la casa y *otro* de veinte y tantos años que ha venido á la reunion asido á las faldas de su mamá.

¿Quién negará que todo esto no es un vivo reflejo de las patriarcales costumbres de antaño? ¡qué naturalidad se nota en los mas minimos detalles! ¡qué lástima q' no lo comprendan asi los mas y echen de menos las descabelladas escenas, los chistes de mala ley y las situaciones inverosimiles de mas de cien y cien dramas liricos de brocha gorda, los cuales no son por cierto la perfeccion del árte!

Despues de una conversacion propia de la época y llena de chistes graciosisimos, hacen recitar una fábula al niño de la casa, que lo hace con ese sonsonete y tonillo propios de los chicos de la escuela; todos aplauden y ponderan el *sentido* que dá á los versos el muñeco, mientras al padre se le cae la baba de gusto.

El papel de ese niño lo hizo admirablemente la lindisima señorita Ramona Allú.

Despues la *niña* Blasita, que tiene treinta y un año, canta á peticion general la cancion de *El Triste ruiseñor*, la cual es lindisima y tiene un marcado sabor de época.

Viene despues el juego de prendas y tras de esta escena que es una de las mas notables, pues retrata al vivo las preocupaciones de aquel siglo altamente timorato y temeroso de Dios, tras de esta escena, repetimos, se dá principio al sarao y báilase el inocente *minuet*, hasta que turba la alegria y la calma de aquellos santos varones, la aparicion del médico alópata, amigo de la familia, que trae asidos de las orejas á los *muchachos*, el menor de los cuales tiene quince años, y esclama escandalizado:

. . . .

Señores, vengo asustado!
El mundo está desquiciado
Si, señores, si, lo está.
Hay una disolucion
Que aterroriza á cualquiera,
Quién de nosotros creyera
Llegar á esta situacion?
Señores, qué juventud!
Completamente perdida
Asi es tan breve su vida!
Asi pierde la salud!
Marcha de esceso en esceso
Al abismo encaminada,
No se detiene por nada....

Y al preguntarles todos á qué vienen tantos aspavientos, el médico contesta escandalizado:

—A qué estos chisgarabis
que están vds. mirando,
estaban fuera....fumando
hojas de rosa y anis!!!

Los padres, indignados, furiosos ante aquel *inusitado é inconcebible* hecho, zurran de lo lindo á sus hijos, que apesar de tener ya bigotes, se arrodillan y piden el perdon de su *negra* culpa y prometen enmendarse.

La voz del sereno anuncia que son ¡¡¡las nueve y media de la noche!!! todos corren á esta voz en busca de sus abrigos ¡¡qué tarde es!! ¡¡¡qué manera de trasnochar!!! y por fin se despiden de la familia y concluye la velada en paz y gracia de Dios.

Los señores Carrion y Lustonó han sabido caricaturar habilmente, repetimos, aquella época de tanto atraso moral y el que no aplaude su ingenio, dá una pobrísima idea de su gusto literario.

Es verdad que en esta obra no se envenena á nadie, ni hay incendios, ni lucen magnifica decoraciones, ni aparecen *espectros ensangrentados*, es verdad, no lo negamos.

Pero entre ciertos esperpentos dramáticos y estas producciones que en medio de su sensillez se descubre una idea altamente filosófica, una marcada tendencia moral y un loable propósito de corregir los defectos de la flaca humanidad por medio de una sátira fina, incisiva, nos quedamos con estas.

⁂

El cuadro ó lámina segunda, titulada *Una soirée*, es el trasunto de la época actual. Son los mismos personages del primer acto; pero despojados de sus rancias ideas, de su *pueril* temor religioso, de su fisonomia moral, por decirlo asi.

Lo hemos dicho en otra parte. En esta *lámina* el niño de quince años de ayer, se ha transformado en el *hombre* de quince años de hoy.

No brilla la inocencia en sus ojos, ni la candorosa risa del niño en sus lábios; en su rostro, flor temprana agostada por el soplo de los placeres, se notan las huellas del hastio, de la molicie; pequeños epicuros que tanto abundan en el siglo presente.

Recordamos que no hace mucho un jóven de trece años publicó en cierto periódico una poesia titulada *La flor del desengaño.*

¡Cuánto desengaño....y cuánta precocidad!

Pero volvamos á nuestro asunto.

La timida y ruborosa doncella de la primera *lámina*, se vé transformada en el segundo acto en una criada descarada y locuaz, que murmura sin tasa de sus amos y del lujo, no que deben llevar, sino del que *deben*, la cual doncella váse cantando al final de la primera escena:

Tanto vestido nuevo,
tanta parola
y el puchero á la lumbre
con agua sola.

El niño, reprendide en la *lámina* primera por haberlo encontrado fumando tras de una puerta, gasta en la segunda *lámina* un dineral en tabaco; vá al casino, juega en el café sobre su palabra, hace el amor á las mugeres de conducta equívoca y se abisma en el vicio á ciencia y paciencia de sus padres. Ya se vé, las costumbres y *progresos* del siglo no son para menos!

Acuden los convidados á la *soirée* bastante *temprano* ¡¡son las doce y media de la noche!!!

Los pollos, en vez de jugar á prendas, hacen el amor á las damas, critican á fulano, murmuran de fulana y ofrecen un edificante ejemplo de las costumbres sociales del siglo XIX.

El niño, convertido en *hombre*, no recita con ese tonillo peculiar á los niños, una fábula, sino un monólogo de cierto drama que ha compuesto, espigando las ideas en el campo de la literatura ajena, por decirlo asi, y recitala con una entonacion hueca, campanuda, cómicamente grave.

Advierte á los convidados, antes de declamar el soliloquio, que

....Está en escena
un *hombre* de quince años
que recorre el aposento
furioso, desesperado.
Acaban de noticiarle
que una dama de teatro
cansada de sus obsequios
con un conde se ha fugado.

Hé aquí los versos que recita:

«Bueno es el mundo, bueno, bueno, bueno;»
Razon tuvo el poeta,
Marchóse aquella infame
«De corazon de cieno»
Llevándoss mi última peseta.
«Yo inocente y feliz en paz vivia.»
Por qué la ingrata me robó el sentido,
Mas, si ya concluyó tanta alegria,
«Por qué volveis á la memoria mia
«Tristes recuerdos del placer perdido?»
Mas ah! no, no, no, no, si en vano arguyo
Para matar en mi toda esperanza:
«Tuyo fuí, tuyo soy, y en pos del tuyo
«Mi enamorado espíritu se lanza.»
Mas ah! si, si, si, si, mi alma se anega
Pensando en tu traicion en duelo impio
«Y el globo en tanto sin cesar navega
«Por el piélago inmenso del vacio.»
Pero no hay que cansarse,
El mundo hace muy bien en entregarse
A sus necias locuras.
«Cantad en vuestra jaula, criaturas»
«Malditos *quince* años,
«Funesta edad de amargos desengaños.»

Creemos escusado recomendar este epigramático pasage de la obra.

En lugar del *minuet* bailan los convidados una voluptuosa habanera y quédanse dormidos todos y abrazados.

Aparece otro de los convidados y esclama con ironia:

Que animacion! Ya se vé,
á esto lo llaman bailar!
Yo les haré despertar

(*Gritando*) Señores, se abrió el bouffet!

Con efecto, despiertan todos y se van al *ambigú*, mientras el lechero, ese tipo popular de Madrid, llama á la puerta—Es dia claro.

El poco espacio de que podemos disponer, nos ha privado del placer de citar y marcar todas las bellezas de esa obra, que debe repetir el empresario del teatro de la Victoria.

El desempeño fué bueno en general.

Aben-Xoar.

CAMPO NEUTRAL

Pour les blessés Français

Varias señoras francesas nos envian para publicar lo siguiente:

Pendant que tant de Français répandent si généreusement leur sang pour sauver la patrie, il nous a paru, qu'aux secours d'argent á envoyer pour les blessés, il serait bon de joindre aussi des envois de linge et de charpie.

Nous nous adressons à toutes les dames françaises et à toutes celles qui, sans être de notre nation, lui ont voué de la sympathie, pour nous aider dans cette œuvre patriotique.

Les offrandes seront reçues calle San Martin No. 135 et calle Balcarce No. 14 1|2.

La Revista de Buenos Aires·

Publicamos el indice del No. 89 de esta interesante publicacion, que se está repartiendo.

Historia Americana—La ciudad de la Rioja—Documentos Históricos—(inédito).—Precedidos de una carta por don Mardoqueo Navarro.

Recuerdos históricos sobre las provincias de Cuyo—1824 á 1825—(inédito), por D. Damian Hudson.

Medidas dictadas para propagar la lengua española y extinguir los idiomas indijenas en América (inédito (Real cédula de 10 de mayo de 1770)—Precedida de una introduccion por el Dr. D. Vicente G. Quesada.

La vida colonial en Lima á la luz de una real cédula—1738 (inédito) Precedida de una introduccion por el Doctor D. Vicente G Quesada.

Mineral de Famatina—Rápida ojeada sobre el orijen, decubrimiento y trabajos de este mineral desde el tiempo de la conquista hasta nuestro dias, por D. Guillermo Dávila—Precedida de una introduccion por D. Juan Llerana.

Literatura—Ecuatorianos ilustres—Don Francisco J. Eujenio Santa Cruz y Espejo—por D. Pablo Herrera.

Bibliografia—Efemeridografia argireparquiotica ó sea de las provincias argentinas (inédito) por D. Antonio Zinny.

Un principio, sobre el cual se hallan de acuerdo todos los médicos.

De diez mil médicos, verdaderos, no hay uno que deje de admitir, que los *estimulantes.* y los *vigorizadores* son absolutamente necesarios en la práctica facultativa. A pesar de esto, en épocas pasadas, los médicos titubeaban en administrarlos; porque la perversa inventiva de los malvados, que especulan con los humanos padecimientos, habian de tal modo adulterado y falsificado esos remedios, que se consideraban mas peligrosos que la enfermedad misma. Hoy han desaparecido tales temores: los médicos saben por haberlo demostrado así los primeros quimicos analíticos del dia, que los CELEBRES AMARGOS ESTOMACALES DE HOSTETTER se hallan completamente libres de toda sustancia dañina. Por esto se han adoptado en el ejército de los Estados Unidos; y son buscados y apreciados, como único preservativo y remedio contra todas las enfermedades que proceden de la impureza de la atmósfera, ú otras influencias perniciosas del clima, donde quiera que se dá merecido valor al testimonio de hombres sabios y filantrópicos. Aseguramos, sin condicion ni reserva alguna, que en los casos de Dispepsia y de enfermedades del Hígado, los Amargos son tan próximamente infalibles, como es dado serlo á remedio preparado por humana sabiduria.

Unicos ajentes en el Rio de la Plata, Juan Eastman é hijo, calle Defensa núms. 9 y 11.

Vapor «Proveedor.»

Llegará hoy procedente de la Asuncion y saldrá para el mismo destino el *Domingo 18 del* corriente. Admite carga para Paraná ó Corrientes y pasajeros para todos los puntos de transito.

Salida de vapores.

—Mañana, para el Salto y puertos del Uruguay á las 10 de la mañana del puerto, el Rio Uruguay.

Mañana, para el Baradero, Rosario, Paraná Santa-Fé y escalas á las 10 de la mañana de Retiro el «Lujan.»

Sábado, para Baradero, San Nicolás Rosario y escalas á las 10 de la mañana del Retiro el «Capitan.»

Sábado, para San Nicolás y el Rosario, conduciendo carga solamente el «Espigador». Lanchas gratis.

Domingo, para la Asuncion y puertos intermedios á las 10 de la mañana del puerto el Proveedor.

NOTA—Los pasageros de los vapores que salen del Tigre obtienen gratis el boleto de tren en la agencia.

A. Matti y Piera, Cangallo número 30.

—Para Montevideo hoy á las 5 de la tarde el vapor «Villa del Salto.

Para el Salto y escalas el sábado á las 10 de la mañana, el vapor Villa del Salto.

NOTA—La compañia Salteña rebajará un 50 p% los pasajes entre este puerto y Montevideo todas las veces que el vapor «América» salga en los dias fijados de los vapores dé la compañia.

OTRA—Desde el presente, los pasajes por los vapores de la compañia salteña se cobrarán en patacones, en ves de pesos nacionales y los que tomaren boletos de ida y vuelta se le hará una rebaja de un 20 p% sirviendo los boletos por un mes y con accion para cualquiera de los vapores de la compañia.

Agentes, Estevan D. Risso hno. Reconquista 99 1|2.

—Compañia de navegacion á vapor Rio de la Plata. Juéves 15 saldrá para la Asuncion y puertos de escala el cómodo vapor Taraguy admitiendo carga y pasajeros, á los que se le proporciona el mejor trato. Para otros pormenores á la ajencia de la compañia calle Cuyo núm. 24.

—Para Rosario, Paraná, Santa Fé y escala en todos los puertos intermedios el vapor «Comercio del Rosario» sale hoy á las 9 3|4 de la estacion 25 de Mayo. Boleto de tren gratis.

Ajencia Yfernet y Ca. Mayo 12.

—HOY para Montevideo á las 5 de la tarde, el espléndido vapor «Villeta» capitan Juan O. Morse. Admite pasajeros, carga, encomiendas, y dinero.

El viérnes, para Montevideo á las 5 de la tarde, el espléndido vapor Villeta, capitan Juan O. Morse. Admite prsajeros, carga y encomiendas con una gran rebaja de precios.

Para el Salto con escala en todos los puertos del Uruguay el magnífico y sin rival vapor paquete «São Chistováo». Admite pasajeros, encomiendas y dinero.

El vapor Triunfo está siempre fondeado en la punta del muelle listo para llevar y traer pasajeros de los vapores que fondean en la rada esterior, y tambien se ocupa de remolques. Ajentes: Rubio y Foley, Mayo 12.

—Juéves 6 de Octubre, para Rosario, Paraná, Corrientes, Humaitá, Asuncion, Corumbá y Cuyabá el vapor paquete brasilero Corumbá, á las diez de la mañana.

Agentes, M. Sciurano é hijo Cuyo 38 1|2.

—Hoy, para el Salto y escalas el Silex á las 10 de la mañana.

Mañana 14. saldrá para la Asuncion tocando en el Rosario, Paraná y Corrientes el vapor inglés Onyx.

Mañana, para Montevideo el Saturno á las 5 1|2 de la tarde. Admite carga, pasajeros y encomiendas.

Ajencia, Mensajerias Fluviales Reconquista 99.

—Para el Rosario vapor nacional Rio Paraguay. Este hermoso y cómodo buque saldrá hoy 14 del corriente á las 10 de la mañana. Recibe carga á pfts. 6 tonelada de hacienda y pfts. 3 carrada de almacen. Lanchas gratis. Pasajes de 1ª 8 pfts. de 2ª 4.

Ajentes Paz y Gomensoro, Rivadavia 41.

PARTE COMERCIAL·

Bolsa de comercio.

Setiembre 13 de 1870.

Siguen animadas las operaciones de fondos públicos nacionales vendiéndose 133,000 ps. plata á precios algo mas flojos que ayer, segun el detalle siguiente:

Al contado	20,000	al 61 1|2 p.%
id	10,000	id id 5|8 id
id	9,000	id id 1|2 id
id	1,000	id id 3|8 id
id	5,000	id id 1|4 id
Para el 14	18,000	id id 1|2 id
id 30	15,000	id id 5|3 id
id	30,000	id id 1|2 id
id	5,000	id id 3|8 id
D'bre 31	20,000	id 62 1|2 id

El año pasado cerraron al contado al 62 5|8 por ciento.

FRUTOS DEE PAIS.

Hé aqui las ventas principales en los mercados y estaciones.

CUEROS VACUNOS SECOS.

280 campo norte 140
350 id id 142
600 mescla sud 145

CUEROS LANARES.

145 docenas campo norte 110
115 id id id 115
230 id id id 120
135 id matadero id 180
125 id id id 135
180 id id id 190
130 id id id 200
160 id id id 210
115 id id id 215
600 id id sud 205
450 id campo id 126

CUEROS DE CORDERITO

1600 docenas norte 10 1|2
900 id sud 11

CERDA

80 arb. del norte 140
130 id id id 145
120 id id sud 160

GRASA DE CARNERO.

350 arrobas en pansas norte 40
400 id id in sud 39

SEBO DE CARNERO.

35 bordalesas norte 43
86 id para embarque 14 3|4 rfts.

Aceite de Potro.

30 bordalesas norte ps. 42

EN PLAZA.

Habiéndose hecho últimamente varios negocios de frutos de las provincias, damos los precios para conocimiento de los negociantes previniendo, que en general los precios están flojos.

Lana lavada de Santiago 24 á 25 rfts.
Id sucia de Corrientes 16 1|2 id
Cerda de id 46 id
Id de Córdoba 47
Id de Entre Rios 47 id.
Cueros de id 48 id.
Id de Corrientes 45 id
Id de Córdova 45 id.
Id para Marsella y Génova 44.
Id americanos 48 id

Aunque conocemos algunos de los lotes y cantidades vendidas, se nos pide, solo demos los precios.

IMPORTACION.

La suba se ha hecho notar en los azucares refinada del Havre y vino de Burdeos.

Las ventas del primero ascienden á 500 barricas á pesos 82 dpdo.

En vino Burdeos, se colocaron 200 bordalesas Costeaux Frérès á pesos 750 dpdo.

En varios lotes 300 bordalesas mas de ps: 730 id.

De los depósitos—500 bultos yerba de Paranaguá á pesos 68 dpdo.

150 bolsas arroz de la India á 7 1|4 rfts. en dpto.

90 pipas vino tinto español Gasset á pfts. 34 pfts abordo.

130 cajones aceite español en latas á pesos 153 dpdo.

100 id id italiano de la Rivera, á pesos 133 id.

80 bultos tabaco negro del Brasil, á 6 pft- en dpto.

Por un buque de Cardiff 100 toneladas carbon á 10 pfts abordo.

En varios lotes 400 fanegas sal de Cádiz, 14 1|2 rfts. abordo.

Telégramas.

De Montevideo,

A LA SALA DE RESIDENTES

Setiembre 13—10 a

Goyo Suarez ganó la batalla en el paso de Ceverino—se esperan detalles—hay cuetes y campanas.

A LA BOLSA,

2 3|4 pm.

Paranaguá,—Johann Gotfriede — papel 17 1|4—cambios, nada—1500 sacos harina de Chile 9 oro—ofertas con suba para enviar al Janeiro.

3—pm.

1000 cueros angostos para el Havre 65—americanos á id.

A la sala de Residentes.

1000 sacos azucar terciado del Brasil 22 papel—Llegó el Parte oficial de Suarez, confirmando la primera noticia—lucha reñida, sin prisioneros.

Revista marítima

(Correspondencia de «La Nacion»)

Fecha de llegada de los buques salidos del Plata para todos los puertos de Europa

HAVRE			
	Julio 7	Lafontaine (vap.)	B-A. y Montv.
BURDEOS			
	Id 7	Gironde (vap.)	id
MARSELLA			
	Id 26	Savoie id	B-As.
LIVERPOOL			
	Julio 26	Bertho	B. As.
	Id 27	Ellida	id
AMBERES			
	Julio 26	Sidener	id
VARIOS PUERTOS			
Sorlingues	Julio 27	Augusta Tiedje	Montv.
Barbade	Junio 30	Louise	B. As.
Id	Julio 2	Zephyr	Rosario
Berdick	id 25	Ascensione	B. As.
Savannah	id 13	Valero	Montv
Falmouth	id 27	Roscaud	id
Id	id 28	Isabel Hunter	Paysandú
Vigo	id 21	J. F. Ferreira	Montv.
Id	id 21	Vizcaina	B. As.
S. Thomas	id 10	Florence	Montv.
Id	id 11	Tubal Cain	id

Buques á la carga

HAVRE		
Jacques Cœur		Montv.
Les Biards		id
Manille		id
Buffon		Bs. As.
Enfant de France		id
La Heve		id
François Ier (vap.)		Mont. y B.A.
Lafontaine	id	id
Saladin	id	id
Gironde	id	id
BURDEOS		
Arides (vap.)		Bs. As.
Quinto		id
Mina		id
Hambourg		id
S. Georges		id
Gustave Louis		id
General Frebault		id
Quatre Sœurs		Montv.
Avenir		Rosario
MARSELLA		
Queen of the North		Montv.
Albert Cezar		id
Moshesh		id
Cote d'Or		id
Ville de Nimes		Bs. As.
Breadebland		id
Savoie (vap.)		Mont. y B. As.
LONDRES		
President Oursel		Rosario
Remier		Montv.
Cedric		id
Albert		Bs. As.
Anna L. Taylor		id
Lord Clarendon		id
Rosemont		id
LIVERPOOL		
Magallan (vap.)		Montv.
Hasothorn		Bs. As.
Annie Fletcher		id
Litlle Fury		id
Alida		id
Calumba		id
Wanderer		Rosario
Concordia		Montv.
Bonny Mary		id
Nigham		id
AMBERES		
City of Buenos Aires		Montv.
Alliance		Bs. As.
Allianz		Montv.
VARIOS PUERTOS		
Newport	Hubert Graham	Bs. As.
Cardiff	Flower of the Forest	Montv.
Nantes	Enfants Nantais	id
Id	Jeanne Marie	Bs. As.

Encuentros en el mar

Junio 19 por 28° lat. N 41° long. O, Stefano, viniendo de Buenos Aires.

Julio 16, H. D. Pook, en viage para Buenos Aires.

Julio 16, Jerome.

Julio 28, por 53° lat. S y 81° long. O, Voluna, San Nicolás á Amberes.

—

Sucesos Maritimos

Berwick, 25 de Julio—L'*Ascensione* en su llegada á Buenos Aires se ha ido á pique.

Pasado delante de Douvres el 24 de julio, *Maria* en viage de Hamburgo al Rosario.

Pasado delante de Gibraltar el 28 de julio, *Telegraphe* en viage de Marsella al Rosario

DESPACHO DE ADUANA

COMESTIBLES Y BEBIDAS.

Mascias M. 10 barriles anis en grano 50 piezas esteras.

Llavallol 150 caj aceite español.

Ledesma 147 bcas yerba parnaguá 1062 tercios 390 latas id id.

Vacareza 50 bcas azucar refinada.

Hale 2 caj salsas muestra.

F. Ramos 140 bultos yerba parnaguá.

F. Silva 150 bolsas café brasil.

Pedefloux 10 caj champagne ordinario.

R. Lezica 100 id vino burdeos.

B. Barclay 88 bcas 12 caj cerveza inglesa.

Sievers 50 caj cerveza alemana 100 bordalesas vino burdeos.

Waubo!tz 5.100 frasqueras ginebra fina.

Casafau'z 2 bordalesas vino burdeos.

Garnaud 8 bordalesas vino tinto burdeos.

P. Puccio 500 damajuanas 50 caj ginebra 300 damajuanas anisado.

Mitchell 55 caj vino jerez ordinario.

Bittiab 100 bordalesas vino burdeos comun 200 caj id id regular.

Brun 36 bord vino burdeos.

Caride 48 id id id ordinario.

Gounouilhon 5 caj licores finos 15 id vermouth

Llavallol 22 pipas 4|2 4|4 vino tinto español.

ARTICULOS DIVERSOS.

Koenig C. 2 caj sacos y jacquets de casimi 2 id enaguas de algodon blancas.

H. Varela 5000 libros impresos.

R. Hopman 1 caj trencilla de algodon id de lana.

Picard 1 caj frioleras.

Doudall 16 id persianas.

M. Ken 8 baules impresos.

Rodes H. 1 caj migritina gelli.

Storni 4 frascos bombas para gas.

Kent G. 1 caj loza cristaleria 1 barómetro.

Espasa 3 caj papel impreso para libros.

Bacqué 1 id mercancias.

Bose hnos 1 caj trencillas de lana á onditas.

Lassalle hijo 12 caj fósforos de cera.

Cavello 1 caj tafiletes para sombreros id para gorras 100 docenas forros para sombreros.

Pers 3 caj tiras bordadas pañuelos de algodon para manos.

B. Burnichon 1 caj ponchos de lana y algodon.

Bohm 3 id medias cortas de algodon generos para vestidos de algodon y lana 2 caj casimir de lana.

Sanchez 3 id muestras sombreros para hombre aceite para el pelo velos de seda.

Chapon 3 caj pañuelos blancos medias algodon crudo colchas de piqué colchas de damasco, y camisas vista de hilo.

M. Dominguez 2 caj mueblería.

Stokes 1 id relojeria surtida.

Girard 17 caj joyeria y merceria id.

Ferber 1 caj sacos de alpaca 1 id somba.

Gorzillon 1 id vestidos para Sra.

Burnichon 2 caj manteles de hilo camisetas para hombre id de lana para niños calsoncillos y camisetas algodon para niños.

Bazille 5 caj sombreros surtidos.

M. Gondra 1 id calzado para niños y hombre.

Thompson 1 id camisas de listado.

Barclay 7 caj camisas de algodon.

Brounell 2 id pantalones y sacos de brin y guarniciones para carruage.

MARITIMA

ULTRAMAR DIA 13

Barcelona el 7 de Julio polacra española "Regenerada,, 107 toneladas capitan Grabriel Sanjuan á Rigal y Ruiz con al capitan 189 pipas 31 1|2 51|4 452 barriles vino tinto, 50|4 vino de malaga, 30 balas papel blanco 20 sacos avellanas, 63 latas pimenton, 2|2 pipas aguardiente, 6 barriles aceitunas, 100 caj aceite, 1 caj muestras.

Barcelona el 7 de Julio bergantin español "Cecilia,, 205 toneladas capitan Jaime Ferrer á E. Ochoa y Ca. con 2 pasageros al capitan 290 pipas, 30|2 143|4 vino blanco, 40|4 vino blanco, 50|4 id de malaga, 35 lalas, 10 caj papel blanco, 10 caj papel impreso y de hilo, 20 sacos avellanas, 50 latas pimenton, 386 caj aceite, 2 caj imágenes.

Parnaguá el 37 de Agosto bergantin goleta portugues "Destino,, 216 toneladas capitan E. J. da Costa á Etchegaray y Ca. con 1694 bultos con 133,532 kilog. yerba mate.

ENTRADAS DIA 13

Montevideo vapor oriental "América,,

Rosario barca inglesa "Somervillo,, á S. B. Hale y Ca.

id sueca, id Italiana, goleta alemana, bergantin goleta holandes, bergantin italiano.

SALIDAS DIA 13

Uruguay vapor brasilero "San Cristovao,,

Montevideo id oriental "América,.

Id y Amberes vapor ingles "City of Buenos Aires,,

TEATROS

COLON

FUNCION ESTRAORDINARIA

Gran concierto dedicado por la señorita Carlota Patti, á beneficio de las escuelas, de las sociedades italianas, «Unione é Benevolenza» y «Nazionale Italiana.»

El Juévrs 15 del corriente.

Con el concurso de los señores

TEODORO RITTER, Pianista — VICENTE ANTINORI, Tenor
PABLO SARASATE, Violinista — CÁRLOS ROCCA, Bajo bufo

PROGRAMA

PRIMERA PARTE

1.° Dúo de piano y Violin, sobre motivos de D. Juan, por los señores Ritter y Sarasate—Mozart.

2.° Serenata del Barbero de Sevilla por el Sr. Antinori—Rossini.

3.° Cavatina de Linda de Chamounix por la señorita Patti—Donizetti.

4.° Fantasia sobre la ópera Trovador por el Sr. Sarasate—Alard.

5.° Rondó caprichoso por el señor Ritter—Méndelsohn.

Entreacto de veinte minutos.

SEGUNDA PARTE

1.° Aria de Dulcamara de la ópera Elixir de Amor por el señor Rocca—Donizetti.

2.° Couplets du Guarani, por el señor Antinori—Gomez.

3.° Duetto del Elixir de Amor por la señorita Patti y el señor Rocca—Donnizetti.

4.° Souvenirs de Marta por el señor Sarasate—Flotow.

5.° a } Marcha Nocturna.
6.° b } El Correo, por T. Rittir } Ritter

6.° La fiesta, gran Wals compuesto espresamente para la señorita Patti—Ritter.

Empezará á las 8 en punto.

Nota—El Piano del concierto es de la fábrica de Chickering, que generosamente lo ofreció señor Spruck y Ca.

Las localidades se venderán desde el Sabado 10 del corriente en la calle de Cuyo núm. 83|4 donde se reservarán las de los señores abonados á los conciertos de la señorita Patti hasta el Domingo 11 á las 4 de la tarde.

El dia de la funcion se venderán en la boleteria del teatro.

Precios—Los de los demás conciertos.

La Comision.

OTRA

Sesto y último conciorto de la Sta.

CARLOTA PATTI.

El Miércoles 14 de Setiembre de 1870 con concurso de los Sres.

TEODORO RITTER, Pianista — VICENTE ANTINORI, Tenor.
PABLO SARASATE, Violinista — CÁRLOS ROCCA, Bajo Bufe

PROGRAMA.

PRIMERA PARTE.

1° Dúo de piano y violin sobre motivos «Guillermo Tell» los Sres Ritter y Sarasate. Rossini.

2° Non m'amava, romanza por el Sr. Antinori—Guercia

3° Prima ária del «Flauto Mágico por la Sta PATTI—Mozard

4° «Tremolo» por el Sr. Sarasate—de Bériot

5° fantasia sobre motiuos populares «inglesi y americani» por el señor Ritter—Ritter

Entreacto de veinte minutos

SEGUNDA PARTE.

1° «Manca un foglio» del Barbero, por el Sr Cárlos Rocca—Rossini

2° Dúo de «Linda de Chamounix», por la Sta PATTI y el Sr. Antinosi—Donizetti

3° a } «Berce» Chopin
b } «Chantu du Braconier á (pedido)

4° Romanza de Luisa Miller, por el señor Antinori—Verdi

5° «La Jota Aragonesa» por el Sr. Sarasate—Sarasate

6° LA GIOJA, gran wals compuesto espresamedte para la Sta. PATTI—Aschen

A las 8 en punto-

Debiendo salir para el Rosario la Sta. PATTI dará su funcion de despedida el Domingo 18.

VICTORIA

COMPAÑIA DE ZARZUELA.

2ª Funcion del 12 abono.

Para el Juéves 15 de setiembre de 1870 se pond á en escena la reputada y celebre zarzuela que tanto éxito ha obtenido por la belleza de su música é interesants de su argumento. La obra está dividida en 3 actos titulados:

La Màscara de hierro ó el Secreto de la Reyna

Á las 8

NOTA—El mártes próximo á beneficio del Sr. Carbonell "Catalina"

OTRA—Próximamente «Si yo fuera Rey»

LA ALEGRIA

4ª série 115 funcion 8ª del 2° turno para hoy Miércoles 14 de Setiembre de 1870 á las 8 de la noche.

1° Sinfonia.

2° La preciosa y aplaudida zarzuela bufa en 2 actos titulada:

Un sarao y una soirée

Dirijida por D. José Miguel.

3° El paso á dos nominado:

LA NAPOLITANA

Por la primera pareja Miller y Panadero.

4° La popular zarzuela bufa en un acto titulado.

PASCUAL BAILON

Dirijida por D. José Miguel.

NOTA—Se están ensayando las zarzuelas bufas La Cancion de fortunio y Orfeo en los infiernos.

OTRA—El próximo domingo á las 2 de la tarde se pondrá en escena la zarzuela bufa en 4 actos nominada:

LA GRAN DUQUESA

CASTILLO MAJICO

NUEVA DIVERSION El único en el mundo por la sociedad de los efectos producidos á la vista del espectador, todas las vistas tienen movimiento de efecto natural.

Funcion todas las noches en el nuevo salon de Recreo calle Piedras esquina á Victoria.

NOTA—Todas las escenas de guerras serán exhibidas con todos los efectos y accesorios al natural, para dar una verdadera representacion de los grandes acontecimientos de nuestra época.

AVISOS

Campo se arriendan cien cuadras de campo como para tambo ó lecheria, muy cerca de la Estacion Glew, con poblaciones y alambrado, Maypú N.° 111.

s14 p3

Chacra se vende la mitad de una sementera por no poder atenderla, dando el campo de balde que son cien cuadras, hasta la cosecha, y pagando despues un arrendamiento módico, muy cerca de la ciudad: para tratar Maypú N.° 111.

s14 p3

Se venden cuatro yuntas de hermosos caballos, son muy lindos y grandes, para verlos y tratar en la calle del Brasil N° 52, vive su dueño.

s14 p3.

Muchacho Se necesita uno de 16 á 18 años en la calle de las Piedras N° 134.

s14 p3

Mucama con buenas recomendaciones y para una corta familia se necesita calle Rivadavia 199.

s14 p3

Vacuna Todos los Juéves, de 4 á 6 de la tarde. Gratis, Perú Nº 297.

Se alquilan Cien hermosas piezas. Para tratar, calle de Cangallo núm. 172 y 174. s11 p10

Los Industriales Para Lobos y el Cármen de las Flores—Agencia Cangallo 229.
Sale de Buenos Aires: 1, 5, 9, 13, 17, 21 y 25
Sale de las Flores: 3, 7, 11, 15, 19, 23 y 27 de cada mes.
Empresarios—Rafael A. Saborido.

Leciones particulares De inglés, francés, aleman y español, con puntualidad y claridad, por un profesor que ha tenido mucha práctica y á quien sobran algunas horas desocupadas. Ocúrrase Rivadavia 388 abajo, entre 4 y 5 de la tarde. s11 p3

Tohallas ESPAÑOLAS, de puro hilo, recibidas directamente á 10, 11, 12, 13 y 14 ps. Tienda «La Estrella de Oro», Rivadavia núm. 464. s11 p3

Con contrata Por 5 años y 500 ps. mensuales de alquiler, se vende la accion á la llave, armazones y útiles del almacen calle Cangallo núm. 700, esquina á Larrea, para tratar, en el mismo almacen, ó calle de Lima núm. 79. s11 p3

Ultima novedad Géneros de seda claros, azargados, de última novedad á 22 ps. vara, y un surtido completo de géneros de vestido para la estacion, tienda de Rafael Rivero, calle Victoria 206. s11 p3.

Pino de tea Tirantes de 3x9 á once ps., vara, alfagias, tirantillos y tablones, fierro en barras, tejas francesas, carbon, sal, baldozas, ñandubay, fierro galvanizado, alambre, listones, cepillos para piso, tierra romana, en la sucursal del corralon, Belgrano, Potosí y Zeballos. s11 p3

Mataderos del Sud Se llama á licitacion para la entrega de 500 mil ladrillos para la obra de los nuevos mataderos. Las condiciones para la entrega se darán por el arquitecto Sr. D. Ernesto Bunge, en su escritorio calle de Corrientes núm. 90.
La Empresa de los nuevos mataderos del Sud. s11 p6

Retratos En tarjetas finas á 50 ps docena, en cuadros y cajas desde 20 ps. con toda perfeccion y semejanza teniendo para cuyo efecto excelentes máquinas nuevas. Calle de las Piedras núm. 5. s11 p3.

El Dr. Baz Médico recien llegado de Chile, ofrece al público sus servicios profesionales, recibe consultas desde las dos hasta las 4 ½ de la tarde calle de Méjico núm. 277. s6 p15

D. Domingo Porto y Revoredo, su hermano Manuel ruega á las personas que sepan el paradero de aquel se sirvan avisarlo en la calle Rivadavia núm. 130. a28 p15 T.

Historias Universales Por César Cantú 10 tomos: y por Anquetil continuada hasta nuestros dias 11 tomos: ambas con muchísimas láminas. Id por Salvador Costanzo, 5 ts: por G. Weber 4 ts; por A. Rendu en 3 y en 4 ts: por Muller 2 ts Libreria del Plata calle Tacuarí No. 13. s13 p3.

Retratos En tarjetas á 50 ps., docena, en cuadros y cajas desde 20 ps. Adolfo Alexander, calle de las Artes núm. 37. s13 p3

Barca inglesa «Catherine Scott» Los Sres. comerciantes q' tengan carga abordo de dicho Buque tendran á bien dar sus órdenes en el Escritorio de la Sociedad de Lanchas Union del Plata Res. conquista 44 dentos ee tres dias de la fecha no siedo asi; sirvanlas cargas á depósito general.
Buenos Aires Setiembre 13 de 1870.
Claudio Benítes.—Gerente. s13 p3

Armonías económicas. Por Federico Bastiat, edicion de Madrid, 1870. Libreria del Plata calle Tacuari No. 13. s13 p3.

Higienes Del Matrimonio, la pública, y la privada por P. F. Mon. lau. id por Deslandes, por Leoy: por A. Devay: y por C. Londe. Libreria del Plata calle Tacuari No. 13. s13 p3.

Lamartine: Girondinos Historia de la Girondinos con muchisimas láminas y retratos, pasta entera, 120 pesos. Libreria del Plata calle Tacuarí No. 13. s13 p3.

Baratillo porteño Piedad No. 91. Balijas de viaje 80, botines elasticos para Sras. 40, oriones para niñas 35, trajes de casimir para hombres 250, id de pople chicos para niños 100, damasco para colchas ancho 15, tul blanco fino 5. s13 p3

Lindos carneros Negretti puros y Rambuillet cruza Negretti. Se venden en particular á eleccion de los compradores. En la casa calle Victoria 154. s13 p10

¡Al comercio! Participamos al comercio que desde la fecha queda encargado de la liquidacion de los negocios de la firma Riestra y Rojas, el socio de la misma D. Augusto de la Riestra.
Buenos Aires, Setiembre 12 de 1870.
Escritorio Belgrano Nº 61.
Augusto de la Riestra.
s13 p8 Edelmiro Rojas y hermanos.

Ovejas mestizas finas. Se venden de tres á cinco mil al corte en el partido de la Magdalena. Para tratar ocurrase á la calle de Belgrano Nº 178 por la mañana hasta las 12 del dia, y en la Bolsa hasta las 3 de tarde preguntando por C. Oyuela. s13 p1

Se vende Un almacen en un buen parage, con poco capital, su dueño lo vende por ausentarse del pais calle Defensa 210, darán razon. s7 p8

Ojo! ojo! ojo! A la gran rebaja de precios. En la sombrereria calle San Martin núm. 132 esquina Cuyo, hay un gran surtido de paraguas, bastones, baritas y sombreros para hombres y niños, todo recien recibido de Europa con el buque Cassini recien llegado. s10 p15.

TIENDA DEL PARQUE

GRAN ESTABLECIMIENTO DE GÉNEROS

Esquina de Artes y Parque

ARTES No. 220 Y PARQUE No. 242

Este nuevo y ya acreditado Establecimiento ha recibido en estos últimos dias una gran cantidad de efectos de todas clases y del mejor gusto. Advertimos á la numerosa concurrencia que diariamente nos favorece, que los artículos que vendemos son en su gran mayoria, recibidos directamente de las principales fábricas de Europa, lo cual unido á los módicos gastos que origina el negocio, nos proporciona la facilidad de vender á precios escesivamente económicos.

Nuestro tema es el siguiente;
NOVEDAD
NOVEDAD
NOVEDAD
BARATO
BARATO
BARATO
s14 p3

Circo de carreras en Ayacucho. Debiendo tener lugar las carreras de la sociedad el dia 30 del corriente Setiembre, se hace saber á los señores sócios que deseen hacer correr sus caballos que pueden hacerlos anotar hasta el dia 22 del espresado mes en la secretaría.

La Direccion ha dispuesto que las entrada por cada caballo, sean de:
1000 $ para carreras de 3 vueltas
800 id id id id 2 id
500 id id id 1 id
300 id id id id ½ id

Los premios en dinero que dará la comision serán fijados en oportunidad.
Ayacucho, Agosto 30 de 1870. s14 p3

Levitas de casimir negro 300 ps. linda hechura livianos para primavera y verano forrados con seda, levita pantalon y chaleco 500 ps. tambien se ha recibido sacos de última moda para hombre, un rico y especial surtido de trajes para jóvenes de 11 á 18 años, algunos con saco y otros con yaquets, forrados con seda.—Estamos haciendo pantalones para hombres á medida á 100, 120, 140, 160 y 180 ps. camisas bordadas 40 ps., ½ hilo, y bordadas con voladitos 55 ps. chalecos blancos piqué 45 ps., y de hilo 60 ps. cortes de casimir para pantalones 60, 80 y 100, ps. sacos de lustrina y merino finos y regulares, trajes ingleses para el campo muy buena clase 350 ps., hasta ahora los hemos vendido á 450 ps., chalecos negros de lustrina y rico género muy parecido como seda á medida 90 ps., pantalones á medida de brin blanco 90 ps. 40 ½ calle S. Martin. s14 p30

D. Manuel Sainz de la Mara.
(Q. E. P. D.)
Su familia invita á las personas de su relacion, quieran acompañarlos á conducir los restos mortales de dicho finado al cementerio del Norte hoy Miércoles 14 á las 11 de la mañana, de la calle Potosí Nº 67 de lo que quedarán agradecidos. s1 p1

Se alquilan unas lindas piezas en una casa de familia el que se interese ocurra calle de la Florida 261. s13 p3

Levitas Casimir negro 300 ps., forrados con seda, linda hechura, trajes completos casimir negro 500 ps., De veras!! Tienda Inglesa, 40 1|2 calle San Martin y en la Sucursal 97 Corrientes. s10 p30

Municipalidad DE LA CIUDAD. Disposicion sobre barrido.
Debiendo regularizarse el barrido de la Ciudad, se previene al vecindario lo siguiente.
Que debe hacerse en todas las calles empedrada.
Que á cada vecino le corresponde el frente de su casa.
Que los Mártes debe hacerse al Norte, desde la calle de Rivadavia inclusive, y los Viérnes al Sud de la calle de la Victoria.
Que debe estar terminado á las diez de la mañana y la tierra amontonado contra la vereda, de donde será levantada por los carros de limpieza pública.
Los contraventores serán penado con la multa de 20 pesos.
Buenos Aires, Setiembre 1º de 1870.
Mariano Cabral.
B. Llorente.
Secretario.

Mensagerias DEL COMERCIO Los abajo firmados ponen en conocimiento del público en general, que desde la fecha han establecido una Diligencia para lobos, por el camino de Matanza, saliendo de la Estacion Merlo, ferro-carril del Oeste por el primer tren, todos los dias pares, regresa los nones.
Agencia en Buenos Aires, 257, Piedad—En Lobos Hotel del Sr. Estangui—Mayorales y dueños M. Saborido y J. Estangui.
Setiembre de 1870.

Chateaubriand.
Se vende sueltas: El génio del Cristianismo. Los Mártires. Itinerario de Paris á Jerusalen. Los Natchez. Memorias de Ultra-tumba. Opiniones y Discursos, Estudios históricos. Virjes á Italia y América. La Atala. El René. El último Abencerraje. Los cuatro Estuardos. Misceláneas políticas. Id literarias. Ensayo sobre las revoluciones antiguas. Analisis razonado de la historia de Francia. Ensayo sobre la literatura Inglesa: Vida de Rancé. El Congreso de Verona, y se venden tambien en coleccion en 4 tomos: Todas ellas van con láminas. Libreria del Plata calle Tacuari No. 13. s13 p3.

Juan L. Izquierdo Rematador Público y José S. Ponce participan al público, al comercio en general y á sus numerosas relaciones de establecer que acaban un Escritorio de Remate y Comisiones en la calle de Moreno Nº 70. Al ofrecer nuestros servicios al público, prevenimos que nuestra casa será una de las primipales en su género, pues que, fuera de ocuparse de ventas en remate, y especialmente de compra y venta de casas y terrenos, será en esta un agente directo de los pueblos de campaña para tramitar y encargarse de todos los asuntos comerciales y civiles que sean confiados, tanto en los Tribunales de la Provincia como en los de la Nacion.—Contando para estos fines con numerosas relaciones aqui, y en los distintos poeblos de campaña, y poseyendo ademas las condiciones de inteligencia y honradez necesarias para garantia de nuestros favorecedores, repetimos el ofrecimiento de nuestros servicios, y hacemos saber que los interesados encontrarán siempre con quien tratar en el domicilio precitado desde las 10 de la mañana hasta las 4 de la tarde. s13 p3

Gran economia Para el Rosario. El vapor Paquete Nacional «Rio Paraguay» Este hermoso buque queda establecido en esta carrera, saliendo de este puerto, todos los miércoles á las 10 de la mañana. Regresando los Domingos.
Llevará carga á ps. ftes. 6 la tonelada de hacienda y ps. ftes. 3 carrada de almacen con lanchas gratis.
PASAJEROS.
De 1ª clase $ ftes. 8
De 2ª id $ ftes. 4
Se reciben encomiendas y dinero metálico á flete.
Agentes en el Rosario.
Mattos y Rodriguez.
En Buenos Aires
Paez y Gomensoro.
Rivadavia 41.
s13 p5

REMATES

Cárlos Ristorini

De un terreno al Norte—Situado calle de Chacas, entre Talcahuano y Uruguay calle empedrada.
El domingo 18 del corriente á la 1 se rematará este terreno á la mas alta postura y dinero de contado el cual es como sigue:
Tiene 11 1|2 varas de frente por 35 de fondo, es terreno alto y perfectamente situado.
Por otros informes, Lima 56.

POR EL MISMO
De un lindo terreno—Situado calle de Andes, entre Parque y corrientes.
El domingo 18 del corriente á las 4 se rematará este terreno á la mas alta postura y dinero de contado y es como sigue:
Tiene 11 1|2 vs. de frente al Este por 57 de fondo, toda la cuadra está llena de casas nuevas.

POR EL MISMO
De una casa bien situada—Calle Buen Orden, entre Cochabamba y Garay, dos cuadras antes de llegar al Mercado Constitucion.
El domingo 18 del corriente á las 2 se rematará esta muy buena casa precisamente á la mas alta postura y dinero de contado cuyo pormenor es como sigue:
Tiene 8 3|4 vs. de frente al Este por 70 de fondo, el edificio es sumamente moderno con puertas de abanico, pudiendo servir para familia ó para comercio por estar rodeado de casas de negocio, estar á poca distancia del Mercado del Sud y tener trenway que pasa por el frente, y al otro costado de la calle tiene 5 piezas perfectamente edificadas, algibe, pozo, jardin, un magnifico parral y mas de 100 árboles frutales de todo lo mejor que se conoce en este pais.
Por otros informes, Lima 56

POR EL MISMO
Atencion capitalistas—Remate de una gran finca central, con 4 casas bajas y 4 altas, edificadas á todo costo, y reditan 12,000 ps. mensuales:—Situadas esquina á las calles de Tacuarí núms. 185 y 185 1|2 y Venezuela núms. 136 1|2, 138, 138 1|2 y 140.
El domingo 18 del corriente á la 1 en punto, se rematará precisamente á la mas alta postura y dinero de contado esta magnifica propiedad que es como sigue:
Edificada á la moderna y á todo costo en terreno de 34 vs. de frente al Oeste, calle Tacuari y 17 1|2 que miran al Sur, calle de Venezuela. Esta gran finca se compone de 4 lindas casas altas con elegantes escaleras de cedro y 3 bajas y 1 almacen de esquina, la que está ocupada con una gran tienda bazar—El edificio es todo construido en cal con maderas de urunday y lapacho, con paredes dobles, tirentes dobles, y alfajies dobles, puertas de cedro todas con contramarcos, los cielos rasos de yeso, con agua de algibe en todas las casas y todo de lo mejor.
El tranway Argentino posa por el frente calle de Tacuari.
Por otros informes, Lima 56

POR EL MISMO
De hermosos terrenos altos—Situados calle de Corrientes, en la pintoresca [quinta de Vermooler conocida por la del Consul] Situada atras de las Destileria del 11 de Setiembre, en la Loma de los Paraisos:
El Domingo 18 de Setiembre á las 3 se rematarán presisamente á la mas alta postura y dinero de contado estos magnificos terrenos cuyo pormenor es como sigue:

Lote	No	1—9	vs. de frte.	al Norte	por	78 á 79
Id	id	2—9	id	id	id	79 á 80
Id	id	3—9	id	id	id	80 á 82
Id	id	4—9	id	id	id	65
Id	id	5—9	id	id	id	65
Id	id	6—9	id	esquina		65
Id	id	7-10	id	id	id	57
Id	id	8-10	id	id	id	57
Id	id	9 10	id	id	id	57
Id	id	10-20	id	id	id	57
Id	id	11-30	id	id	id	57
Id	id	12 27	id	id	id	78 á 79
Id	id	13-27	id	id	id	65

NOTA—Todos estos terrenos son altisimos, en calle Corrientes, la que estan empedrado y á muy poca distancia de dos Tranways y de la estacion del 11 de Setiembre.
Por otros informes, Lima 56.

Pablo Escalante

De muebles—En su casa San Martin 138.—El Miércoles 14 de Setiembre á las 11 en punto se ha de proceder á la venta al mejor precio y dinero de contado un surtido de muebles cuyo detalle es el siguiente:
Sofaes de crin, 1 magnifica cama de bronce con colchon elástico 1 mesa de centro de sala con piedra mármol, lavatorios de caoba hechura francesa, juegos de id de porcela, roperos de caoba aparadores de id, 1 cama de bote francesa camas de fierro mesas de comedor para 12 cubiertos, sillas americanas id francesas, mesas de noche, costureros cuadros, alfombrados de tripe, relojes despertadores finos etc.
Al mismo tiempo como 50 pares botines para hombre 50 para señora y 50 para niños y otros objetos que estaran á la vista el dia del remate y que no se detallan por su estencion.

POR EL MISMO.
De un hermoso terreno calle de Méjico número 421 entre Lorea y Zeballos—El Domingo 18 del corriente á las 2 en punto de la tarde se procederá á la venta al mejor precio y dinero de contado de este hermoso terreno y cuyo detalle es como sigue:
El espresado terreno se compone de 9 varas de frente al Sur por 47 de fondo al Norte con 1 rancho de material, pozo de balde etc. etc.
La posesion de este terreno es magnifica por su altura calle ancha y empedrada estando colocados los caños de las aguas corrientes y del nuevo gaz y en via de construccion de un tranway.
Es inútil recomendar este terreno pues no se repara á la penetracion de los especuladores pues esta pronto como para edificar, (escrituras de lo mejor.)
No olvidar el dia y hora marcada para la venta de este terreno pues se venderá infaliblemente.
Por mas pormenores ocurrir á casa del rematador San Martin 138.

POR EL MISMO.
Venta particular—De magnificos terrenos en la calle de Cuyo entre Callao y Riobamba en medio de dos tranways que actualmente esperan estar en la Plaza de la Victoria, con lotes al gusto de los interesados. Pues terrenos como los presentes no se encuentran ni con la linterna de Diógenes.
Se previene á los que deseen encontrar esta clase de pichinchas anden listos pues de lo contrario se les irá de las manos.
Ocurrir á la calle de San Martin 138.

ALDECOA Y FONT

IMPORTANTE REMATE

¡¡JUDICIAL!!!

Grande é importante remate, de la conocida quinta del señor D. Diego White, en el partido de Belgrano, dividida en 5 lotes para mayor comodidad de los compradores.

El domingo 18 de Setiembre por el tren que sale de la estacion 25 de Mayo á la 1 en punto, y llega á la 1 1|2 á la estacion Rivadavia se procederá á la venta de dicha chacra por órden del Sr. Juez de Comercio Dr. D. Tomas Isla á dinero de contado no admitiéndose oferta menos de las dos terceras partes de su tasacion. El detalle de este valioso é importante establecimiento bien conocido, inmejorable por su situacion pintoresca localidad, por sus cómodos y espaciosos edificios, por la inmensa cantidad de árboles frutales, por sus importantes plantion de paraisos que favorecidos por la fertilidad de su suelo conceden al poseedor productivos cortes muy apreciados por la duracion y consistencia de su madera. Circundado y dividido todo el terreno por fuertes y seguros alambrados, teniendo la estacion del ferro-carril del Norte sobre el mismo terreno:

Lote núm. 1—Un terreno compuesto de 56 5|8 cuadras con un cerco de alambre de 4403 1|2 lineales y un edificio con tres habitaciones cocina, sótano y un galpon para terneros. El todo tasado en ps. m|c 414 356.

Lote núm. 2—un terreno compuesto de 58 5|2 cuadras cuadradas con un cerco de acacias, postes y alambres de 70 varas y otros de sanjas y postes alambres de 4418 varas á mas un edificio con cuatro habitaciones cocina, veredas, pozo de balde etc. El todo tasado en 419,714 ps. m|c.

Lote núm. 3—Un terreno compuesto de 52 3|8 cuadras cuadradas un cerco de sanja, postes y alambres de 4,153 1|2 varas y un patio de 20,763 cepas, paraisos y durasnos mas 12500 plantas paraisos de uno y dos años. El todo tasado en ps. m|c 530 523.

Lote núm. 4—Un terreno compuesto de 36 1|4 cuadras cuadradas con un cerco sangeado y alambrado de 2299 varas mas de 62 paraisos y acacias, con alambre. Varios montes con 20578 plantas paraiso y un edificio con cinco habitaciones, cocina pozo de balde, veredas carredores etc. etc. El todo tasado en ps. m|c 457 787.

Lote núm. 5—un terreno compuesto de 4 1|2 cuadras cuadradas con cerca de 3531 varas lineales, con sanjas, postes, alambres, mas 77 paraisos y acacias con alambre y varios cuadros paraisos con 29824 plantas. El todo tasado en ps. mlc. 579,047.

Nota—Los señores interesados que gusten imponerse de las asaciones y demás detalles pueden ocurrir á casa de los rematadores. Perú 83.

NOTA—Estando de perfecto acuerdo las partes que litigan el mejor derecho á esta Chacra se previene á los interesados, que el remate tendrá lugar infaliblemente el dia que se anuncia.

Wehely y Gimenez

EN CASA DE LOS Sres.

FRANCISCO G. MOLINA E HIJOS

CALLE DE LA VICTORIA 238

Importante surtido—Para mayoristas, tiendas, registros, roperías y mercerias.
El Martes 13, miercoles 14, jueves 15 y viernes 16 del corriente á las 11 de la mañana venderemos al mejor precio y á los plazos de costumbre un importante surtido de—
Sederias—Algodones—Novedades—Géneros para vestidos—Ropa hecha—Cuyo pormenor es como sigue:
Notable surtido de sederias consistiendo en groes negros muchas clases y de calores, pequines negros y de color, rasos negros varias clases y de colores, un gran surtido de géneros para vestido, barelia, pelo de cabra, bella porteña, granadina y otras muchas clases, yaconás, mucelina en piezas y en cortes, percales finos, brillantina de colores, gran surtido de zarazas finas gran variedad en gustos, las primeras marcas de bramantes y lienzos, notable surtido en medias finas y regulares, mucelina á cuadro, capricho, coco blanco, mucelina de la India, Nousou, merino negro y de colores varias clases, mucelina idi lustrina negra muchas clases, tartanes gran surtido de tapados de seda última moda, pañuelos de rebozo muchas clases, id de seda, brines finos franceses, id regulares y muchas clases, pellonds tucumanos, mendocinos, ingleses uso doméstico ancho doble, pañuelos de algodon id de hilo muchas clases y otros.
Llamamos la atencion sobre el gran surtido de ropa hecha, consistiendo en una gran cantidad de sacos de brin de hilo, pantalones finos de brin, trajes completos de brin fino id de paño y casimir, sacos de lustrina y alpaca hasta la clase mas rica.
Toda esta ropa es perfectamente confeccionada.
Venderemos el surtido notable de espumillas de esta casa como no hay en plaza, pañuelos de rebozo muchas clases, id medios rebozos y cuello fajas de la india, pañuelos punzoes y otros muchos articulos.
Los lotes serán de importancia y á entra satisfaccion de los compradores.
Al mismo tiempo—Por órden de una casa introductora—Liquidacion de una gran factura de ropa hecha estrangera.

POR EL MISMO.
Por órden del Tribunal de Comercio de las existencias del concurso de D. Manuel Sanchez—La tienda calle de Victoria esquina á Piedras y la tienda calle de Rivadavia esquina Artes—En dos lotes—Al contado.
El Sabado 17 del corriente á las 12 en punto del dia venderemos las existencias del concurso de Manuel Sanchez por órden del Tribunal de Comercio al contado y al mejor precio en la forma siguiente:
Lote primero todas las existencias de la tienda calle de Victoria esquina á Piedras.
Lote segundo los enseres de la misma tienda como armazones mostradores muebles con accion á la llave.
Lote tercero los fiados del negocio.
Lote cuarto todas las existencias de la tienda calle de Rivadavia esquina Artes.
Lote quinto todos los enseres de la misma como armazones mostrador y demas muebles.
El remate tendrá lugar en la esquina Victoria y Piedras.
Por mas pormenores á casa de los Rematadores Bolivar número 19 á donde estará tambien el balance á disposicion de los interesados.

POR EE MISMO
En su casa Bolivar núm. 19 y 23.
De comestibles y bebidas.
El lúnes 19 del corriente á las 11 1|2 en punto de la mañana dará principio el remate á la mas alta postura y á los plazos de costumbre de un brillante y variado surtido de articulos del ramo indicado cuyo pormenor es como sigue:
Vino de Cetti, id francés en bordalesas, bacalao en tambour y en cajones, tabaco de hoja id de bahia, id negro picado, yerba paraguaya, id argentina, ginebra en cajones id en damajuanas, cerveza en barricas, cubiertos, mestaza inglesa, baldes de laton, yerba paraguaya, bacalao, pasas de higo, aguardiente, vinagre en barriles clase fina, ginebra en frasqueras arroz, pimenton fresco, aseite en latas, maizena en paquetes, vermouth, ajenjo, cognac martel en cajones, id en barriles aceitunas en cuñetes; vino de asti en cajones, café molido sal en barricas, estera de la india, papel de ahilo para cigarrillos, cerveza inglesa canela molida almidon americano, id del pais, bolsas vacias de arpillera tinta en tarros, lamparas de kerosene loza surtida, tubos, porcion de articulos de ferreteria y otros articulos que no se detallan por su larga estension.
Al mismo tiempo.
100 fardos tabaco Porto Alegre una partida Yerba Paraguaya 500 cajones vino Burdeuz.

Lopez y Blanco.

En su casa calle Perú núm. 94 y 96.
Al contado.
El viernes 16 del corriente á las 12 en punto del dia venderemos sin retirar lote y dinero de contado lo que parte á continuacion se detalla:
Géneros para vestido como para la estacion entran. te gustos enteramente nuevos, bramantes con y sin compostura de las mejores marcas, lienzos, cotin bombasi liso y labrado tartanes, cotonia, coton, tohallas, paño para poncho, grano de oro, pellone, un importante surtido de géneros para vestidos, merinos, casimires negros y de colores, gran variedad paños de alfombra, miriñaques y sabanillas, bombachas de casimir, lona para catre, arpillerrs, embutidos, alemanesco de hilo y de algodon, hilo de carretel y de ovillo, varias clases camisetas de crimea, chaquetones mantas imitacion pampas, medias de señora, id larga, crudas para hombre, coco blanco fino, género de pantalon, boas varias clases, mantas imitacion vícuñas simires de verano, sombreros de castor y terciopelo, paño piloto, franela blanca y amarilla, id á cuadros para forro y trajes, camisas de crimea, id de lana y algodon, camisas de 1|2 hilo, id de monte-cristo, id de za. paños, géneros de vestidos, camisas de hilo bordadas, id 1|2 hilo, id de percal de color y blancas, camiseta y calzoncillos de punto, cotin de hilo para colchones listado de varias clases cotin listado frazadas de lana de algodon bombasi blanco id labrado id liso id crudo trajes completos de casimir para hombres y niños mantas de vicuña id imitacion pampa id chilenas casimires negros y de colores boas para hombre y seeoras; chaquetones ingleses mantas de viaje camisetas á la crimea merinos negros, pellones tucumanos id ingleses id mendozinos madapolan, pañuelos de hilo, id de algodon, id de yerbas, id de lana corses, cuellos y puños para Sras. mantas imitacion garibaldinas de merino, pañuelos de merino negro, sombreros de castor muy finos, casimires en cortes, paño negro fino, pantalones finos de casimir, camisetas rayadas, id de merino, id de algodon crudas, id de crimea, camisas listado clase fiea tapados de seda, pañuelos de la india coco blanbo, percales, zarazas de vestido id de luto, pañuelos de hilo para manos id delgodon, tartanes de colores, ponchos de paños, varias clases ch toneingleses, meobs dias largas crudas id de señaras genero á cuadro para pantalon pantalones de gambrona, pellones ingleses finos, jergas inglesas, bramantes finos, paños rayados, calzado percales de colores para vestido, zarazas de luto y, colores bramantes y lienzos varias clases, jergas peinetas de varias clases, corbatas de seda, botones, frazadas francesas de varios tamaños, garibaldinas de d; de merino y bordadas, saizones para señoras, gzares, gorras de terciopelo para niños y niñas, id de paño é infinidad de otros articulos.

POR EL MISMO
Importante Remate—A plazos.
En la casa de comercio del Sr. D. Belisario Roldan—(Antes)—Roldan Hnos. y Amaral—Calle de Rivadavia núms. 343, 345 y 347—Para tenderos—Merceros y Roperos—Zapateros—Ferreteros y agricultores.
En los dias martes 13, miercoles 14 y jueves 15 del corriente á las 12 en punto y á plazos por cuenta esclusiva de dicha casa todo el importante surtido que á continuacion se detalla:
Géneros para vestidos varios clases y gustos, id para cortinados, bramantes de varias clases, camisas bordadas para señora, id lisas, con volados para id, id de hilo con valencianas, id de algodon lisas, camisas vista de hilo bordadas para hombre, calzoncillos de hilo, tapados para señora varias clases, batas blancas bordadas, para señora, camisolines y puños, lindisimos géneros para vestido en piezas y en cortes, paños y casimires en para pantalones, trajes para niños, géneros de hilo para sábanas, brines de hilo varias clases, pañuelos foulares, gran surtido de calzado para hombres, señoras y niños, ropa hecha para hombras, lustrina negra y de colores, camisas de todas clases, para hombres y señoras, batas, ajuares, tapados de señora, enaguas sombreros de todas clases para hombres, señoras y niños, zarazas de colcha, calzoncillos, calzones de señora; pañuelos de hilo y de algodon, corbatas de seda, corses, tohallas de hilo tiras bordadas, ponchos, paraguas, sombrillas, camisolines, abanicos, guantes de hilo, medias de todas clases merinos negros de varios anchos y calidades, paño mantas de guipiur para la cabeza, flecos de seda y de lana anchos y angostos, cigarreras carey, guantes de media mano, alfileres varios tamaños.
Calzado—Un lindisimo surtido de botines para Sra. botines punta de cobre para niños, id de becerro á la crimea, botitas de color ultima moda para niños, botines elásticos varias clases, para id, id de cabretilla, beecrro y cuero de perro para hombre—Botas para campo ó tropa
Objetos de Bazar—Juegos electro plata para té y café, bandejas grandes, con labr. dos y sobrepuestos de electro plata, id chicas para frutas, pan, etc. bandejas papier machier en juegos de 3 id de laton charoladas varias clases, sillas asiento y respaldo de esterilla amaca para niños, mesas de mimbre para jardines, costureros de id con pie alto, adornos de varias clases, mesas papier maché, licoreras varias clases, juegos de loza y piedra para lavatorio, baligas de viaje cigarreras y targeteras de marfil.
Ferreteria—Palas acero finas, de media luna, palas y puntear y para grano, hachas de acero finas, cabo de madera y de fierro, azadas de fierro, cucharas de albañil surtido de tamaño, cacerolas de varias clases, platos de fierro, formones de acero, inodoros, horquillas, de 2, 3 y 4 dientes, cazuelas de varias clases, planchas mecánicas pico de acero y de fierro.
10 cajones cubiertos marfil é imitacion—100 quintales fierro carbonizado de canaletas—500 ollas de fierro surtidas de tamaños

Florencio Madero y Cª

¡¡ADVERTENCIA PERMANENTE!!

A fin de evitar todo genero de dudas respecto del modo como realizamos nuestras ventas en remate, y con el objeto tambien de que el público tenga conocimiento de él para su gobierno—Prevenimos que en nuestra casa de martillo, no admitimos ninguna clase de articulos, sea cual fuere su volor, sino para ser vendido á la mejor postura, al contado y sin retirar lote.
En cuanto á FINCAS, TERRENOS, BUQUES; de alguna dimension ó cualquier otro objeto considerado como bien raiz y que no pueden ni deben (segun el Código de Comercio) venderse por menos de las dos terceras partes de su valor—
Prevenimos que las ventas de estos, que se nos autorize, por escrito, á realizarlas al mejor precio, publicaremos en los avisos correspondientes el PRECIO MINIMO por el cual PUEDA VENDERSE con el objeto de que los interesados asistan al remate si les parece conveniente ó no asistan si les parece lo contrario.
Asi evitamos el engañarlos al ofrecerles vender lo que NO SE PUEDE, sino por un precio dado.
Queda pues el público en pleno conocimiento de nuestras francas condiciones, bajo las cuales aceptamos todo trabajo que se nos confie.
Florencio Madero y Ca.

POR EL MISMO
Gran remate de libros escojidos. Antigüos y modernos.—En los idiomas frances, inglés, español, aleman, italiano y latin &.—Por cuenta esclusiva de la libreria Franco americana y por falta de espacio en dicha casa para depositarlos.—En su casa Bolivar 14.
En los dias martes 13 miércoles 14 y Juéves 15 de Septiembre á las 12 en punto procedermos á la venta al mejor precio dinero de contado y sin retirar lote:
De mas de 3000 volúmenes escojidos en los idiomas arriba indicada y de los mejores autores siendo la mayor parte rica y lujosamente encuadernados, abrazando ciencias, artes, industrias, literatura, jurisprudencia, religion, filosofía, economia social y politica, administracion, historia medicina, viajes &. &:
Dichos libros estarán en exhibicion en nuestra casa de remate desde el Viernes 26 del corriente, notandose particularmente entre ellas nuevas obras relatorias á américa, asi comedias diversas antiguas raras.
Los catálogos se repartirán desde el mismo dia 26 corriente en nuestro escritorio Bolivar 14, en libreria Franco americana Moreno 125; y en los periódicos el primer dia de remate.

POR EL MISMO.
Décimo gran remate de cigarros habanos legitimos y vinos finos de mesa.
En su casa calle de Bolivar núm. 14.
El miércoles 21 de Settembre á las 12 en punto venderemos al mas alto precio, dinero de contado y sin retirar lote una gran cantidad de cigarros habanos legitimos (no menos de 84,000) garantida su calidad.
La venta se hara por menor es decir en lotes de á 500 á fin de que el consumidor pueda surtirse ventajosamente.
Las marcas son de las mejores que se introducen al pais, y las mismas que publicamos constantemente en nuestros cartelitos; sin embargo el dia del remate se anunciará en el talle.
En vinos' tenemos de lo mejor en todas clases.

POR EL MISMO
¡JUDICIAL!!
De una valiosa propiedad central—Calle de Corrientes núm. 145, 147 y 149.
El martes 20 del corriente á las 3 en punto de la tarde, venderemos al mejor precio y dinero de contado, por órden del Sr. Juez de Ira. Instancia en lo Civil Dr. D. Jorge Echevarria, y por nombramiento especial y á pedido de todos los herederos de la testamentería de D. José Ignacio Taybo.
La valiosa propiedad situada en el local arriba indicado y compuesto su terreno de 11 3|4 varas de frente al Sud por 71 de fondo y todo en ella edificado.
Su tasacion de 700,000 ps. m|c.
Para mas pormenores á la Escribania de D. Bernabé Demaria Bolivar 18 ó á nuestro escritorio Bolivar núm. 14.

POR EL MISMO
Especial para constructores de carruajes—En su casa calle Bolivar núm. 14.
El martes 28 del corriente á las 11 1|2 en punto venderemos al mejor precio, dinero de contado y sin retirar lote!
Una gran factura de herrajes y todo género de articulos necesarios para la construccion de carruajes, recientemente introducido de Europa, siendo todos ellos de los principales fabricantes y de superior calidad.
El pormenor es el siguiente.

POR EL MISMO.
12º—Gran remate de carruajes y caballos de tiro y de paseo.
En su casa Calle Bolivar núm 14.
El miercoles 5 de Octubre á las 12 en punto de la mañana venderemos al mejor precio, dinero de contado y sin retirar lote varios carruajes flamantes y usados; por cuenta de introductores; fabricantes y particulares y cuyo detalle es como sigue:
Nota—Se previene á todos los que quieran vender algun carruaje ó caballo, se sirvan prevenirlo anticipadamente, á fin de poderlo publicar en el pormenor lo que es de mucha importancia.

POR EL MISMO
De una casa central—Calle de Potosi núm. 23—Entre Defensa y Balcarce—A dos cuadras de la plaza de la Victoria.
El miercoles 28 del corriente á las 4 en punto de la tarde, venderemos al mejor precio y dinero de contado, la casa arriba mencionada, situada en uno de los parajes ma centrales y comerciales de esta ciudad, dista solo dos cuadras de la plaza Victoria y una de la 25 de Mayo.
Su terreno mide 9 3|4 vs. de frente al Sud por 35 de fonds [7 metros 794 milimetros por 30 metros.]
Su edificacion es perfecta, la constituyen 9 piezas bajas, 1 gran cocina, pozo, letrina, todos las puertas esteriores son de cedro, con buena galeria que rodea el primer patio.
La casa esta construida en concepto á echarle altos, pues sus muros á mas de ser sólidos están en perfecto estado.
Corresponde á la casa las paredes de ambos costados por ser de propiedad el derecho de medianeria.
No podrá venderse por menos de 285,000 ps. m|c., pero la renta de un magnifico interes pues da 2,250 ps. de alquiler, no hay contrata.
Para ver los titulos que son perfectos, y otros pormenores á nuestro escritorio Bolivar núm. 14.

POR EL MISMO.
De una valiosa propiedad—Calle de Rivadavia y Ayacucho—Formando esquina.
El martes 27 del corriente á las 4 en punto de la tarde venderemos al mejor precio y dinero de contado por órden de su dueño, la finca arriba mencionada, situada en un parage comercial formando esquina con las calles de Rivadavia y Ayacucho.
Actualmente la esquina esta ocupada por una pintureria, contiene 4 magnificos graneros, y 1 casa con 7 piezas y 2 mas altas, todo embaldozado, umbrales de mármol, pozo, cocina etc. etc.
Mide el terreno 15 vs. de frente al Sud calle Rivadavia por 70 de fondo al Oeste, calle de Ayacucho, pero se previene que el terreno pierde dos vs. si se hubiera de reedificar.
Produce 5,000 ps. m|c. de renta, suceptible de aumento, pues la casa no tiene contrata.
Su tasacion 500 000 ps. m|c., lo que importa un interes de 1 p §, fenómeno que hoy ya no se ve ni con lente.
Prevenimos que hasta el dia antes del remate, estamos autorizados, á oir propuestas particulares.
Titulos de primer órden, pueden verse en nuestro escritorio Bolivar núm. 14.

POR EL MISMO
De comestibles y bebidas—Por órden del Sr. Administrador de Rentas Nacionales—En su casa calle de Bolivar núm. 14.
El jueves 22 del corriente, á las 12 en punto venderemos al mejor precio, dinero de contado, y sin retirar lote, una regular partida de comestibles y bebidas cuyo pormenor es el siguiente:

POR EE MISMO.
De 28 carneros padres ingleses; de la raza Lincoln—Venidos por el "Copernicus"—Por órden y cuenta esclusiva de los Sres. Martinez é hijos—En nuestra casa Bolivar núm 1a.
El martes 20 del corriente á las 11 1|2 en punto de la mañana venderemos al mejor precio, dinero de contado y sin retirar lote y por cuenta esclusiva y órden de los respetables hacendados arriba indicados.
14 magnificos carneros ingleses legitimos garantidos, introducidos hace un mes por dichos señores en el buque "Copernicus" y de origen de la escelente y productiva raza Lincoln.
14 hermosos carneros nacidos en el pais pertenecientes á la misma acreditada raza garantiendose segun los vendedores que jamas han calzado guantes, ni menos quebrantado articulo ninguno de los mandamientos, lo cual los pone en condiciones de ...ser mas útiles á los que los compren con un objeto dado.
Estos últimos han nacido en la cabaña de Cañuelas' cabaña muy conocida de los productores, por los magnificos padrillos que de alli han salido.
Debemos advertir que todos estos animales estan acostumbrados á dormir á campo lo mismo que en el galpon.
Respecto á tamaño, gordura, largura de lana; se garante que no hay mejores en el pais, sobre todo en gordura, puesto que uno que murió en el camino dió 65 libras de grasa en rama.
No sufren nada con la temperatura de Buenos Aires pues son muy resistentes.
Estarán en exhibicion en nuestra casa Bolivar núm. 14 desde el dia antes del remate, y hasta esta fecha en el 11 de Setiembre Barraca del Plata de los Sres. Martinez é hijos.

POR EL MISMO.
De una casa muy central—Calle de Salta núm. 121—Entre Moreno y Belgrano.
El miercoles 21 del corriente á las 4 en punto de la tarde; venderemos al mejor precio y dinero de contado, la preciosa finca arriba mencionada situada en uno de los mejores parajes de esta ciudad y perfectamente avecindada.
La casa es construida á la moderna y se garante que su edificacion es hecha á todo costo, siendo las mezclas de arena de la Banda Oriental, ladrillos de 1er. órden; maderas fuertes de lo mejor y sin ningun género de economia. Fué construida para habitarla su dueño.
Tiene 7 espaciosas piezas, siendo 6 de ellas perfectamente entabladas, los patios con rica baldoza francesa y los zaguanes con mármol, algibe de 30 pipas, cocina muy cómoda embaldozada hasta el techo, oficina etc. etc.
Produce de alquiler 2,000 pesos mensuales, siendo su inquilino una persona distinguida y respetable. La casa no tiene contrata de ninguna especie y hay quien ofrece 300 pesos mas de alquiler.
La tasacion de ella es baja, si se tiene en cuenta la buena localidad y el lujo de la edificacion pero se previene que no se podrá dar por menos de ella puede visitarse de 9 á 10 de la mañana y de 5 á 6 de la tarde.
En nuestro escritorio Bolivar núm. 14. podrá averiguarse tasaciones y todo, con revisar los titulos que son perfectos.
Hasta el dia antes del remate, se nos ha autorizado para oir propuestas particulares.

POR EL MISMO
De ricos muebles—En la casa habitacion calle de Potosi 258 por desalojar la casa.
El jueves 15 del corriente á las 11 1|2 en punto, venderemos al mejor precio, dinero de contado y sin retirar lote, todos los riquisimos y lujosos muebles que constituyen el menaje de la casa arriba indicada y cuyo pormenor es es el siguiente:
Sala y ante-sala—Un magnifico juego de sala doble de jacarandá sólida, forrado en riquisima brocatela de seda celeste, compuesto de 2 sofaes, 2 confortables, 4 sillones, 12 sillas y 4 banquitos de pies, 1 rico piano de exelentes voces, 2 tremendos y lujosos espejos de chaffoniers de Boulh 2 id de jacarandá solida, 1 precioso escritorio de Boulh para señora, 1 rica mesa de caoba para centro. 1 reloj de sobre mesa (único en el pais) de 1|2 vara de alto representando á Meñs ófeles], 4 cortinados con canefos haciendo juego con el de sala 5 espléndidos cuadros al oleo, alfombrado, gas &.
Costurero—Un juego de sala de jacarandá forro punzó, compuesto de 1 sofá, 2 sillones y 5 sillas, 2 espejos ovalados muy elegantes, 1 costurero Boulh, 1 ropero de espejo, 1 sillon Voltaire, gas cuadros alfombrado adornos &.
Comedor—Un aparador muy grande de caoba á la inglesa, 1 mesa para 24 cubiertos de id, 12 sillas y 2 sillones, de id muy tallados asiento de esterilla, 1 confidente y 2 sillones reps solferino, cristaleria fina, porcelana, cubiertos de cristo hel legitimo, otras piezas platina, 2as y mil cosas más de este departamento.
Dormitorio—Una cama de bronce con colgaduras, 1 ropero de caoba con espejo, sillas, lavatorio, mesa de luz y todo lo demas de este departamento.
Otro dormitorio—Amueblado confortablemente.
Cocina con sus útiles.
Se previene que los muebles son muy ricos y que el pormenor detallado, será repartido á domicilio dentro é todos los diarios de la Capital:

POR EL MISMO
De una hermosa estancia y casa habitacion en San Vicente, perteneciente al Sr. D. Jorge Kingth y de órden de dicho señor—En nuestra casa Bolivar número 14.
El lúnes 10 de Octubre á las 12 en punto del dia venderemos al mas alto precio dinero de contado y sin retirar lote la bienconocida Estancia perteneciente al Sr. D. Jorge Kingth situada á 4 leguas de la Estacion de San Vicente, siendo su área de 100 cuadras de excelente campo, una casa sumamente cómoda 3 corrales galpones, monte &.
La casa contiene 4 piezas espaciosas con pisos de tabla, 2 corredores anchos, sostenidos por pilares de fierro con dispensas, y á mas formando triangulo, otras tres piezas á saber: sala, cocina, y cuarto de peones. un gran galpon otro para guardar el wagon. un corral pequeño y dos grandes. Todo en buena condicion—Tres cuadras de alfalfa nueva y como tres cuadras de monte de árboles grandes, dando una sombra deliciosa en el verano y abrigo en el invierdo. Un jardin de verduras, un lindo parral de esquisitas uvas y otros arboles frutales. Todo lo arriba mencionado cercado de alambre en perfecto estado—Es situado en terreno alto teniendo una buena vista, y para decir la verdad, es uno de los parajes mas apetecibles que puede elegirse para vivir en el campo. Las personas interesadas en la adquisicion de esta pichincha que se venderá infaliblemente como acostumbramos, al mas alto precio, pueden pasar por nuestro escritorio Bolivar núm. 14 para tomar una carta para el Sr Kingth, é inspeccionando por el mismo la estancia, pueden cerciorarse que lo antedicho no tiene nada de bombo.
NOTA—Prevenimos á las personas interesadas que quieran visitar este establecimiento, que alli serán perfectamente bien tratadas por su propietario Sr. Kingth.

POR EL MISMO
Gran remate semanal—De muebles—Muy importante y lujoso esta vez.
En su casa calle Bolivar núm. 14.
El viernes 16 del corriente á las 11 1|2 en punto de la mañana venderemos al mejor precio, dinero de contado y sin retirar lote, una gran cantidad de riquisimos y lujosos muebles recien introducidos de Paris, sumamente elegantes y bien construidos.
El remate es por cuenta de una casa introductora y dos particulares y el pormenor es el siguiente:
Por cuenta de dos casas introductoras recien llegados de Paris.
Sala y ante-sala—Un preciosisimo juego estilo frances de riquisima brocatela de seda floreada blanca y celeste, compuesto de 1 sofá, 6 sillones, 1 id jacarandá brocatela de seda punzó, 1 id de caoba forro de reps á bastones, 3 riquisimos pianos Pleyel, Debain y Banvais 1 mesa de Boulh para centro toda incrustada, 1 gran chiffonier de id con medallones de bronce, 2 chiffoniers mas tambien Roulh incrustaciones bronce, 2 mesas de arrimo y juego; tambien Roulh, 1 caja para cartas y fichas de id, 1 preciosisimo costurero de bronce á la antigua, y mosaico, 2 id de Roulh, 4 jardineras de id muy elegantes, 1 reloj de bronce precioso, mesitas de id, cortinados de brocatela dese da formando juego con el de sala.
En una palabra una espléndida factura de de Roulhs, notable y mil otros adornos, alfombras y otros objetos de sala cuadros etc.
Estudio—1 espléndida biblioteca de Roulh legitimo de 4 vs. de alto mueble muy lujoso y elegante de costo de 23,000 ps. m|c. otro id de caoba sólida francese, 1 escritorio ministro de id, 2 id mas pequeños, 1 confidente y sillones reps, sillas, sillones y otros muchos articulos.
Comedor—Un juego de legitimo Vieux-Chéine roble antiguo estilo Luis XIV compuesto de 1 aparador ricamente tallado con vidrios venecianos, 1 etayer tallado, 11 sillas forradas de reps á bastones, 1 mesa de 24 cubiertos y 4 galerias con cortinas formando juego, 1 aparador precioso de raiz de nogal, 1 mesa de caoba solida inglesa flamante, sofaes, sillones, sillas de caoba aparadores, cuadros, y á mas los riquisimos cristales ingleses gustos completamente nuevos.
Dormitorio—Un juego completo recien introducido de Paris compuesto de 1 cama de jacarandá sólida colchada toda ella con brocatela de seda floreada blanca y azul, 1 mesa de centro, id docel id, cortinados id, sofá y sillones id, 1 espejo adornado id, colcha id, este juego es de un lujo y gusto no conocido en el pais, otro juego de caoba solido frances, compuesto de 1 cama, 1 ropero con espejo, comoda, mesa de luz y sillas, otra cama de caoba, 2 de jacarandá roperos de jacarandá y caoba con espejo, cómodas, id de escritorio sillas & &.
E infinidad de muebles que constituyen uno de los remates mas lujosos dado hasta hoy en nuestro patio.
Carruajes á las 3 en punto—Un Coupé, cómodo y bueno, propio para un médico.
Cristales ingleses—Nuevos gustos de la semana anterior cuyo detalle queda poco de la factura.

POR EL MISMO
De 26 lotes de terreno—O sea el resto de la manzana de los Señores G. S. Limisgton é hijo, calle de Venezuela, Jujuy, Méjico y Saavedra—Al mejor precio y sin retirar lote.
El Domingo 18 del corriente á las 2 en punto de la tarde venderemos al mejor precio, dinero de contado y sin retirar lote las 3|4 partes de la mansana perteneciente á dichos Señores, y cuya cuarta parte primera fué vendida el Domingo 4 del corriente en lotes á 11 compradorez distintos, ya escriturados y prontos á edificar 6 de ellos.
La manzana que vendemos esta situada entre las calles de Venezuela, Jujuy, Méjico y Saavedra, situacion esencialmente comercial é importante, pues está en línea recta y con camino viable á la plaza 11 de Setiembre.
El tren del Sr. Lacrozze, parte á la 1|2 de la calle de Cangallo y es bueno aprovecharle, pues como la otra vez empezaremos á la hora fija—En la manzana hay dos edificios.
La venta se hará en lotes divididos por el Señor Agrimensor Taylor del modo siguiente:
Frente á la calle de Venezuela.

Lote	No.	1—10	vs.	de frente	por	96	de fondo
Id	id	2—10	id	id	id	96	id

Estos dos lotes tienen á mas de lo descomunal al fondo de 96 varas un martillo á favor de 20 vs. por 46.

Lote	No.	3—10	vs.	de frente	por	50	de fondo
Id	id	4—10	id	id	id	50	id
Id	id	5—10	id	id	id	50	id
Id	id	6—10	id	id	id	65	id
Id	id	7—10	id	id	id	45	id
Id	id	8—10	id	id	id	45	id
Id	id	9—10	id	id	id	45	id
Id	id	10—10	id	id	id	45	id
Id	id	11—10	id	id	id	48 (esquina con casa]	

Frente á la calle de Saavedra.

Id	id	12—10	id	id	id	46	id
Id	id	13—10	id	id	id	46	id
Id	id	14—10	id	id	id	54.72	id
Id	id	15—10	id	id	id	52.52	id
Id	id	16—10	id	id	id	50.98	id
Id	id	17—10	id	id	id	48.11	id
Id	id	18—10	id	id	id	47.24	id
Id	id	19—10	id	id	id	45.37	id
Id	id	20—10	id	id	id	43.50	id
Id	id	21—	id	id	id	41 (esquina]	

Frente á la calle de Mejico.

Id	id	22—10	id	id	id	51	id
Id	id	23—10	id	id	id	50.80	id
Id	id	24—10	id	id	id	50.60	id
Id	id	25—10	id	id	id	50.40	id
Id	id	26—10	id	id	id	50.20	id

Puntualidad en la hora señores, para que no suceda lo del domingo que varios lotes han sido vendidos con 200 y 300 ps. de utilidad por vara.
El plano y pormenores en nuestro escritorio Bolivar núm. 14.

Mariano Billinghurst

En su casa calle Potosi núm. 70.—De 40 hermosos carneros padres y 30 ovejas de la pura rasa Rambouillet procedente de la afamada cabaña del finado Sr. D. Manuel Benaventes situada en la cañada de Gaete en Quilmes y desendientes de la Cabaña Imperial de Napoleon III.—16 meses de edad con 10 meses de lana.
El Miércoles 14 de Septiembre á las 11 en punto de mañana se ha de rematar sin falta alguna á la mas alta postura y dinero de contado.
El lote anual de carneros y ovejas de la espresada cabaña que tanta aceptacion tienen entre nosotros. Este establecimiento á continuado su mercha anual con el mismo personal que tenia el Sr. Benaventes y bajo la inmediata direccion de su hermano politico quien es poseedor del sistema que aquel observaba en su ablecimiento.
Los animales estarán con anticipacion de 3 dias en nuestra casa Potosi núm. 70 donde los interessados pueden ocurrir á inspeccionarlos.

POR EL MISMO
En su casa calle de Potosi núm. 70.
De 26 lindos carneros padres de la pura raza Negretti nacidos en el establecimiento del Sr. D. Guillermo Jeppener denominado "Del Cousul" y descendientes de padres y madres de las afamadas cabañas Wolliní y Nueva Alemania.
El jueves 22 del corriente á las 11 en punto de la mañana se han de rematar sin falta alguna á la mas alta postura y dinero de contado los espresados animales producto del establecimiento mencionado y criados con el mayor esmero de origen puro y verdadero degretti.
Esta raza que conservará siempre su merito en nuestro pais, por la finura y tupidez de la lana, merecen ser vistos por lo menos de todos los aficionados á animales de esta especie, segoro de que encontrarán en ellos, la condiciones mas sobresalientes y perfeccion acabada—Dos dias antes del reMate estarán en nuestra casa Potosi núm 70 donde los interesados pueden ocurrir á inspeccionarlos.

Tomas Gowland é hijos.

De 300 piezas estera de la india.
El miercoles 14 del corriente á las 11 de la mañana se rematarán precisamente á la mejor postura y plazos de costumbre.
300 piezas estera de la india surtidas de colores y blascas de 4, 5 y 6 cuartas, 40 cajones persianas de la india de 3 tamaños shrtipos.
Sillones de paja, sillas de id, sofaes de la india &.

POR EL MISMO
En Barracas al Sud á cuadra y media del puente calle de Pavon en la misma cera donde se esta levantando el teatro—De dos terrenos con algun edificio, algibes y sotanos.
El domingo 18 del corriente á la 1 se rematarán 2 lotes de terreno cuyo pormenor es como sigue:
Lote núm. 1—Se compone de 19 metros y 50 milimetros de frente al Norte, formando triangulo, por el costado Este mide 37 metros y 42 milesimos, y por el costado Oeste mide 32 metros y 42 milesimos, lindando por su frente con los Sres. Medrano y Panthon.
Lote núm. 2—Se compone de 8 metros y 660 milesimos de frente al Norte forma irregular por el costado Oeste tiene de fondo 43 metros y 300 milesimos, por el costado Este mide 32 metros y 42 milesimos, y por el frente del fondo 2 metros y 175 milesimos, linda por el frente con las señores Medrano y Pathon, por el este con el terreno arriba espresado, por el Oeste con D. Juan Isgara. Por mas pormenores al rematador calle Defensa 114.

POR EL MISMO
En su casa calle Victoria 147.
El jueves 15 por cuenta de varios.
El viernes 16 por cuenta de una casa de comercio. Un gran surtido de efectos ingleses, franceses y alemanes cuyo pormenor es como sigue:
Gran surtido de casimires de verano en piezas y cortes, bramantes, lienzos, zarazas de las marcas mas acreditadas, coleta negra y plomo, camisas, 1|2 hilo de hombre, corbatas y lisas, id para niños, foulares de seda, brines de hilo, lustrinas finas, uso doméstico, cordoroy, camisas pechera de hilo, lustrina negra, géneros para vestido pañuelos de seda, id de hilo, varias clases, id de algodon, pellones ingreses finos id regulares, mantas vicuña finas, id imitacion pampas, zarazas terciopelo, merino negro, paños, paño piloto, bayeta de dos frisas, género para forro, caleta negra y plomo camisas pechera de hilo bordadas, casimires de colores para pantalones, uso domestico, genero de hilo para sábanas, pellones ingleses finos, camisetas de merino, id rayadas, id de crimea, paños negros, bombachas. chaquetones, ponchos de paño, ligas, pañuelos de seda, fajas de id, camisas inglesas de listado, trné de algodon, genero para dantalon, lonas anchas, bolsas de arpillera, tartanes de colores, paño rayado, bramantes, lienzos, generos para vestido lienzo lustrina negra fina, coco blanco, uso domestico doble ancho y sancills, mucelinas blancas de algodon para vestidos, boas, bramantes con y sin compostura de las mascas mas acreditadas, lienzos tablon 10 diferentes marcas de las mejores, id azul, id grts, percales franceses muy finos, zarazas para vestido, escoses rica clase chalones de cachemir id de mescla pañuelos de id garibaldiñas de seda camisas para géneros para vestido de muchas clases, mantas paños negros y azules, id ancho para poncho, id mezcla, casimires negros y de colores gran variedad paño piloto, franela blanca y amarilla, id á cuadros para forro y trajes, camisas de crimea, id lana y algon yaquets de merimo finos, chalecos de piqué corbatas cinturones de fantasia, gambronas, géneros de vestidos un lindísimo surtido de géneros para vestidos, recien introducidos, gustos de alta novedad, y mas de 20 distintas clases, groes negros y de colores, pequines, foulares, tapados de seda, de paño y de felpa para señoras y niñas, forros de algodon de todas clases, id id lana gróes negros y de colores, tapados de seda, id de terciopelo, id de paño pañuelos de tartan de robozo y medio rebozo, id para el cuello, id de manos lisos y bordados, boas de cachemir, id de seda, id de tartan y de lana, para hombres y señóras, ponchos de paño id de vicuña mantas imitacion chilenes y pampas, colchas de algodon y varios otros articulos que por su estension no se detallan.

Martiniano Bonorino

De articulos de almacen—Calle de la Defensa No. 177
El jueves 15 de Septiembre á las 11 se rematarán los siguientes articulos.
Vasos finos varias clases en Bocoyes y cajones, canela molida en cajones y en tarros, loza de varias clases y surtidos, dulce de membrillo, velas estearina, cohetes de la india, pasas de Mendoza, garbanzos, aceitunas, arroz de la india, bacalao, cigarros hamburgueses, cohetes de la india, yerba paraguaya, aguardiente, anis en damajuanas yerba argentina en tercios y en barricas, vinagre en cascos, sal fina, maizena, tabaco americano, ladrillo para cubiertos, forforos de palo, canela molida vino oporto y jerez en cajones, almidon americano id del pais, cerveza negra y blanca vino burdeos en cajones, varias marcas, tinta inglesa, pimenton, jovon amarillo, aceite en latas, coñac en cascos y cajones bitter, chocólate español tabaco americano, id para pito, ticholos, yerba parnanguá, corchos, azucar refinada, loza surtida, tazas, y otra porcion de articulos.
Al mismo tiempo 100 millares cigarros Babia y Hamburgueses.
Tabaco Correntino y Tucumano.
Terralla surtida, juegos de sedasos.
150 damajuanas aniz.

Rodriguez Larrazabal y Ca.

Muy importante—En nuestra casa calle Victoria núm. 143 y 145—Remate estraordinario—Por cuenta esclusiva de dos casas introductoras.
El miercoles 14 y jueves 15 del corriente á las 11 1|2 de la mañana y á plazos de 5, 6 y 7 meses venderemos un importante surtido de articulos franceses, alemanes é ingleses cuyo detalle en parte es como sigue:
Casimires para verano en cortes y en piezas, paños y casimiae2 negros, merinos y mucelinas id, gran surtido de bramantes de las principales marcas de la plaza, gran surtido de lienzos id id id id, uso doméstico de 36 á 120 pulgadas, género de hilo para sábanas, id para ropa, cotinnes de puro hilo, id mezcla, id americano sin goma, listado id lienzo azul, id gris lustrina coleta negra; cotin de hilo doble ancho, listado de hilo, casimires para pantalones género de lana para vestido; camisas bordadas, camisetas de merino de varias clases, bramantes finos, zarazas de colores, id de luto: pañuelos de hilo para manos id de algodon, mangos de punto, fajas de la india, colchas blancas, parazus, percales, cocos para camisas, sarga brine de hilo, coleta negra y plomo, lustrida negra id colors piqué, género de seda y de colores última moda, id id tiras bordadas, ponchos de vicuña, id algodon, jergas inglesas, zarazas para vestidos y para camisas 7 marcas diferentes, percales, de colores lisos, zarazas para colchas, bramantes de las mejores marcas, miriñaques, hilo de ovillo botines para señora, brillantinas, camisetas inglesas de listado finas lona ancha para catre cotin y listado americano, bombasi liso y labrado, uso doméstico, zarazas de luto y asargadas como para forro de carruajes y muebles, id chinescas, lienzos cinco de las marcas mas acreditadas, camisas medio hilo, musellnas, merinos negros y de colores varias clases, gró, un surtido de géneros de vestidos, calzado para hombres, señoras y niños, pañuelos de tartan grandes y chicos, muselinas de lana, zarazas de las mejores marcas, ponchos de paño para hombre y niños, escoceses, camisetas de algodon rayadas, coleta negra, y gris, pañuelos de algodon, medias de hombres y Sras. pañuelos foulares, paños y casimires negros, ratina, pana de color, merinos negros y de color, zarazas de luto, orleans negro y gris, corbatas negrasa paños y casimires negros de pura lana, franelas ricas pura lana y variado surtido en colores, casimires mantes, coleta negra y plomo, generos para vestidos—mitacion pampas, id algodon merino negro y de colores calzado de varias clases, peines, binchas, pei, aquets de merino finos, chalecos de piqué, corbatass pañuelos de rebozo, id de hilo para maños, id para manos, id de algedon, ponchos, ingleses, id vicuña, sombreritos finos de paja adordados de la última moda para señoritas y niñas y un completo surtido de articulos para tienda y merceria
Para tiendas de campo—Gran surtido de ponchos y mantas de muchas clases, jergas pampas, id arribeñas, id inglesas, sacos de paño, chiripases, sabanillas, pantalones, fajas, camisas, camisetas, calzoncillos, bombachas de casimir y de brin, tiradores, cojinillos y otra ingnidad deaarticulos.
Nota—Un brillante surtido en zarazas y percales de los mejores gustos nuevos.
Averias por órden del Sr. Consul de Francia.
25 cajones champagne, 1 barril vino, 113 quesos finos, 13 cajones conteniendo quesos de holanda.

Pedro Ebbeke y Ca

En su casa calle Perú núm. 80.
Por cuenta de una casa introductora y otra de comercio.
Gran surtido de géneros para vestido para la estacion entrante.
El viernes 16 del corriente á la hora y plazos de costumbre se procederá á la venta de un magnifico surtido especialmente en géneros de vestido, cuyo detalle es como sigue:

Nazar y Pereyra.

GRAN REMATE DE ESTACION

En casa de los señores

DARTE Y GERBE

93 CALLE VICTORIA 93

A los plazos de costumbre.

El Mártes 13, Miércoles 14 y Juéves 15 del corriente venderemos un surtido general de mercaderias venidas en los últimos paquetes y cuyo pormenor es el siguiente:
Paños negros finos, casimires de colores para trajes completos, id id en cortes de los mejores gustos, brines de hilo, corbatas de seda de moños última novedad, un muy variado surtido de tapados de merino, id de seda, sacos y levitas, tapados tronfrou, camisas pechera de hilo para hombres, id de niño id de señoras brillantina, lienzo tabla tablon y fino, id azargado, cotin; listado, lienzo gris, tohallas génovesas, id de hilo inglesas y de algodou, camisas de listado reforzadas id id lisas, camisetas y calzoncillos de punto de lana y de algodon lisas y rayadas, mantas imitacion pampas, ponchos de vicuña id imitacion, jergas inglesas pellones tucumanos, id ingleses y santiageños, camisas de medio hilo bordadas id lisas, de monte-cristo, pellones ingleses id chilenos, id tucumanos, lonas, onetas y arpillera; coleta plomo y negra; bombasi, mantas de lana, pañuelos de rebozo, lustrina, sombreros de castor brillantina, paño castor, guantes, pequines negros y de colores en piezas y en cortes, ponchos vicuña, trajes finos para niños, un surtido, completo de gorras para oleos, lisas, bordadas y con y con valencianas de hilo, camisas bordadas y lisas, para hombres y niños, calzoncillos de hilo y algodos para hombres, batas lisas y bordadas para Señora' paños negros y azules, franela blanca y amarilla, enaguas para señora, rico género de hilo para sábanas, hilo de Kiar, género de seda id de lana de muchas clases, crespon negro, blanco y de coloree, botones para guarnicion, muñecrs y otros muchos articulos cuyo detalle ssria muy estenso.

Mariano E. Saubidet

¡¡¡Al contado!!!—Del almacen de comestibles, calle Cangallo número 582, esquina á Callao—Por órden de su dueño, y por tener que deshalojar la casa—El Juéves 15 y Viérnes 16 del corriente, á las 11 de la mañana—El surtido es magnífico, y una muy pequeña parte es la siguiente:
Loza y cristales surtidos, encurtidos, conservas, sardinas, velos estearina, fósforos, cohetes, té varias clases, café, azúcar varias clases, yerba id, fideos, aceite en latas, frutas en almibar y aguardiente, cigarros varias clases, almidon, canela, especias, aceitunas, pasas, pimenton, chocolate, Kerosene, aceite Plagniol id, vice, ajenjo vermonth, licores surtidos, coñac martell, robin y otros, ginebra, conracao, kirsch, cerveza varias clases, aguardiente, vino carlon id seco, id francés, caña, y una gran cantidad de artículos de primer órden, que no se detallan por su gran estencion.
Escritorio del rematador calle Lima núm ro 19.

Adolfo J. Bullrich

Venta particular de varias prodiedades productivas.
Calle Santa Fé núm 70—8 3|4 vs. de frente al Norte por 32 de fondo al Sud (alquila $ 1,600 m|c] $ 200,000 m|c.
Calle Santa Fé núm. 11.—10 vs. de freete al sud por 30 de fondo al norte ($ 1600 m|c) $ 190,000 m|c
Calle Victoria—A 1|4 de cuadra de la plaza Lorea 20 vs. de frente al norte por 91 1|3 de fondo al Sud puede dar de 9 á 10 000 ps. m|c. $ 1.000.000.

POR EL MISMO
¡JUDICIAL!
¡Importantisimo remate de una finca central!—Calle de las Artes núm. 28, 30 y 32—Entre Rivadavia y Piedad.
El martes 20 de Setiembre á las 2 en punto de la tarde se rematará á la mas alta postura y dinero de contado por órden del Sr. Juez de Ira. Instancia Dr. D. Jorge Echevarria y perteneciente á la testamentaria de D. Francisco Weber: la finca arriba mencionada ubicada en terreno de 16 vs. 60 cts. de frente la Este por 68 vs. 40 cts, de fonde al Oeste previniendo que el terreno enangosta en el fondo en 1 vara 50 cts., el edificio aunque antiguo esta en muy buen estado, se compone de 2 piezas y un gran almacen á la calle, 11 piezas interiores; con 1 galpon que sirve de cocina, sotano y otras comodidades.
Las tasaciones importan en todos sus ramos la suma de [un millon cuatro cientos cuatro mil pesos m|c. 1.404,000) m|c previniendo que no se admitirá oferta que no esceda de las 2 |3ras. partes que son 936,000 ps m|c.
Entrar á darle bombo á una propiedad que por su brillante situacion se recomienda sola, creemos demas, ella esta colocada en el verdadero centro de esta gran ciudad y en el paraje mas alto, recordaremos unicamente que dista nada mas que 1 1|2 cuadra de San Miguel, é igual distancia del Mercado del Plata, 1|2 cuadra de la calle Rivadavia; las recientes ventas efectuadas en ese barrio de varias importantes propiedades, demuestran la importancia de esa localidad, destinado á ser el verdadero centro comesial de la Nueva-York del Sur.
El remate se efectuará ad corpus.
Para ver los titulos y tasaciones, ocurran á la Escribania del Sr. Salas Perú núm. 6, donde se encuentran los autos, por mas infomes al rematador Piedad núm. 111.

POR EL MISMO
En la casa habitacion del Sr. N. N.—Calle Florida 123 [altos.]
El miercoles 14 del corriente á las 12 en punto del dia se remata an precisamente á la mas alta postura y dinero de contado las existencias de esta casa á saber:
Salon—2 juegos de sala preciosos, cortinados magnificos, sillas de comedor forradas en marroquin y otros muebles preciosos.
Dormitorio—Un juego completo de dormitorio de un gusto especial y muy elegante.
Toilet amueblado y comportable y un gusto especial y muy moderno.
Cocina—Bateria completa de cobre y laton.
Vinos—Chantan, Yguen, Chanvectty y otros vinos esquisitos de los años 1844, 1852, 54 y 56.
A las 7 de la noche—Armas finas, alhajas de mucho gusto, instrumentos de Fisica y electricidad.

POR EL MITMO
Importante remate de una finca—Calle Comercio número 93.
El domingo 18 del corriente á las 2 en punto de la tarde; se rematará á la mas alta postura y dinero de contado, por órden terminante de su dueño, la propiedad arriba mencionada—El terreno se compone de 16 vs. de frente al Sud por 31 de fondo al Norte, el edificio aunque antiguo es muy grande y cómodo y de escelente materiel, en cantidad bastante para hacer 2 casitas alli mismo.
El parage es muy importante situado entre las calles Defensa y Bolivar, cerca del mercado del Comercio, una cuadra de la Iglesia de San Telmo y á media cuadra del trenway que va á Baca.
Por mas informes y para ver los titulos al rematador calle Piedad 141.

L. Avelino Diaz.

En el pueblo de Moron.
El domingo 18 corriente se rematará á la 1 en punto del dia un terreno situado en la calle de San Martin y mediata á la casa del señor Blallel compuesto de 10 varas de frente al Oeste por 50 de fondo al Este cuyo terreno se halla poblado de árboles y pozo de balde y cimientos prontos para levantar cualquier clase de edificio. La venta se efectuará al mejor precio y dinero de contado.

POR EL MISMO.
A las 2 de la tarde calle San Martin al Sud y mediato á los terrenos de la señora de Rocha de 12 vs. de frente al Oeste por 50 de fondo al Este.

POR EL MISMO
De otra pertenencia y á la misma linea del anterior, en donde estará la bandera de remate se venderán 9 solares de 12 vs. de frente por 50 de fondo con las condiciones siguientes mitad al contado y mitad á un año de plazo. Por mas pormenores al rematador en Moron frente de la estacion casa del Mirador. En seguida por cuenta de quien corresponda se rematará en el mismo local algunos caballos; cabras y cabros entre ellas hay algunas lecheras buenas.

Mohando y Vivar.

De una magnifica y moderna casa—Calle Cangallo núm. 613.
El domingo 18 del corriente á las 2 en punto de la tarde venderemos á la mas alta postura y dinero de contado y órden terminante de su dueño la magnifica casa compuesta su terreno de 11 vs. de frente por 70 de fondo, edificado en ellas 7 magnificas piezas entablapas y empapeladas, con contramarcos el saguan portada al oleo, 3 hermosos patios embaldozados, pozo cocina, oficina, gallinero todo en fin hecho á todo costo y edificada en cal como para hacer otra magnifica casa de altos. Creemos inútil llamar la atencion de las personas de buen gusto en este verdadero chiche que venderemos el dia y hora indicada previniendo qun la calle es empedrada y el trenway pasa por delante de la puerta. La Iglesia de Balvaneda se halla á media cuadra y la casa se halla rodeada de hermosiimsos edificios.

Manuel Benza y Ca.

Particularmente se vende una casa nueva edificada á la moderna, con 5 habitaciones y demas oficinas necesarias; para mas informes á los rematadores Piedad núm. 393.

POR EL MISMO
Particular se vende—
Por 400,000 pesos una magnífica finca edificada á la moderna con 12 hermosas habitaciones todos los materiales de lo mejor con 11 varas de frente por 70 de fondo, todos los techos embaldozados, los patios id maderas duras, calle empedrada y alumbrada á gas algibe, todo el edificio á la moderna, para mas informes y para tratar á los rematadores Piedad 393, á toda hora—Se presenta una buena oportunidad el que quiera hacerse de una magnífica finca que puede habitarla una familia decente por su buena localidad y sus grandes comodidades.

POR EL MISMO
A los almaceneros.
Se vende un buen almacen de menudeo situado en un superior paraje el cual hace muy buen diario, su dueño lo venpe por no poderlo atender el capital es corto la casa tiene contrato por 10 años su alquiler es muy módico, para tratar á los rematadores calle Piedad 393.

POR EL MISMO
En el depósito de vino calle Esmeralda núm. 92.
El Juéves 15 del corriente á las 12 en punto de la mañana se rematarán á la mas alta postura todas las existencias de dicho negocio cuyo pormenor se dará despues.

POR EL MISMQ
De articulos de almacen, en la calle Piedad número 393.
El Viernes 16 del corriente á las 12 en punto de la mañana se rematará á la mas alta postura y dinero de contado un surtido completo del ramo cuyo pormenor es como sigue:
Mañana daremos el pormenor.

Bence y Puig

JUDICIAL

En las Lomas de Zamoras de una hermosa finca.
El Domingo 18 del corriente á la una en punto venderemo por órden del Sr. Juez de 1ª Instancia Dr. D. Emilio Agrelo y Perteneciente á D. Tomas Asia.
La finca arriba mecionada edificada en terreno de 150 varas de frente por 150 de fondo el edificio se compone de 11 piezas edificadas en terreno de 20 varas por un lado y 40 y por el otro lado todos los techos enbaldosados y maderas de urunday un gran al faltal cercado todo el terreno con alambre y postes de ñandubay esta preciosa casa de campo queda situada enir las estaciones de las Lomas y Aursaco á 5 cuadras de la vía Ferres y en el parage mas alto de este Pueblo y lindando dicha finca con los señores Grigera y Rebilla. La base para empezar el remate será de 4 800 fuertes por haberlo ordenado á si el señor Juez, pues solamente el edificio bale 8,000 fuertes, por mas pormenores á los martilleros Tacuarí núm. 137 ó al Escribano Pardo, Piedad 105 donde corren los autos.
Nota—Los señores inleresados encontraran carruages en la Estacion de las Lomas para ser conducidos á el lugar del remate.

Federico G. Neves

¡¡¡ Alerta Especuladores, Ojó ! ! !
El Domingo 18 del corriente á las 2 en punto de la tarde venderé al mejor precio y dinero de contado tres casas formando esquina calle de Cuyo y Junin.
Las casas están á una cuadra del tranway y del empedrado, cada casa tiene 7 piezas, cosina, aljive y letrina todas ellas empapeladas, su arquitectura es moderna y perfectamente concluidas—dá una linda venta—Se venderá bien una á una ó las tres reunidas como lo pidan los interesados, se previene que los que desean verlas y quieran inspecionarlas verse con el rematador Rivadavia 77 ó Venezuela 207 á las dos en punto de la será la venta.

Remijio R. Gonzalez

¡ De un lindo terreno central !
El Domingo 18 de Setiembre á las 2 en punto de la tarde rematare á la mas alta postura y dinero de contado por órden de su dueño el hermoso terreno situado en la calle Potosi número 548 casi esquina de la calle de Sarandi, donde se hallará la bandera de remate este terreno se compone de 8 3|4 5 de frente al norte por 70 de fondo al sud rodeado de magnificos edificios y empedrado hasta la misma esquina. Alerta pues no perder esta buena oportunidad por mas datos pueden ocurrir al Escritorio del rematador Artes 35.

Balbin y Plowes.

Gran remate de articulos para la estacion.
En la casa de comercio de los Sres. Mallman y Ca. Calle de Rivadavia núm. 203.
Para el martes 13, miercoles 14 y jueves 15 del corriente—El pormenor es el siguiente;
Para registros—Tiendas—Sastrerias—y Roperias.
Tenemos para vestidos, foulares de seda, generos de algodon, de lana y seda, riquisimos groes y pequines negros y de colores, razo negro cortes de vestidos de color y de luto, jacona, piqué, lustrina negra y de colores, gran surtido de merinos, muselinas, pañuelos lisos y bordados gran surtido de medias para hombres, señoras y niñas; crespon gran surtido de abanicos de hueso, de madera y de nácar, servilletas y manteles alemanesco de hilo y de algodon, zarazas para colchas, sacos de paño piloto id de bagatan ponchos redondos, paño varios clases mantas de viaje ropa hecha francesa granadinas, miriñaques gasilla seda y lana para vestidos poples finos de varias clases, gran surtido de géneros para sábanas anchos y angostos, franela blanca y amarilla, pañuelos de rebozo, id rebozo imitacion cachemir, pañuelos de algodon, y de yerbas, id blancos de hilo, camisetas listado frances percales frnceses muy finos, zarazas para vestido, clases, gró, un surtido de géneros de vestidos, calzado para hombres señoras y niños, pañuelos de tartan grandes y chicos, maselina de lana, zarazas de las mejores marcas, ponchos de paño, casimires negros y de colores coletas y celosias para forro, corbatas de seda y multitud de otros artículos que completan el brillante surtido de mercaderias que recibe dicha casa.

Juan Martin Pelliza y Ca.

Verdera Pinchincha—Es el remate, que tendrá lugar el Domingo proximo 18 de Setiembre, á las 2 en punto de la tarde, y á la mas alta postura y dinero de contado.
De la casa tan de porvenir como lo dice su situacion que es la calle de La Rea, entre las de Piedad y Rivadavia (número 11.) á una cuadra de la Iglesia de Balvanera donde se veerá la bandera.
Esta linda casa, es edificada á todo costo, en terreno de 12 metros 12 centesimos al Oeste de frente, por 55 metros 42 centavos fondo.
Tiene 5 hermosas piezas, mas una chica, todas empapeladas, y entabladas, cielos razos, maderas riquisimas. Una hermosa huerta, donde hay 12 piés de parra con su ganzo de fierro y varias plantas frutales.
El remate se efectuará á la hora indicada sin falta alguna—¡¡Ojó pues!!
Escritorio del rematador—San Martin núm. 20.

ATENCION

Miércoles 14,
Juéves 15,
Viérnes 16.

Tenemos un espléndido

REMATE

En casa de los señores

FRANCISCO G. MOLINA E Hjos.

Calle Victoria núm. 238

El surtido de
Sederías
Ropa hecha
Género de vestidos
Algodones
Tripes y
Novedades

Es espléndido y los lotes de la mayor importancia.

WEHELY, GIMENEZ Y COMP.

IMPORTANTÍSIMO REMATE

POR

LOPEZ Y BLANCO.

A PLAZOS

En la casa de comercio del señor D. Belisario Roldan (antes Roldan hermanos y Amaral) Rivadavia 343, 345, 347, en los dias Mártes 13, Miércoles 14 y Juéves 15 del corriente de artículos de tienda, mercería, bazar, ropería, zapatería y ferretería. s13p2

POR NAZAR Y PEREIRA

¡NOTABLE REMATE!

A 5, 6 y 7 meses de plazo.

Esplendido surtido

EN LA CASA DE COMERCIO

De los Señores Darte y Gerbe.

93 CALLE VICTORIA 93.

EL MÁRTES 13, MIÉRCOLES 14 Y JUEVES 15 DEL CORRIENTE

Artículos de moda!
Sederías!
Novedades!

El detalle en la seccion de remates. s' p4

AVISOS JUDICIALES

Por disposicion del Sr. Juez de 1.ª Instancia en lo Civil, Dr. D. Miguel Garcia Fernandez, se cita á D. Antonio Gorosito para el 16 del corriente á la una del dia á objeto de que comparezca ante el Juzgado de S. S. para que tenga lugar el juicio verbal decretado con D. Ramon Buceta, bajo apercibimiento de lo que hubiese lugar por derecho.—Buenos Aires, Setiembre 9 de 1870.

s10 p6 Mariano Luzuriaga.

Por disposicion de D. Cárlos Orr, Juez Comisario del concurso de D. Luis Raffo, se convoca por primera vez á junta general de acreedores para el dia 15 del corriente á las 2 de la tarde, á efecto de procederse á la verificacion de créditos, previniéndose que dicha reunion tendrá lugar en el Salon del Juzgado el dia y hora indicada.—Buenos Aires, Setiembre 7 de 1870.

s10 p3. Terry.

Por disposicion del Sr. Juez de Comercio Dr. D. Tomás Isla, se cita, llama y emplaza á D. Cárlos Mannyer, por el término de tres dias para que comparezca en el de seis, contados desde la fecha, por el Juzgado de S. S. y oficina del que suscribe, á estar á derecho y contestar un traslado en la demanda que contra él ha promovido D. Casimiro Robles por los Sres. Malm Nales y Ca., bajo apercibimiento de lo que haya lugar.—Buenos Aires, Setiembre 7 de 1870.

s10 p3 Pedro Sicouret.

Por disposicion del Sr. Juez de 1.ª Instancia en lo Civil, Dr. D. Emilio A. Agrelo, se cita, llama y emplaza por el término de 30 dias á todos los que se consideren con derecho á los bienes quedados por fallecimiento de Magdalena Castro y sus hijos, Da. Paula, Da. Socorro, Da. Juliana y Da. Florentina Basconcellos y Castro, á fin de que, se presenten ante su Juzgado y oficina de D. José Boado, donde se halla adscripto el que suscribe á deducir sus acciones en forma, bajo apercibimiento de lo que haya lugar.—Buenos Aires, Setiembre 7 de 1870.

s10 p30 Manuel Naveira.

El Sr. Juez de 1.ª Instancia en lo Civil Dr D. Emilio A. Agrelo, ha ordenado se haga saber por medio del presente y por el término de diez dias contados desde el de la publicacion del presente á D. Angel Piñero, comparezca á la oficina del Escribano D. Ramon Y. Lagos, á la que está adscripto el que firma, á estar á derecho y contestar un traslado que se le ha conferido en la demanda que sigue con Isidro Pacheco, contra la testamentaria de D. Clemente Piñero por cobro de pesos, bajo apercibimiento de darse por evacuado el traslado y seguirse el asunto en rebeldía.—Buenos Aires, Setiembre 9 de 1870.

s10 p10 Federico Mendez.

Por disposicion del Sr. Juez de Comercio Dr. D. Tomás Isla, se previene á todos los acreedores del prófugo fallido Luis Pella, (Rivadavia 907) que dentro de veinte dias, deben presentar los justificativos de sus respectivos créditos al Síndico D Victor Gennich, avisándose á los que tengan cuentas pendientes con el fallido, no hagan pago á este ni entrega de efectos, bajo la pena de no quedar exonerados de sus obligaciones en favor de la masa: igualmente se previene á los que tengan efectos del fallido hagan manifestacion de ellos al Juez Comisasio D Daniel Giralt, bajo la pena si no lo verifican, de ser tenidos por ocultadores de bienes y cómplices en la quiebra.—Buenos Aires, Setiembre 7 de 1870.

Angel Julio Blanco.
s10 p3 Perú 120.

Por disposicion del Sr. Juez de Comercio Dr. D. Juan E. Barra, se hace saber por medio del presente y por el término de seis dias, á los acreedores del concurso de D. José Casteletti, la resolucion recaida en el mencionado concurso, cuyo tenor es como sigue: Setiembre 5 de 1870.—Hágase saber por edictos y por el término de 6 dias la esposicion echa por los acreedores firmantes, en virtud del que piden se dé por terminado este concurso, á efecto de que si hubiesen otros acreedores que no estuviesen conformes, formulen su oposicion en el término indicado, bajo apercibimiento que de no hacerlo se dará por terminado el concurso, debiendo insertarse los edictos ordenados en 2 periódicos—Barra—Lo que se les comunica para su conocimiento y demás efectos legales.—Buenos Aires, Setiembre 6 de 1870.

s7 p6 Terry.

Por disposicion del Sr. Juez de Comercio Dr. D. Tomás Isla, se hace saber por el presente á todos los acreedores del concurso formado á Adesdisto Quimer (fonda calle Independencia 146) presenten en el término de 20 dias al Síndico Provisorio D. Federico Moore, los justificativos de sus respectivos créditos, con arreglo al art. 1549 del Código de Comercio, y previniéndose á los que tengan cuentas pendientes con el fallido, no hagan pago ni entrega de efectos á éste, so pena de no quedar exhonerados de las obligaciones contraidas. Al mismo tiempo, se hace saber á aquellas personas en cuyo poder existan pertenencias del fallido, el deber en que se hallan de hacer manifestacion de ellas, por escrito al Sr. Juez Comisario D. Cárlos Or so pena de ser tenidos por ocultadores de bienes y cómplices en la quiebra.—Buenos Aires, Agosto 26 de 1870.

Angel Blanco.
s4 p8 Perú 120.

Por disposicion de D. José Martinez de Hoz Juez Comisario del concurso formado á los bienes de D. Juan Canedo, se convoca á todos los acreedores de éste á junta general para el dia 10 del corriente á las 2 de la tarde, á efecto de procederse el nombramiento de Síndico definitivo.

Cuya reunion tendrá lugar en el Juzgado de Comercio, en el dia y hora indicado.—Buenos Aires, Setiembre 5 de 1870.

s7 p4 Joaquin Reynoso.

Por disposicion del Sr. Juez de 1.ª Instancia en lo civil Dr. D. Miguel Garcia Fernandez, se cita, llama y emplaza, á los que como herederos ó acreedores se consideren con derecho á los bienes quedados por fallecimiento del Dr. D. Manuel Laines, para que comparezcan ante este Juzgado y oficina de D. Adolfo Conde donde se halla adscripto el que suscribe, dentro del término de quince dias á hacer valer sus derechos, bajo apercibimiento de lo que hubiere lugar.—Buenos Aires, Agosto 24 de 1870.

a26 p15 Nemecio Zanoletti

Baradero Agosto 31 de 1870.

Por el presente se cita, llama y emplaza á todos los que como herederos ó acreedores se consideren con derecho á los bienes pertenecientes á la testamentaria del finado D. Juan de Dios Mansilla, vecino que fué de este partido, para que en el término de quince dias contados desde la publicacion de este edicto, comparezcan en este Juzgado á deducir sus acciones, bajo apercibimiento que, de no verificar su comparendo, se les considerará como no existentes.—Setiembre 6 de 1870.

s6 p15 Fermin Roselli.

Por disposicion del Sr. Juez de Comercio Dr. D. Juan E. Barra, se hace saber á los acreedores del concurso formado á á D. Juan Malatesta presenten al Síndico D. Federico Moore dentro del término de 15 dias los justificativos de sus respectivos créditos, como lo dispone el inciso 6° del artículo 1549 del Código; debiendo abstenerse todas las personas de hacer pagos ó entregas de efectos al fallido bajo la pena del art. 1567, haciéndose saber á aquellos en cuyo poder existan pertenencias del fallido hagan manifestacion de ellas por escrito al Juez comisario D. Daniel Giralt, con arreglo al inciso 2° del art. citado.—Buenos Aires Setiembre 9 de 1870.

s11 p8 Ramon Garrido.

Por disposicion del Sr. Juez de primera Instancia en lo civil Dr. D. Emilio Antonio Agrelo se cita y emplaza á D. Cárlos Santiago Eduardo Dufour, para que comparezca ante S. S. por conducto del Escribano Clodomiro Gallardo, á estar á derecho en la demanda ejecutiva iniciada contra aquel, por D. Pedro Argerich sobre cobro de pesos por transferencia hecha á favor de este último por Doña Mercedes Argerich, haciéndole saber á la vez el auto recaido en dicha demanda cuyo tenor dice asi: Buenos Aires Setiembre 7 de 1870. Por presentado en cuanto haya lugar por derecho, con el testimonio que se acompaña, intímese el pago dentro del tercero dia, bajo apercibimiento, de ejecucion y embargo, y por lo que se espresa en el otro si hágasele la citacion en dos diarios por tres dias con insercion del auto recaido.—Agrelo.

s11 s3 Clodomiro Gallardo.

Por disposicion del Sr. Juez de Comercio Dr. D. Tomas Isla, se han de hacer almonedas y remate en las puertas del Juzgado en los dias 6, 7 y 8 del entrante Octubre, de una casa perteneciente al concurso de D. Alfonso Coney; de veinte varas de Sud á Norte por treinta y nueve y tres cuartas varas de fondo de Este á Oeste; con un edificio de azotea de 14 vs. de frente por 23 de fondo, á mas una pieza contigua de ocho varas de largo por cinco de ancho con tres puertas y tres ventanas á la calle de pino, umbrales algarrobo, cuatro puertas interiores y una ventana chica en mal estado, diez y seis y tres cuartas varas tapial frente á la calle, vereda por dentro y fuera del edificio, tasada en todos sus ramos en la cantidad de 40,000 $ m/c. situada en la ciudad de Mercedes. Los que se interesen en su compra y deseen conocer mas pormenor pueden ocurrir por la oficina del que firma donde se hallan las tasaciones y demas pormenores.—Buenos Aires, Setiembre 9 de 1870.

s11 p10 TERRY.

Por disposicion del Sr. Juez de Comercio Dr. D. Tomas Isla, se hace saber á todos los acreedores y demas personas interesadas en el concurso formado á D. Aquiles Ansaldo, la época en que el Síndico pide sea fijada la efectiva cesacion de pagos del fallido, la cual pide sea con fecha 12 de Julio de 1869, un mes antes del dia de su fuga. Lo que se les hace saber á efecto de que comparezcan ante este Juzgado y por medio de la oficina á cargo de D. Pantaleon Gomez, á la que me hallo adscripto, en el término de diez dias á hacer uso de sus derechos, bajo apercibimiento que de no verificarlo se resolverá lo que corresponde con arreglo á derecho.—Buenos Aires Setiembre 7 de 1870.

s13 p3 Joaquin Reinoso.

AVISOS NO CUMPLIDOS

Mensagerias LA ROSA DEL SUD. 77—Piedras N.—77

Orden general de salidas hasta nuevo aviso: De Buenos Aires á Dolores—Todos los dias. De Dolores á Buenos Aires—Todos los dias.

De Buenos Aires al Moro por la Brava y el Cerro: los dias 1, 11 y 21.

Del Moro para Buenos Aires, por la Brava y el Cerro, los dias: 7, 17 y 27.

De Buenos Aires á la Laguna de los Padres y Ballenera, los dias: 2 y 18.

De la Ballenera para Buenos Aires, los dias: 8 y 24

De Buenos Aires á la Pelegrina por el Chajá, los dias: 8 y 24.

De la Pelegrina á Buenos Aires, los dias: 13 y 29.

De Buenos Aires al Tandil por Arenales y Ayacucho, los dias: 3, 13 y 23.

Del Tandil á Buenos Aires, por Arenales y Ayacucho, los dias: 8, 18, y 28.

De Buenos Aires al Moro por el Cacique, Arenales y Rincon, los dias: 9 y 24.

Del Moro á Buenos Aires, por el Cacique, Arenales y Rincon, los dias, 15 y 30.

De Buenos Aires, á los Montes Grandes por la Union, los dias: 1 y 15.

De Macedo para Buenos Aires, por los Montes grandes y la Union, 1 y 15.

De Buenos Aires para Ajó, por la Espuela Verde, los dias: 14 y 28.

De Ajó para Buenos Aires, por la Espuela Verde, los dias: 19 y 3.

NOTA—El público conoce la exactitud de esta Empresa: jamas se falta á una de las salidas anunciadas, y sus viajes son muy rápidos por sus muchos elementos, y su regularidad. Su servicio no tiene rival en el buen cumplimiento.

Se hace presente que el administrador que la Empresa tenia en esta ciudad Sr. Vital Pouyaá no pertenece á la casa; hallándose actualmente desempeñando el mismo cargo en otra Empresa que se ha formado, y tiene su administracion en la misma calle.

Se hace esta advertencia para que el público no se engañe confundiendo esta empresa con la otra por el cambio de administrador.

Buenos Aires Setiembre 1870.
El Empresario.—Lino Sevigné.

Para Bayona Directamente pasageros solamente del 5 al 10 del corriente mes. Saldrá para dicho punto la muy velera barca francesa JUANITA, su capitan J. M. Passicot, admite pasageros de cámara y proa.»

Para tratar ocúrrase á sus consignatarios, Apresteguy hnos. Piedad 23. S 1.° p15

Vapor SAN CRISTOBAL.—Nueva linea de Montevideo hasta el Salto, en combinacion con el hermoso vapor "América"

El lindo y cómodo vapor brasilero "San Cristóbal" saldrá de este puerto para los del Uruguay todos los Mártes á las 10 de la mañana, tomando pasageros y carga por los precios establecidos por los otros vapores de igual carrera.—Regresa los Sábados.

El "San CristóBal" tiene hermosas cámaras de 1.ª y 2.ª clase, y camarines para familias y aun señoras solas, con independencia de las cámaras de hombres.

Es buque de primera clase en su marcha su máquina de patente y calderas nuevas, permitiéndole su construccion (de dos proas) navegar con estrema facilidad en los rios mas angostos.

El trato á bordo será lo mas esmerado, habiendo sido preparado con todas las comodidades y aun lujo de los mejores paquetes.

Los boletos de pasaje etc. etc. se espiden en la Agencia calle de Cuyo N° 36 ½.

s4 P.

Para Cádiz directamente carga y pasageros. Á la mayor brevedad saldrá para dicho destino la polacra argentina URSULINA que admite un poco de carga á flete y pasageros de cámara y proa. Para tratar ocurran á sus consignatarios Sres. Serna Plá y Cª. Bolivar 47 ó á su capitan D. Antonio Pera, Cuyo 9. s3 p10

Gran baratillo muselina de lana negra á 9, 10, 11 y 12 ps., merino negro francés de pura lana á 10, 12, 11, 14, 15, 18 y 20, lustrina negra á 3 ps. vara, batas de dormir á 18, 20, 25, 30, y 35 ps. muselina á cuadritos para vestido clase fina á 4 ps. vara, pequin negro á 15 ps. vara, cortinas bordadas á 120 ps. el par, ajuares muy lindos para niños á 50 ps., miriñaques á s12, 15 y 25 ps., zaraza para vestido á 3 1½ ps. vara, bramante sin goma á 55, 60, 65 y 70 p. el mas fino, pañuelos de manos á 2, 2 1½, 3 y 4 ps., medias para señora á 2, 2 1½ y 5 ps., camisas para señora bordadas á 25, 28, 30, 35 y 45 ps las mejores, linó fino á 3 ps. vara, guantes de cabritilla á 10 y 15 ps., y otra porcion de artículos sumamente baratos. Tienda «La Estrella de Oro» Rivadavia núm. 464. s8 p4

Mensajerias Nacionales del Oeste, correo del Bragado y 9 de Julio: 9 Tacuari 11.

El que firma hace saber al público en general que desde el 25 de Agosto saldrá en el primer tren del Parque para dichos puntos todos los dias nones y regresa los pares en el último tren

Agentes—Chivilcoy, casa de los Sres. Torroba hnos y Ca.; Bragado, Hotel del Sr. Sarrieta; 9 de Julio, tienda de los señores Begoña hnos.

Empresarios—Constante Barini.

PAPEL Se vende por arrobas en esta Imprenta, calle San Martin núm. 144.

Cajones vacios Se venden en esta Imprenta, calle San Martin núm. 144.

Aviso al comercio La botica q' poseia D. Mauricio Orsolani en el 25 de Mayo, ha sido comprada por D. Vicente Lasarte y Arrese; el que tenga alguna reclamacion que hacer contra dicho establecimiento, puede dirigirse al Sr. Orsolani en el término de 8 dias.

s8 p8 25 de Mayo, Agosto 8 de 1870.

Los Industriales Para Lobos y el Cármen de las Flores. Agencia, Cangallo 229

Sale de Buenos Aires el 1, 5, 9, 13, 17, 21 y 25. Sale de las Flores el 3, 7, 11, 15, 19, 23 y 27 de cada mes. Empresarios—Rafael A. Saborido.

Il signore Felice Silvera nativo di Milano ha una lettera di grande interefse, ed a sua disposizione, presso la casa del signore Antonio Zanoletti, in Montevideo, calle Rinzon núm. 139.

Montevidúo 1.° di Setembre 1870.

s4 p15

Tramway ONCE DE SETIEMBRE Calle Cujo. Se invita á los Sres. accionistas para la Asamblea general, que tendrá lugar el Viérnes 23 del corriente, en el estudio del Sr. Dr. D. Federico Pinedo. Perú 35 altos, á las 3 de la tarde en punto, para tomar en consideracion el Art. 33 de los estatutos y dar cuenta del estado de la Sociedad—Buenos Aires, Setiembre 8 1870.

s8. p15. El Secretario.

Dinero! Dinero! sobre alhajas, muebles y alguos objetos. Se cobra un interés mas bajo que en ninguna otra parte, y se conceden largos plazos. Ocúrrase á la calle del Parque, casa núm. 247, entre la calle de Artes y la de Cerrito. s6 p8

Mensagerias "La Protejida del Sud" Piedras 59 Movimiento: Dolores todos los dias y vice-versa, Moro por Arenales, Chelforó y Ayacucho, 4, 14 y 24, Laguno de los Padres y Puerto, 1, 10 y 20, Moro, por la Brava, 5 y 20, Ajó, 1, 11 y 21.

La Empresa.

Compañia DE TRANWAYS de la Ciudad de Buenos Aires. Se precisa para esta Compañia caballos de tiro mansos y buenos. Ocúrrase en la caballeriza de la Compañia en la calle Larga de Barracas. s10 p30

C. BASSERMANN Y Cª Tienen una carta, Chacabuco 23. s11 p3

Economia es riqueza. La sombrereria Orion sita en la calle de San Martin 120 recientemente abierta, ofrece al público un elegante surtido en el ramo de sombreros recibidos directamente para esta casa á la última moda, como tambien un surtido general de artículos de lujo para hombres, un 25 % menos que en cualquier otra parte. En la misma casa se arreglan y componen toda clase de sombreros á precios módicos

s10 p20

Gran liquidacion De las existencias de la tienda esquina Piedad y Suipacha frente á San Miguel por tener que desocupar el local.. 20 % de rebaja en el precio de los efectos. Bramante sin compostura 65 ps., id id id el de 80 á 68, mas de diez clases de géneros para vestidos los mas ricos en clases y y gustos á 4, 5, 6, 7 y 10 ps. vara, trué para sábanas 2 3¼ vs. de ancho á 12 ps., id id id 2 id de ancho el de 11 á 9, el de 9 á 7, batas de cama bordadas á 35 ps., id id id lisas id 15 id, delantares bordados id 12 id, percales finos franceses id 3½ id vara, los tripes superiores de 30 ps. á 25 ps. vara varias clases de gró negro entre ellos uno de una vara de ancho á 35 ps. vara, pequines de colores, y uno negro bueno á 20 ps., merino negro francés el de 25 ps á 18 ps. vara.

Colchas blancas y de colores, tamaños grandes á 60 ps.

Pañuelos de hilo bainillados 70 ps. docena.

s11 p6

La Union AMERICANA. Seguros contra incendios. Por disposicion del Consejo Administrativo de esta Compañia y con arreglo á lo que provienen los artículos 28, 29, 30, 31 y 45 de los estatutos vigentes, se convoca á los Sres. sócios para la junta general estraordinaria que con el objeto de tomar en consideracion el proyecto de reformas que se ha repartido, tendrá lugar á la una de la tarde del Domingo 18 del corriente mes, en los salones de la Sociedad Rural Argentina, Perú 92, altos.—Buenos Aires, Setiembre 10 de 1870.

El Director Gerente.
s11 p7 Miguel Colom.

Al comercio La Sociedad entre los infrascritos, que jiraba en esta plaza, bajo la razon social, Veillon y Manzolino en los ramos de caldereria, bronceria y plomería ha quedado liquidado por mútuo convenio continuando en adelante sus negocios por cuenta esclusiva de D. Theodoro Veillon único dueño á cargo del activo y pasivo

Buenos Aires, 1 de Septiembre 1870.
s8. p8. Veillon y Manzolino.

La flor del Oeste Esta conocida Empresa que hace su viaje al 25 de Mayo, anuncia al público y al comercio en general que desde el 15 de Agosto saldrá en sus dias con el primer tren de la mañana, para llegar el diez, saldrá de Buenos Aires los dias: 1, 3, 5, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21, 23, 25, 27 y 29, regresa del 25 los dias 2, 4, 6, 8 10 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28 y 30 de cada mes.

Su Agencia, calle Rivadavia núm. 239.
Empresario—Santiago Iralde.

El Plombaria de Guillermo Kitching el mas antiguo en el pais, se ha trasladado de la calle de Moreno N° 107 á la de Potosí N° 303, donde vende y coloca caños y útiles para agua y gas. s7 p60.

ORDENANZA MUNICIPAL

SOBRE COLOCACION

DE ANDAMIOS EN LAS OBRAS

La Municipalidad de la ciudad, etc., etc.

Artículo 1.° Los andamios que se colocan en las calles para la construccion de edificios deberán tener una altura mayor de dos varas y media á fin de que el público pueda transitar cómodamente por las veredas.

Art. 2.°—Los tirantillos que sostengan el piso de tablas en los andamios deberán tener no ménos de dos por tres pulgadas de grueso ó su equivalente, si se emplease madera de otra forma, colocándose á una distancia de no mas de tres varas uno y otro. Cuando sea necesario por el ancho de las puertas ó ventanas mas distancia, los tirantillos ó maderas serán de tres por cinco pulgadas de grueso.

Art. 3.°—Las tablas que empleen para los pisos de los andamios deberán tener dos pulgadas de espesor, y colocadas de modo que no pueda caer nada por entre ellas formando todo el andamio de un cajon, con una tabla no ménos de seis pulgadas de ancho por cada costado.

Art. 4.°—Los puntales que se pongan con objeto de garantir los edificios laterales, y lo que corresponde á los andamios se colocarán en el piso de las calles, embutidos en el cordon de la vereda.

Art. 5.°—Cuando por cualquier evento la prosecucion de la obra fuera suspendida, durante un mes se quitarán los andamios.

Art. 6.° Los contraventores á los artículos anteriores pagarán una multa de 500 ps., por la primera vez y de 1000 por la segunda.

Art. 7.°—Las desgracias que tengan lugar por descuidos en la colocacion de los andamios, ó mala calidad del material que se emplee para estos trabajos, serán castigadas además del juicio criminal á que dieran lugar, con una multa que no esceda de tres mil pesos.

Esta ordenanza regirá desde el 1.° de Octubre de 1870 derogando toda ordenanza á este respecto.

Comuníquese.—Setiembre 1.° de 1870.

Mariano Cabral.
B. Llorente.
s11 p30 Secretario.

COMPAÑIA DEL GAS ARGENTINO

USINA DEL OESTE.

Administracion provisoria, Piedad 377.

La Compañia ha resuelto fijar el precio de diez pesos moneda corriente por el metro cúbico de gas que consuman sus favorecedores.

La Compañia no obliga á los consumidores á la compra precisa de la cañeria interior, lámparas, brazos y otros artefactos; deja completa libertad para que cada uno los compre donde quiera y los haga colocar á su satisfaccion ó los tome de la compañia si asi les conviene Los picos de gas de la Compañia representan 15 á 36 velas de esperma, lo que le da un poder luminoso muy intenso; como puede notarse en los edificios particulares é industriales que ya lo usan.

Se previene que la cañeria y aparatos ya colocadas del otro gas sirven perfectamente para el gas que elabora esta compañia con el simple cambio de medios y picos.

Para otros informes pueden ocurrir al escritorio de la administracion.

Desde hoy se suple gas á todos los que quieran consumirlo en aquellas calles por donde pasan sus cañerias siendo actualmente:

Rivadavia desde el 11 Setiembre hasta esquina Colon.
Piedad id.
San Martin hasta Tucuman.
Bolivar id Venezuela.
Buen Orden id Chile.
Chacabuco entre Victoria y Potosi.
Florida hasta Tucuman.
Perú hasta Belgrano.
Artes id Parque.
Defensa entre Victoria y Potosi.
Id id Moreno y Belgrano.
Reconquista de Rivadavia á Cangallo.
Victoria de Buen Orden á Defensa.
Cangallo de Florida á Reconquista.
Corrientes entre Florida y San Martin.
Parque de San Martin á Cerrito.
Potosí entre Defensa y Bolivar.
Moreno entre Defensa y Perú
Belgrano entre Defensa y Bolivar.

s11. p30.

LOTERIA

DE LA BENEFICENCIA DE SANTA-FE

Premio mayor 4,000 patacones

La loteria que sale á circulacion se jugará infaliblemente el 17 de Setm'bre de 1870, es compuesta de 6 millares, 500 suertes y el premio mayor de 4,000 patacones. Los billetes son impresos en papel azul, tinta negra, numeracion negra, y el sello negro al reverso con la inscripcion "17 de Setiembre de 1870."

El billete vale 2 patacones, y el cuarto 1½ patacon.

Suertes.

1 de	4,000	ps. fts.
1 de	300	«
1 de	200	«
1 de	100	«
4 de	50	«
20 de	20	«
140 de	10	«
204 de	8	«
128 de	6	«

500 suertes en 6 millares.
Rosario, Setiembre 10 de 1870.

La Empresa

EL ESTABLECIMIENTO INGLES

195—PIEDAD—195

DE LA Sra. DE FLOWER

Se ha recibido para primavera y verano, un rico y especial surtido de trajes completos de casimir para niños de 5 á 11 años, 195 calle de Piedad entre Florida y Maypú, Tienda Inglesa

s6 p30

EL ESTABLECIMIENTO INGLÉS

40 1½—SAN MARTIN—40 1½

DE CHARLES J. FLOWER.

Se ha recibido para primavera y verano un rico y especial surtido de trajes completos de casimir para niños de 12 á 18 años, no hay mas finos en ninguna otra parte, Tienda Inglesa; 40 1½ calle San Martin. s6 p30

REBAJA DE PRECIO

Telégrafo del Estado en combinacion con el Telégrafo del Ferro-carril del Oeste.

Desde el 10 del corriente el precio por un despacho simple será como sigue:

De Buenos Aires (103 calle Cangallo ó Estacion del Parque)

(Linea al Rosario)		(Linea del Ferro carril	
Á Mercedes Al Carmen Á Salto Á Rojas	$ 10 m/c	Al Once de S'be. Á Moron Á Lujan Á Mercedes	$ 10 m/c
Al Pe'gamino A S. Nicolás Al Rosario	$ 20 m/c	Á Chivilcoy	

En todas estas oficinas se recibirán telégramas para Montevideo al precio de $ 50 m/c. por despacho simple.

APERTURA DE LA LINEA AL PARANA

Desde la misma fecha quedará abierta la linea al Paraná á los precios siguientes:

De Buenos Aires.

Á S. Lorenzo A Coronda A Santa Fé	$ 25 m/c	Al Rincon de San José Al Paraná	$ 28 m/c

Por cada diez palabras arriba del despacho simple se cobra la mitad de la tasa original.

5 p15 La Administracion.

DEPÓSITO DE VINOS FINOS

VINOS DEL RHIN

Johanisberger Cabinet

RUDESHEIMER BERG—HOCHHEIMER—TORSTER

Vino Champagne.

G. H. Mumm y Ca. Al mismo tiempo, vinos de Burdeos y coñac viejo de primera calidad.

154—Reconquista. s3 p18

LA LIBRERIA NACIONAL

Que existia en la Recoba Nueva núm 96, ha sido trasladada á la casa que en la plaza de la Victoria y al lado del palacio Arzobispal tiene el número 63, antiguo local de la Imprenta de la Revista. j23 p3m.

La Estrella

Compañia Argentina de seguros contra incendios y riesgos marítimos á prima fija.

DOMICILIADA EN BUENOS AIRES

Autorizada por decreto del Exmo. Gobierno de la República, fecha 24 de Octubre de 1865, y del Exmo. Gobierno de la Provincia, fecha 23 del mismo mes y año.

CAPITAL 2,000,000 PESOS FUERTES

Director jeneral—SR. D. FRANCISCO F. MORENO.

Oficina: Florida 112 1½, altos.

SECCION INCENDIOS

Inspector—SR. D. GUILLERMO SCHINDLER

Entre las condiciones generales de la poliza de esta compañia, hay una de suma conveniencia para los acreedores hipotecarios.

Esta compañia ofrece los premios siguientes:

Ps. Fs. 40 á la primera bomba en estado de prestar buen servicio
« 20 á la segunda id id
« 20 á a primer pipa de agua
» 4 á cada una de las 5 sites
} que concurran al incendio

de cualquier edificio ó establecimiento asegurado por LA ESTRELLA, debiendo hacer constar su opcion al premio con un certificado espedido por la primera autoridad policial que haya asistido al siniestro. Gratificará tambien esta compañia con cuatro pesos fuertes al primer individuo que se presente en sus oficinas á dar aviso de cualquier incendio que ocurra en el municipio de esta ciudad.

SECCION MARITIMA

Por decretos superiores de los Exmos. Gobiernos Nacional y Provincial de 2 de Abril y 9 de Junio último y prévia inscripcion en el registro público, esta compañia ha sido autorizada para cubrir RIESGOS MARITIMOS Y FLUVIALES con arreglo á las leyes vijentes y bajo las condiciones que establezcan sus polizas.

Por mas pormenores y para contratar seguros ocurran á la direccion general.

UNICO DEPOSITO

Casa de la Sra. Reina Florida núm. 6.

PARA LAS SEÑORAS MUY IMPORTANTE

Los diarios de Europa decian hace algunos tiempos hablando de los polvos y aguas para la cara que era preciso rechazar como nocibles á la salud, todas las que los alcalis precipiten en negro á los que los ácidos carbónicos disuelven en parte, ó en fin las que un sol calienten descomponen, y fué á consecuencia de los numerosos esperimentos que se hicieron á este respecto, el Dr Domassan y el Dr. Gendem que la autoridad administrativa en Francia, se ocupó sériamente de traer un remedio á los graves acontecimientos que resultaban del empleo de dichas aguas y polvos.

Agua de Lis doble del Dr. Domassan.

Privilegiada por el Gobierno francés.

Recomendada como la sola inofensiva, la mas rica, la mas pura de las aguas para el cutis.

Los principales doctores en medicina y los mas célebres químicos recomiendan la mayor reserva en el empleo de los polvos y aguas para el cutis que la mayor parte del tiempo no sirven sino para echarlo á perder, y son á menudo funestas para la salud, mientras que el agua del doctor Domassan, está recomendada por los principales de la ciencia y garantida del modo mas formal como no teniendo ningun principio que no sea saludable y benéfico.

Este precioso descubrimiento conocido de mundo elegante desde muchos años, ha probado que es el único que dá á la tez el brillo de la juventud y todo el esplendor del matiz mas bello, sin que la mirada mas ejercitada pueda conocer que se halla hecho uso de este artículo de toilette. El carmin fino empleado con moderacion y simultáneamente con esta agua es el complemento de la belleza que hace desaparecer las grietas, el paño y los granos.

Se advierte que para evitar toda falsificacion cada frasco llevará el sello del Sr. Marques Domassan.

El precio de los frascos es de 20 $ en casa de Reine Florida núm. 6.

PARA LOS

Caballeros!!

AGUA PARA TEÑIR EL PELO PREVILEGIADA DEL DR. DOMASSAN.

Rúbio, castaño y negro

Esta tintura no tiene el grave inconveniente de alterar la fisonomia, al contrario tiene la ventaja de suavizar y de dar al cabello toda brillantez y flexibilidad deseable.

ESPOSICION DE 1867.

AGUA PRESERVATIVA DEL DOCTOR DOMASSAN PARA EL CUIDADO DE LA BOCA.

Corses de todas clases

y

CORSES DE MEDIDAS

CASA DE Me. REINE

6—Florida—6

En la misma casa del fotógrafo Portal.

«Está probado que un corsé hecho al cuerpo de una persona, jamás puede incomodar si el corte es bueno, y por consiguiente no causar nunca la menor dolencia lo que es inevitable lo contrario si se hace uso de mal corsée no comprime al cuerpo, dá mala forma al talle y disminuir impide el desarrollo de las personas jóvenes y les atrae crueles enfermedades.» Estracto del diario de "Siecle" de un informe de facultad de medicina

CALIGRAFIA de última mano en seis lecciones.—Mr. O'Dyer, profesor de caligrafia en Liverpool durante 20 años, tiene el honor de avisar á los habitantes de Buenos Aires que él es el único inventor de un nuevo método de enseñar la caligrafia con una prontitud admirable.

Se dan lecciones particulares á señoras y señores á cualquier hora desde las 10 de la mañana hasta las 6 de la tarde.

Clase de noche desde las 6 hasta las 9 ocúrrase en la calle del Parque N.° 90 darán razon a25 p15

COMPAÑIA ARGENTINA

DE

SEGUROS MARITIMOS

SOCIEDAD ANONIMA ESTABLECIDA EN BUENOS AIRES

Oficina calle de la Florida 112 1½ altos

Autorizada por superior decreto de 10 de Octubre de 1860, asegura riesgos de mar y fluviales. Por sus estatutos, su capital es de un millon veinticuatro mil pesos fuertes, con opcion de llevarlo á dos millones, tan luego como la importancia de los negocios de la compañia lo exijan.

DIRECTORIO.

Presidente—D. Tomás Armstrong
Vice presidente " Jacobo Parravicini
Vocales " Ambrosio P. Lezica
" Eduardo Lumb
" Enrique Tomkinson
" Mariano Casares
" Bernardo Iturraspe
Jerente " Francisco F. Moreno
Ajente en M'deo " Agustin de Castro

TELEGRAFO DEL ESTADO

EN COMBINACION CON EL

TELÉGRAFO DEL FERRO-CARRIL DEL OESTE

TARIFA

Por un despacho simple de diez palabras sin incluir el sobre escrito.
De la oficina Central, 103 calle Cangallo ó de la estacion del Parque, Buenos Aires.

LINEA AL ROSARIO		LINEA DEL FERRO-CARRIL	
Á Mercedes	$ 10 m/c	Al Once de Setiembre	10 $ m/c
Al Carmen		A Flores	
Al Salto	« 10	A Moron	
A Rojas		A Lujan	
Al Bergamino		A Mercedes	
A S. Nicolas	« 20	A Chivilcoy	« 20 m/c
Al Rosario			

Por cada diez palabras arriba del despacho simple, se cobra la mitad de la tasa original.
Se reciben telégramas en todas estas oficinas para Montevideo al precio de 60 ps. m/c por

LA ADMINISTRACION

FARMACIA

HOMOPATICA ESPECIAL

DE CARLOS IMPERIALE

146—FLORIDA Y CUYO—146

Gran surtido de botiquines y medicamentos homeopáticos clases garantidas, despacho esmerado, precios módicos. Consultas médicas de las 7 á las 8 de la noche. Gratis á los pobres por los miembros de la Sociedad Hanhemanniana. a25 p30

CAL, CAL, CAL

los propietarios, Maestros de obras, Curtidores y pueblos de campaña

Calera Argentina de la Victoria

Los abajo firmados venderán desde el 1° de Enero de 1869, el producto de estas caleras es de una fanega hasta la cantidad que se les pida; teniendo siempre disponible este artículo, q' se hace saber á los consumidores que se les entregará á bordo, en las obras ó pueblos de campaña, garantiendo es de peso y medida. Por informes y órden á—

Rubio y Foley
Mayo núm. 12.

ARMERIA DE PARIS.

Casa introductora

ARMAS PARA TODOS

DE

15 pesos á 10,000

PREVILEGIADO

20 Rivadavia 20

FRENTE AL CAFE DEL PLATA

Fusiles de aguja, rifles y pistolas revolvers, escopetas Lefaucheu y armas Montecristo.

REVOLVERS de 4, 5, 6, 7, 8, 10, 12 y 21 tiros

Espadas, drágonas, cinturones de oficial, pistoleras, polainas, cartucheras de todo sistema y artículos de caza de todas clases, látigos armados-cachiporas y dagas.

ESGRIMA

Casa de confianza para las grandes composturas de armas antiguas modernas, y piezas de repuesto para los viajeros del campo.

PARIS **LONDRES**

AGENCIA YFERNET Y Ca

54 MAYO 54

COMISIONES GENERALES DE ADUANA

LANCHAJE, LASTRE

COMERCIODEL ROSARIO

CAPITAN W. MORSE

Sale del Tigre los miércoles, con pasageros y encomiendas con destino á Santa-Fé haciendo escala en Zárate, San Pedro, San Nicolás, Rosario, Diamante y Paraná.

BUQUES DE VELA A LA CARGA PARA TODOS LOS PUERTOS DEL LITORAL

EL VAPOR FRANCE

AUDAZ

Carga en balizas sin gastos de lanchage con destino á San Nicolás y Rosario

Servicio especial del embarque y desembarque de pasageros para Europa.

Se recíben y se franquean cartas hasta última hora.

JARABE DE CASCARAS DE NARANJAS AMARGAS

PREPARADO POR **J.-P. LAROZE**, FARMACÉUTICO DE PARIS.

Regulariza las funciones del estómago, activa las de los intestinos, y medicos y enfermos reconocen que facilita la digestion, haciendo desaparecer los pesos del estómago, que templa los espasmos y calambres, consecuencia de las digestiones laboriosas. Su gusto grato, y la facilidad con que se soporta, lo han hecho adoptar como específico para las **enfermedades nerviosas, gastritis, gastralgias, colicos de estomago y de entranas, nauseas, etc.**

JARABE DEPURATIVO

De cortezas de naranjas amargas mezcladas con ioduro de potasio.

El ioduro de potasio unido á este jarabe no causa gastralgia, ni turbacion de estómago, ni de intestinos, y merced á este salvo conducto, pueden seguirse sin interrupcion los tratamientos depurativos en las *afecciones escrofulosas, cancerosas* y en las *secundarias ó terciarias* y hasta en los *rehumas*, para los cuales es el específico mas eficaz. La dósis está definida de modo que el médico puede variarla á su gusto.

JARABE FERRUGINOSO

De cortezas de naranjas y de cuasia-amara con ioduro de hierro inalterable.

Asociado á este jarabe, el iodure de hierro no provoca pesadez de cabeza, ni constipacion, ni dolor gástrico. Grato al paladar, fácil de soportar y participando de las propiedades del iodo y del hierro, facilita el trabajo del menstruo y la reconstitucion de la sangre. En la *clorosis, pérdidas, anémia, afecciones escrofulosas* y *raquitismo* puede prolongarse el tratamiento sin inconveniente.

DENTIFRICOS LAROZE

PARA LA CONSERVACION DE LA DENTADURA Y DE LAS ENCIAS

ELIXIR TONI-DENTIFRICO

con quina, pelitre y Guyaco.

Contiene la caries y cura inmediatamente los *dolores, rabias* de las muelas. Preserva de las fluxiones en vez de provocarlas, como lo hacen otros tantos remedios.

POLVOS DENTIFRICOS

rosados toni-conservadores con base de magnesia.

Conserva la blancura y buen estado de la dentadura: la preserva de la descarnadura quitando el tártaro, cuya produccion estorba y fortalece las encias.

Deposito en *Montevideo* : **G. Imbert**; en *Buenos-Ayres*, **Etcheparebordа.**

Fabrica, expediciones, Casa **J.-P. LAROZE**, *calle des Lions-Saint-Paul, 2, Paris.*

PAPEL RIGOLLOT

O MOSTAZA EN HOJAS

PARA SINAPISMOS

Adoptado por los Hospitales de Paris, las Ambulancias y Hospitales militares y por la Marina imperial.

« Conservar al polvo de mostaza todas sus propiedades, obtener in pocos instantes con facilidad un efecto decisivo con la menor cantidad posible de medicamento he ahi los problemas que M. RIGOLLOT ha resuelto de la manera mas acertada. »

(A. BOUCHARDAT, *Annuario de Terapeutica, ano 1868.*)

Exíjase la firma adjunta, hay falsificadores. — PARIS, 26, *rue Vieille-du-Temple*. — Unicos agentes para la venta por mayor en Buenos-Ayres, FCO SOLANO BURGOS E HIJO (Drogueria del Indio) para el detail en todas las boticas.

P. Rigollot

CARBON DE BELLOC

APROBADO POR LA ACADEMIA IMPERIAL DE MEDICINA DE PARIS

La Academia de Medicina de Paris, en su sesion de 27 de diciembre de 1849, aprobó y recomendó el empleo del **Carbon de Belloc** para la cura de las gastralgias y todas las enfermedades nerviosas del estómago y de los intestinos, enfermedades que, segun las palabras testuales del informe, « causan muchas veces la desesperacion de los médicos y de los enfermos. » Como divisor por escelencia, el **Carbon de Belloc** es el mejor remedio contra la consipacion ó estreñimiento; y á causa de sus propiedades eminentemente absorbentes, es de gran eficacia en los casos de diarrea, disenteria y colerina. Tambien es, en tiempos de epidemia, un buen preservativo del cólera.

El **Carbon de Belloc** se ha empleado siempre con éxito incontestable en las enfermedades siguentes ;

GASTRALGIAS
DISPEPSIAS
PIROSIS
AGRURAS
DIGESTIONES DIFICILES
ESTRENIMIENTOS
DOLORES DE VIENTRE — COLICOS
DIARREA
DISENTERIA
COLERINA

MANERA DE EMPLEARLE. — *El CARBON DE BELLOC se toma antes ó despues de las comidas, en forma de polvo ó de pastillas. El alivio se deja sentir casi siempre desde las primeras dosis. Una instruccion detallada acompaña á cada frasco y á cada caja de pastillas.*

Depósito en Paris en la casa de L. FRERE, 19, rue Jacob

VALPARAISO, **Fabian y Cª**. — SANTIAGO, **Mourgues; Fabian; Barrios Hⁿˢ**.
MONTEVIDEO, **Imbert; Cranwell**. — BUENOS-AYRES, **Demarchi; Cranwell**.
CARACAS, **G. Sturup**. — HABANA, **Sarra y Cª; V. Fernandez**.

VAPORES

Agencia de vapores y comisiones de Rubio y Foley, calle Mayo n. 12

GRAN REBAJA DE PRECIOS.

Carrera entre Buenos Aires y Montevideo.

El hermoso vapor paquete nacional 'Villeta', de 850 ton., su capitan Juan O. Morse. Sale de este puerto todos los miércoles y sábados á las 5 de la tarde, y regresa todos los martes y viérnes. Este vapor tiene á mas de sus escelentes y confortables salones y comodidades, cuartos independientes para familias.

TARIFA

Cámara	6 ps. fts.
Proa	3
Carga	3 tonelada
Oro	1/8 %
Plata	1/4 %

Encomiendas, convencional.

Para la Victoria y boca del rio Gualeguay e vapor nacional AGUILA.

Saldrá una vez por semana conduciendo pasageros, encomiendas y carga, siendo esta última al mismo precio que los buques de vela.

SERVICIO DEL PUERTO.

El vapor TRIUNFO fondeado en la punta del muelle está disponible para llevar y traer pasajeros de los vapores que fondean en el canal exterior y fuera del puerto. Remolques de buques y todo lo que se relaciona con el servicio del puerto. Por pormenores á sus ajentes.

Mayo núm. 12. Rubio y Foley.

Mensagerias fluviales, Reconquista núm. 99.

Itinerario que regirá desde el 1° e Agosto hasta nuevo aviso.

El vapor inglés—

"SATURNO"

Capitan Benito Magnasco.

Para Montevideo saldrá todos los juéves á las 5 1½ de la tarde regresando los domingos.

Para el Salto y escalas, todos los domingos á las 10 de la mañana regresando los juéves.

Vapor inglés—

SILEX

Capitan Próspero D'Allenas

Con rebaja de precios en los pasajes, saldrá para Montevideo todos los domingos á las 5½ de la tarde regresando los miércoles.

Para el Salto y escalas saldrá todos los miércoles á las 10 de la mañana regresando los domingos.

Las encomiendas se reciben la víspera de salida de los vapores. Los pasageros para Mercedes, serán desembarcados en Fray Bentos. Los pasageros para Gualeguaychú serán trasbordados en Fray Bentos al vapor oriental «Pingo.» Los pasajes se cobrarán en patacones y á los señores pasajeros que tomen pasaje de ida y vuelta en el vapor Saturno se les rebajará un 20 p%.

Por mas pormenores ocurrir á la agencia Reconquista 99.

Agencia de vapores y comisiones de Estevan D. Risso y Hno. Reconquista 99 1½.

Itinerario de los vapores que se despachan por esta ajencia hasta nuevo aviso:

Para Montevideo vapor oriental «Villa del Salto» capitan Leopardo Juliad. Saldrá todos los miércoles á las 5 de la tarde.

Para el Salto y escalas vapor oriental "Villa del Salto". Saldrá todos los sábados á las 10 de la mañana.

Para Patagones y Bahia Blanca, vapor nacional "Patagones", Saldrá todos los primeros de cada mes á las 12 del dia:

TARIFAS DE PASAJES.

A Montevideo	ps.	8	moneda	nacional,	oro
Martin Garcia	"	4	"	"	"
Nueva Palmira	"	6	"	"	"
Jaguari	"	8	"	"	"
Fray Bentos	"	8	"	"	"
Sarina	"	10	"	"	"
Mercedes	"	10	"	"	"
Gualeguaychú	"	10	"	"	"
Roman	"	10	"	"	"
Concepcion	"	10	"	"	"
Paysandú	"	12	"	"	"
Villa Colon	"	14	"	"	"
Arroyo Malo	"	14	"	"	"
Guabiyú	"	13	"	"	"
Salto y Concordia	"	16	"	"	"

Agencia de vapores y comisiones de A. Matti y Piera, Cangallo 30

Itinerario que rejirá desde el 24 de Abril hasta nuevo aviso.

PARA MONTEVIDEO—El vapor RIO URUGUAY

Saldrá todos los Lúnes á las 5 de la tarde regresando los Juéves.

PARA EL SALTO y puertos del Uruguay RIO URUGUAY

Saldrá todos los Juéves á las 10 de la mañana, regresando los Lúnes.

Los pasageros para Mercedes y Gualeguaychú se trasbordarán á otros vapores en Yaguary y Fray Bentos.

PARA EL ROSARIO y escala—El vapor:— LUJAN.

Saldrá desde el Tigre todos los juéves y domingos en combinacion con el tren de las 10 de la mañana regresando los miércoles y sábados.

Para el Paraná, Santa-Fé, con escala en el Rosario y puertos intermedios el vapor CAPITAN

Saldrá desde el Tigre, todos los Martes y Sábados en combinacion con el vapor «Estrella» desde el Rosario regresando Lúnes y Juéves.

Para Zarate, Baradero y San Pedro. El vapor TALA.

Saldrá en combinacion con los vapores Capitan y Lujan todos los mártes y domingos regresando los lúnes y miércoles

Para San Nicolas y Rosario. Con carga solamente Los vapores ESMERALDA, ESPIGADOR Y CISNE.

Saldrán alternativamente todas las semanas

Para la Asuncion directamente con escala en Corrientes y puertos intermedios el vapor PROVEEDOR

Saldrá alternativamente los Domingos regresando los Miércoles.

Para Corrientes y puertos intermedios el vapor CISNE.

Saldrá alternativamente todos los Domingos regresando los Miercoles.

Para mas informes y tomar boletos de pasaje y órdenes de carga, ocurrir á sus agentes A. Matti y Piera, Cangallo 30.

NOTA—La agencia proporciona lanchas para la conducion de la carga abordó de los vapores por un precio módico y se ocupa del embarque de la misma, corriendo con todas las diligencias.

Agencia de vapores y buques de vela de Torrado y Molero, calle Defensa núm. 82.

Buques á la carga para todos los puntos del litoral. Para San Nicolás y Rosario vapor nacional **Támesis**.

Admite carga todos los dias en la boca del Riachuelo á 6 patacones la tonelada, y á 3 patacones la carrada de almacen.

Para órdenes á sus ajentes:

Torrado y Molero.

Agencia de Vapores y comisiones de Paez y Gomensoro Rivadavia 41 Carrera de los rios Paraná, Paraguay

Para la Asuncion y puertos intermedios, vapor nacional VENEZIA

Recibe carga y pasageros.

Para la Asuncion y puertos intermedios, vapor francés RIO GUALEGUAY

Recibe carga y pasageros.

Para la Asuncion, Corrientes y puertos intermedios, vapor THEREZA.

Recibe carga y pasageros para los que tiene exelentes comodidades:

Para Gualeguay directamente, vapor nacional ENTRE-RIOS

Recibe carga y pasageros y saldrá cada 10 dias

Los vapores de la carrera de los rios Paraná y Paraguay, saldrán alternativamente cada 8 dias. Las encomiendas se recibirán hasta las 4 de la tarde del dia antes de la salida de los vapores.

La Agencia se encarga de embarques y toda operacion de Aduana para lo que cuenta con bastantes elementos á precios módicos.

Para mas pormenores á sus agentes—

Paez y Gomensoro.

Compañía "Rio de la Plata"

Carrera entre Montevideo y Buenos Aire hasta la Asuncion.

Los paquetes nacionales—

Taraguay, Goya y Guaraní.

Sale de este puerto para la Asuncion todos los juéves á las 10 de la mañana tocando en los puertos intermedios. Recibe carga y pasajeros á los que se les ofrece el mas esmerado trato.

La tarifa de carga desde la fecha es la siguiente:

Al Rosar	$	6	tonela
A Paraná	"	8	"
" La Pa	"	10	"
" Esqu a	"	12	"
« Goya, incluso lanchaje allí	"	12	"
" Bella Vista	"	14	"
" Corrientes	"	14	"
" Humaitá	"	18	"
" Asuncion	"	24	"

Por mas informes, órden de carga y encomiendas y boletos de pasajes á la agencia a compañia Cuyo 24.

LINEA DEL ALTO PARAGUAY

Quedan establecidos en la linea del Alto Paraguay los magníficos vapores:

«Corumbá» y «Cuyabá» que saldrán del Puerto de Montevideo el 5 de cada mes y de Buenos Aires al siguiente dia á las 10 de la mañana haciendo escala en el Rosario, Paraná, Corrientes, Humaitá y Asuncion llegando hasta Corumbá, donde encontrarán el vapor «Amelia» que conducirá los pasageros para Cuyabá.

PARA MONTEVIDEO.

Estos mismos vapores harán un viaje mensual y se anuncia su salida en oportunidad en los diarios de la capital.

Para boletos de pasajes, y demas informes en Montevideo calle del Cerrito N° 203, y en Buenos Aires á sus ajentes.

Manuel Scarrancé hijo.
a2 por mes 38 ¼—Cuyo—38 ¼.